

: Arts et Spectacles

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14288 - 5

JEUDI 3 JANVIER 1991

15, rue Falgalère, 75501 Paris Cedex 15

L'enfer somalien

((S) je dois aller en enfer ble. » Cette menace du président Syaad Barré est, aujourd'hui, devenue réalité. Troupes gouvernementales et forces rebelles se disputent, à l'arme lourde, le contrôle de Mogadisclo. Et, déjà, divers témoignages font état de centaines de morts et de blessés. L'achamement à survivre ou à vaincre des uns et des autres finira par ruiner complètement un pays dévasté par douze ans de guerre civile.

Sous domination britannique et italienne, la Somalie fut, pourtant, le seul pays africain à bénéficier d'une remarquable préparation à l'indépendance, acquise en 1960. Réunifiée rapidement et sans heurts, cette nation comptait ainsi, en 1968, plus de médecins que le Nigêria, presque vingt fois plus peuplé qu'elle. L'arrivée au pouvoir, en octobre 1969, du général Barré fit croire, un moment, que la nomenidatura militaire saurait transformer de manière radicale cette « démocratie pastorale» en Etat moderne. Il n'en fut rien.

A maineureuse guerre de l'Ogaden contre l'Ethiopie, qui fut suivie, presque sans transition, d'une interminable guerre civile dans le nord du pays, jeta la Somalie – à laquelle l'Union soviétique, puis les Etats-Unis s'étaient intéressés à cause de sa position géostratégique -dans une zone de turbulences dont elle n'est jamais sortie. Le président Barré dut renoncer à ses rêves de grandeur et, pour durer, exercer une dictature tribale qui n'avait rien de débon-

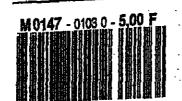
« Etre sans ennemis, c'est ne rien faire », disait volontiers le chef de l'Etat dont l'autorité, depuis plusieurs mois déjà, ne s'exercait plus guère hors des limites de Mogadiscio. Ses sou-haits auront été exaucés, car, au fil des ans, les mouvements d'opposition se seront multipliés, hélas tous créés sur une base ethnique. Le jeu de ce pouvoir et de cas contre-pouvoirs laisse ainsi craindre que la Somalie ne soit en passe de devenir un « deuxième Libéria ».

du poure?

ON voit mal les courageux efforts de l'Italie et de l'Egypte aboutir à réconciller ceux qui sont au pouvoir avec ceux qui tentent de les en chasser. La dynamique est, aujourd'hui, celle des armes. Pour longtemps? Les différents mouvements d'opposition ont, certes, mis sur pied un comité de coordination pour hâter la chute du régime en place. Mais nui ne sait comment les uns et les autres entrevoient l'après-Barré. Nul ne connaît non plus le nom des prétendants à une succes-

« Après la libération », le Congrès de la Somalie unifiée qui tient actuellement le haut du pavé à Mogadiscio, a l'intention de « convoquer, autour d'une table ronde, tous les mouve-ments d'opposition pour étudier en commun la réforme du système politique ». Mais les « Nor-distes », rassemblés au sein du Mouvement national somalien (MNS), risquent d'en profiter pour faire valoir un droit à la diftérence qu'ils ont toujours revendiqué à l'égard du gouvernement. L'a enfer » prédit par Syaad Barré pourrait durer des jours, sinon des mois.

Lire page 5 l'article de JEAN HELÈNE



Alors que l'Irak renforce sa défense

• M. Baker prépare une tournée dans le Golfe Un proche de M. Mitterrand se rend à Bagdad

M. Michel Vauzelle, président de la commis- intransigeant et menaçant, le « Washington sion des affaires étrangères de l'Assemblée Post» a indiqué mardi que le secrétaire d'Etat, nationale, devait quitter Paris, mercredi 2 jan- M. James Baker, qui s'apprête à effectuer une vier, pour se rendre à Bagdad et s'y entretenir 🛾 tournée en Europe et au Moyen-Orient, pourrait avec les dirigeants irakiens. D'autre part, alors finalement, à cette occasion, établir le « dialoque M. Saddam Hussein demeure toujours aussi gue » tant attendu avec l'Irak.

et proche de M. Mitterrand, M. Vauzelle a précisé qu'il n'était « porteur d'aucun message ni chargé d'aucune mission », mais qu'un parlementaire français ne pouvait rester inactif « quelques jours avant l'expiration de l'ultimatum décidé par le Conseil de sécurité des Nations unies». Après avoir affirmé qu'une a diplomatie parlementaire peut, sans gêner ou engager l'Etat,

Ancien porte-parole de l'Elysée jouer un rôle exploratoire fort utile», il a aussi rappelé que la France s'était engagée à ne pas « gêner » la diplomatie américaine tant qu'il était question de contacts directs entre Bagdad et

Washington, avant le 3 janvier. Au cours de sa dernière conférence de presse, le 19 décembre, M. François Mitterrand avait déclaré : « On ne va pas entretenir des dialogues qui risquent de devenir concurrents », mais il

avait ajouté : « La France atten

doit prendre une initiative, en accord avec ses alliés.» Vendredi, les ministres des affaires étrangères des douze pays de la Communauté européenne doivent' se réunir à

dra de voir, le jour venu, si elle

Luxembourg pour examiner l'éventualité d'une initiative diplomatique dans la crise du

Lire pages 3 et 16

1990, année de l'Allemagne et du Golfe

Il ne manquait pas de bons esprits, au début de 1990, pour voir en Gorbatchev, malgré ses abords rassurants, un léniniste aussi déterminé que le fut son maître à croquer, le moment venu, le naîf Occident. Son ralliement à la réunification de l'Allemagne au sein de l'OTAN conpe court à cette interprétation. Il a tant d'autres chats à fouetter! li a beau s'être fait reconnaître sur le papier davantage de pouvoirs que n'en eut jamais officiellement Staline, l'URSS n'est plus, seion la forte

moindre

rait saisi

vail à la

position

ນ"ນາຣ *ແ ເນນ*ຄ la mendicité ».

Mais il y a toujours un loup-garou. Assagi celui d'hier, un autre diable allait sortir de sa boîte dans la nuit du le au 2 août, arrachant à leur quiétude chefs d'Etat et vacanciers, pétroliers et places financières. A peine terminée la guerre froide, surgissait de l'éternelle poudrière du Proche-Orient le spectre d'une autre guerre, vouée celle-là à n'être, Dieu sait, ni froide ni joyeuse.

Saddam Hussein avait vraisemblablement sous-estimé, en s'emparant du Koweit, l'ampleur de la crise qu'il allait déclencher.

elle sau-

. Le tra-

t qu'une

qui lui

chaque

JACQUES DUQUESNE

CATHERINE COURAGE

Depuis qu'elle avait dû

renoncer à la médecine,

Catherine s'était juré de

devenir une femme excep-

tionnelle, qui ouvrirait à ses

pareilles des portes jusqu'à

présent fermées. Comment?

Elle n'en avait pas la

Grasset

POUR LE PLAISIR

Time magazine, Il y aurait comme à l'accoutumée à lui fournir armes ou crédits? des protestations, vébémentes bien sur, mais destinées à demeurer platoniques. Combica de fois Israël, son ennemi juré, ne s'était-il pas fait justice luimême? George Bush ne venait-il pas de faire enlever manu militari le président du Panama? Golfe, trop aises d'être ainsi protégés du fondamentalisme tant redouté, avait pour autant hésité

Comment le richissime émir du Koweit pouvait-il refuser d'annuler sa créance envers celui qui l'avait sauvé des avatolians et pratiquer une politique de bas tarifs pétroliers de nature à ruiner les producteurs pauvres? Lire la suite page 6

Chronologie «Le Monde» publiera dans

son prochain numéro (daté du 4 janvier) quatre pages spéciales reprenant la chronologie des principaux événements de 1990.

Les cadres du PCF en proie au doute

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

c'est pour uni "sondrge-l'huma": Trouvez-vous Georges Marchais

sympathique? a très sympathique? Ou irrésistiblement sympathique ?



La contestation interne et l'évolution des pays de l'Est troublent les responsables intermédiaires du parti, selon une enquête SOFRES-le Monde

page 7

pag€ 4

Le Bhoutan en crise La minorité népalaise manace la stabilité du royaume

Des cartes à puce à la Sécurité sociale

Une expérience à Boulogne-sur-Mer

pag∈ 12

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 16

Les Etats-Unis en récession

Reconnaissant que les une période de récession, l'administration américaine s'efforce de dégramatiser la

Le président George Bush a déclaré, mercredi 2 janvier dans un entretien telévisé, que la récession sera « d'uno ampleur modérée et que l'ensemble du pays en sortira dans pas trop longtemps », et une étude de la Maison Blanche prévoit une reprise de la croissance dès l'été.

De nombreux experts craignent cependant que l'éco-nomie américaine ne soit déjà engagée dans une spi-rale déflationniste, déclerchée par la chute des prix de l'immobilier.

ire הos יהיסית ations 21 page

La Corse sans repères

Après l'assassinat inexpliqué du maire de Soveria

M. Mitterrand a convoqué jeudi un conseil restreint sur la situation dans l'île

BASTIA

de notre envoyé spécial

La personnalité du maire de Soveria, Paul Mariani, et la manière dont il a été tué engagent les policiers à penser que ce crime aurait peu à voir avec les précédents, commis principalement dans la région d'Ajaccio. Mais l'assassinat de ce personnage public corse – le troisième en trois mois – a incité les responsa-bles insulaires à proclamer une nouvelle fois leur sentiment d'insécurité et à mettre en cause l'autorité de l'Etat, tout en gardant des réflexes de silence quant aux possibles mobiles de ces crimes en

L'impression dominante reste l'apparente incapacité locale à analyser cette montée de la violence. L'île est en proie à son habituelle tentation de croiser les rumeurs, d'imaginer, sans doute hâtivement, les pires stratégies qu'auraient échafaudées les uns et les autres dans la perspective de l'entrée en vigueur du plan Joxe; de jauger les éventuelles manipulations et contre-manipulations autour de « cibles symboliques »; d'évaluer les nouveaux enjoux de partage du pouvoir créés par le futur statut et l'impact de cette nouvelle répartition sur le dévelier et touristique.

Pourtant, le meurire de Paui Mariani ne ressemble en rien aux assassinats « à la sicilienne » qui ont secoué le sud du golfe d'Ajaccio ces derniers mois, provoquant la mort du maire UDF de Grosseto-Prugna, Charles Grossetti, et du président de la Chambre régionale d'agriculture, Lucien Tirro-

Le soir du lundi 31 décembre le maire de Soveria n'a pas été victime d'un tueur à la moto mitraillant ses cibles en quelques secondes sur une place publique. Arrivé neuf jours plus tôt au viliage pour les fêtes, Paul Mariani

loppement économique, en parti- s'apprêteit à passer le réveillon culier dans le domaine immobi- avec sa famille et ses deux enfants. Lorque, vers 18 h 30, il entendi: des gravillons marteler ies fenêtres de sa salle de séjour, son fils de douze ans sortit une première fois dans la cour. L'électricité du village était coupée, les jets de cailloux repartirent de plus belle, jusqu'à l'irruption de Paul Mariani sur le seuil de la maison, son pistolet à la ceinture.

L'agresseur a cuvert le feu, touchant le maire de Soveria par quatre imposts de baile : deux en pleine poitrine, un à l'orsifie et un autre au poismet.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX Lire & suite page 7

Quatre-vingt mille jeunes chrétiens réunis à Prague

Répondant à l'appei de la communauté œcuménique des frères de Taizé, quatre-vingt mille Jaunes catholiques, protestants et orthodoxes européons se sont ressemblés du 28 décembre au 2 janvier à Prague. La rencontre, véritable « internationale de la foi », a dépassó en nombre la succès des précédentes manifestations qui ourcat lieu à l'Est en 1989, en Hongrie puis en Pologne.

Lire page 8 le reposit de JEAN-MICHEL DUMAY

Lui-même, Saddam, n'avait-il pas envahi l'Iran, dix ans plus tôt, et utilisé des armes chimiques, y compris contre les Kurdes d'Irak? Qui, des Etats-Unis à l'URSS, en passant par la France et par les Émirats du

Des « fellaghas » aux « intégristes »

par François Burgat

'un des deux visages de ce que pays dur et même tragique [l'Algérie], marqué par le vent du malheur, est obstinément tourné vers le bonheur, vers le soleil, vers la modernité, et cela, en dépit de tout, s'appelle la France », écrivaient Alain Carignon, Gisèle Halimi et Dominique Jamet dans le Monde du

Au Nord, le message sorti, le 12 juin 1990, des umes du premier scrutin libre de l'Algérie indépendante n'a manifestement pas été reçu. Quelques mois avant des légis-latives qui vont vraisemblablement expliciter l'importance de la composante islamiste, d'un bord à l'autre de la Méditerranée, le malentendu, plus que jamais, est à l'ordre du

La soudaineté avec laquelle, invasion du Koweit oblige, il nous a été demandé de renier notre vicil « ami laïque » irakien devrait nous inciter à plus de prudence dans la qualification de nos « ennemis islamistes ». Il semble pourtant qu'il n'en soit scrutin d'Alger, en Jordanie un Frère musulman accède, avec l'aide de voix « laïques », à la présidence d'un Parlement arabe, le discours de l'intelligentsia occidentale en général, française en particulier, n'est pas parvenu à sortir du registre du dénigrement inconditionnel des nouveaux venus de la politique méditer-

(" -

La victoire du FIS algérien n'at-elle donc été qu'une victoire « par défaut », simple résultante de la somme des frustrations d'une population condamnée, pour avoir voulu sortir du Charybde FLN, à tomber dans le Scylla islamiste? Le « bonheur », le « soleil » et la « modernitė o sont-ils si exclusivement français et, partant, si complètement ctrangers à cette dynamique politique dont scrutins ou/et vagues de répression attestent chaque jour le développement multiforme en terre arabe? La poussée islamiste n'estelle véritablement porteuse que de « malheur », de « régression » et d'a ensermement » ? Est-il si invraisemblable qu'elle puisse procéder, pour partie au moins, d'une autre logique et receler quelque part une sorte de « coefficient positif » qu'il serait urgent dès lors de commencer à prendre en compte ?

Sans doute la mobilisation islamiste, à Alger ou ailleurs, est-elle bien due en partie à l'usure des regimes en place. Sans doute contient-elle, comme n'importe quelle autre dynamique politique, un compartiment « extrémiste » dont il ne saurait être question de nier l'existence. Mais, en la prolongeant sur le terrain culturel et idéologique, la recette islamiste ne fait plus globalement que poursuivre en réalité l'exploitation d'une vieille dynamique nationaliste dont il nous a bien fallu - füt-ce tardivement reconnaître de longue date la légiti-

En permettant aux dominés d'hier de ne plus recourir, pour s'exprimer face à l'Occident, au vocabulaire que celui-ci leur a plus ou moins imposé, le discours islamiste ne fait en quelque sorte que conférer à cette dynamique nationaliste l'autonomie idéologique qui lui faisait défaut lorsqu'elle s'exprimait dans un langage perçu comme lié à l'Occident. En redonnant à un voisin trop proche tous les attributs symboliques de l'altérité, il permet ainsi à l'homo politicus orientalis d'opérer une nécessaire réconciliation : avec sa culture vécue et « intuitive ». d'une part, dont les références, un temps reléguées au territoire de la culture privée, peuvent à nouveau servir à exprimer le politique ; avec son ancêtre, réel ou mythique, d'autre part, avec qui la filiation symbolique peut être rétablie, restaurant ainsi dans l'imaginaire collectif la continuité historique que la parenvicilles certitudes. Figée dans un thèse coloniale avait interrompue. Que cet épisode soit au Nord tout aussi désagréable à vivre que le

déchirement des premières expressions nationalistes ne fait pas de doute. Que les débordements « pathologiques » de ce processus de reconquête identitaire doivent être reçus et considérés comme tels non plus. Mais ni le principe moteur de cette poussée identitaire ni l'ensemble des forces politiques qu'elle mobilise ne sauraient l'être dans les mêmes termes. Qu'importe : le discours unanimement adressé à la nouvelle version de nos « mauvais Arabes » ressemble à s'y méprendre à celui qui fut réservé à la génération de ceux que - sans plus de nuances - on ne voulut longtemps appeler que les fellaghas.

Regarder l'histoire en face

Dans un environnement non démocratique, c'est-à-dire peu propice à la communication, les messages venus des profondeurs des sociétés musulmanes n'ont longtemps passé la rampe des médias qu'à la condition d'être traduits en faits divers « pathologiques ». Les fissures dans l'assise des régimes «amis» de l'Occident ne lui sont parvenues que par l'écho déformé de la répression dont elles faisaient

Ceux qui avaient, en leur temps, fait preuve de compréhension à l'égard des mouvements nationalistes paraissent, pour feur part, convaincus que, ayant un temps évolué « du bon côté de l'Histoire», ils en connaissent aujourd'hui, une fois pour toutes, en la personne des élites au pouvoir, les seuls acteurs

Sur l'Islam, le tiers-monde et les Arabes, la droite a trouvé dans l'épouvantail islamiste la caution de

attachement littéral (intégriste?) aux symboles de la laïcité, la gauche, supposée plus disponible pour accepter la naissance d'un «autre», paraît tout entière prisonnière, quant à elle, de sa difficulté à admettre qu'un jour quelqu'un puisse oser écrire un morceau d'histoire dans un vocabulaire autre que celui qu'elle a forgé.

Comme c'est précisément de la rupture lexicale et syntaxique avec la terminologie politique occidentale que se nourrit la recette islamiste (ce aujourd'hui globalement de l'attitude à venir de ceux qui l'exploitent à l'égard des valeurs dites du même nom), le champ des malentendus est particulièrement vaste.

Au cours des mois qui nous séparent des législatives algériennes, l'opinion française va donc être sollicitée de supputer les chances d'un hypothétique dernier rempart mes? armée? Kabyles? ben-beilistes?) de la démocratie et rêver à de nouveaux « plans de Constantine» (investissements économiques massifs opérés en 1958 dans l'Algérie française pour tenter de résorber la poussée nationaliste), capables de conforter ce pouvoir FLN qu'elle a, avant d'être obligée d'en admettre la légitimité, si aveuglément combattu.

En se décidant à prendre acte avec sérénité, de la naissance d'une génération politique ni plus ni moins hostile à la France et ni plus ni moins incanable d'adopter à terme des conduites démocratiques que ne le furent en leur temps ces fellagas qu'elle soutient aujourd'hui, elle pourrait tout autant, une fois ne serait pas coutume, commencer à regarder l'histoire algérienne... en

➤ François Burgat est chercheur au CNRS-CEDEJ (Le Caire).

TRAIT LIBRE



BIBLIOGRAPHIE

La prescription du Dr Sorman

DU SOCIALISME de Guy Sarman Fayard, 415 p., 120 F.

tout un chacun, les méfaits et les échecs du communisme au pouvoir mais surtout - c'est la partie la plus excitante de son dernier ouvrage - il montre les difficultés auxquelles se heurtent les pays de l'Est qui veulent sortir du socialisme ».

L'enquête menés en Chine, en Russie et dans les pays d'Europe centrale où l'ancien système s est effondré - Pologne, Allemagne. Tchécoslovaquie. Hon grie - amène le lecteur à porter un diagnostic intelligent, cohérent. Le changement de régime n'a pas apporté l'amélioration espérée. Pourquoi? Parce qua les nouveaux dirigeants ne sont pas altés assez loin dans la révolution ou, si vous préférez, dans

M. Sorman est de la descendance intellectuelle de Hayek. Il faut retenir les analyses de ce théoricien, un des plus brillants du siècle, même si on n'en tire pas les mêmes conclusions que lui. Il professe que sans libéralisme économique, il ne peut y avoir de libéralisme politique. Au cours de ses voyages en Europe de l'Est, M. Sorman a trouvé des interlocuteurs de toutes couleurs, mais c'est avec ceux qui se disent « libéraux conservateurs », ceux dont la plume, comme la sienne, salve au seul nom de Hayak, qu'il se sent en

Pour les tenants de cette école, perestroika, glasnost, réformisme ne guériront den du tout et feront même plus de mai que de bien. A quoi bon par exemple donner plus d'autonomie aux entreprises si elles restent des entreprises publiques? il ne s'agit pas de prolonger leur existence, mais de les faire trépasser aussi vite que possible. Assurer la liberté politique? Oui, mais en commençant par la pri-vatisation, condition première de trouver les personnes, les groupes qui auront les movens d'acheter les entreprises? En réinventant là-bas le crédit hypothécaire. C'est le commerce et le crédit qui ont donné naissance à l'industrie. Banquiers et commercants sont à l'origine du capitalisme occidental. Faites de même, dit M. Sorman à ses amis de l'Est. Nous simplifions forcément l'ordonnance, en conseillant au lecteur de se reporter au texte, qui ne décoit jamais, même quand il imte.

. j.j.

Die Burge

Se and the

The see are new

S interpretation of

CH THERMAN IN

Si Walliam .

And the state of the

.

Mary Francis

Hors du capitalisme

Notre auteur en tout cas ne se perd pas dans les circonvolutions emberlificotées. On sait toujours à quoi s'en tenir avec lui : hors du capitalisme, point de santé. On pourrait lui reprocher de mettre dans le même panier tous caux qui se disent, peu ou prou, socialistes. Il semble même se mélier des adeptes du christianisme social. En revenche il célèbre les avantages et les succès incontestables du capitalisme, sans s'attarder sur ses défauts. Il montre très brillamment que les systèmes communistes sont fondés sur le pillage de la main-d'œuvre, de l'énergie, des matières premières, et qu'ils engendrent la pollution, alors que le mode capitaliste entraîne l'économie de ressources. C'est peut-être oublier le gaspillage des sociétés abusivement ditas de consommation. Et puis les zones déve-loppées du XX^a siècle seralentelles aguichantes si le terrain constamment irrigué par des rigoles ou des rivières plus ou moins sociales-démocrates? Il y a quand même quelques pages sombres dans l'histoire du capitalisme....

On redemande du Sorman ruand il décrit. Il amporte moins surement la conviction lorsqu'il BERNARD FÉRON

La francophonie menacée

par Louis Hage

E Liban est le berceau de plusicurs civilisations qui s'y sont 🕶 succédé en se complétant denuis quatre millénaires. Il en est résulté, chez les Libanais, une étonnante disposition à dialoguer avec d'autres cultures et à les assimiler dans une synthèse féconde L'identité libanaise se distingue par une dynamique d'échange, de partage, d'ouverture à l'autre et d'enrichissement mutuel et créateur. Et c'est ainsi que, l'amitié franco-libanaise y contribuant, s'explique l'enracinement, qui remonte à des centaines d'années, de la francophonie au Liban.

La francophonie, au niveau scolaire et en particulier au niveau universitaire, cependant, est en perte de vitesse depuis une quinzaine d'annees. En 1975, il y avait au Liban six universités, dont trois francophones et trois non francophones. En 1990, le Liban compte neuf universités dont trois francophones, une partiellement francophone et eing non francophones. Les universités non francophones sont plus vigoureusement soutenues par des gouvernements, des mécènes et des organisations non gou-

Les universités francophones, notamment les privées, ne reçoivent, en guise d'aide financière, que des nes modiques, pour ne pas dire symboliques. En temps normal, elles ont ou fonctionner par leurs propres moyens, sans avoir besoin d'appui financier de quelque organisme que ce soit. Mais, vu la détérioration des structures économiques au Liban. consécutive à la guerre qui y sévit depuis quinze ans, les universités francophones qui essaient de survivre n'y parviendront plus sans le secours des pays francophones.

Si aucune intervention de sauvetage n'a lieu, on assistera à une baisse de plus en plus accusée du nombre des étudiants francophones, ce qui entraînera inévitablement une baisse analogue au niveau scolaire. Le nom-

bre des écoles libanaises francophones - des jardins d'enfants aux classes terminales, elles étaient francophones à 80 % environ - diminue déjà à vue d'œil. Cette conversion ne peut à l'évidence qu'être fatale à la francophonie. Elle la sape par la base.

Les meilleurs universitaires au Liban sont en majorité bilingues ou trilingues, c'est-à-dire capables d'enseigner aussi bien en français qu'en anglais ou en arabe. Ce qui détermine évidemment leur choix, ce sont les salaires qui leur sont proposés. Or ce ne sont pas les universités francophones qui disposent de moyens financiers suffisants pour attirer les bons professeurs et chercheurs. Ce qui, par voie de conséquence, se traduit, à terme, par une moins bonne qualité de l'enseignement en français. D'autre part, les universités francophones n'ayant pas les moyens de se procurer le matériel qui constitue le support de l'enseignement et de la recherche (bibliothèques, informatique, laboratoires, etc.), elles devraient se contenter, par la force des choses, d'un enseignement d'une qualité pas-

Il est nécessaire de maintenir un haut niveau universitaire francophone ayant une large audience au Liban pour des raisons culturelles et économigues nombreuses dont profiteraient aussi tous les autres pays franco-

Un certain nombre d'organismes, dont l'AUPELF (Association des [250] universités partiellement ou entièrement de langue française), l'UREF (Universités des réseaux d'expression française) et le FICU (Fonds international de coopération universi-taire), sont conçus pour intervenir efficacement dans des situations de crise. Leur intervention est aujour-d'hui indispensable pour empêcher le désastre qui menace les universités

Le Père Louis Hage est recteur de l'université Saint-Esprit de Kas-lik (Liber).

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*.

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des locteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises,

M. André Fontaine, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN :0395-2037

et Index du Monde au (1) 40-85-29-33

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde PUBLICITE

hilippe Dupuis, directeur com Micheline Oerlemans, 5, rue de Mouttessay, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE ABONNEMENTS

code d'accès ABO

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311 F

ABONNEMENTS L PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90

SUS SELC. Timit FRANCE 790 F 400 F 572 F 790 F 1 560 F 1 123 F 1 400 F 2086 F ÉTRANGER : par voie

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement

SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements : (1) 49-60-34-70 provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux

BULLETIN	
D'ABONNEMEN	IT
	• •
DIDER OFFICE	\neg

DUKEE CHOISIE	
3 mois 🗖	 ••• 1
6 mois 🗔	DO NOW LED
1 20	8
lom :	· · ·
rénom :	
dresse:	
	<u>.: -</u>
	<u>.</u>
coelité :	

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), eques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic. Jean-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopisur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

M. Baker pourrait se rendre à Bagdad avant le 15 janvier

Dans son édition du mardi 1" janvier, le Washington Post a indiqué que la tournée que doit effectuer M. James Baker en Europe et dans le Golfe avant le 15 janvier (le Monde du 2 janvier) pourrait conduire le secrétaire d'Etat américain à Bagdad pour engager avec les dirigeants irakiens le *« dialogue »* direct dont l'irak et les Etats-Unis sont convenus sans, toutefois, pouvoir s'entendre sur un calendrier.

Le président George Bush a exprimé l'espoir que, s'il doit y avoir une guerre, elle puisse s'achever rapidement. « J'espère que cela pourrait être terminé en quelques jours, mais ce qui pourra vraiment arriver est difficile à prévoir... Aussi, je préfère ne pas faire de prédictions dans un sens ou dans l'au-tre », a-t-il dit dans un entretien devant être diffusé mercredi soir sur la chaîne publique PBS et qui a été réalisé le 16 décembre dernier à la Maison Blanche. M. Bush a également déclaré être « absolument ferme » sur la nécessité d'un retrait des forces irakiennes du Koweft, réalfirmant son refus d'une solution partielle ou conditionnelle.
« Un demi-retrait ou bien une excuse comme « Je le ferai demain», cela ne suffit pas», a-t-il

prescription

Dr Sorman

Une initiative de M. Kadhafi

Mardi, une réunion à la Maison Blanche a regroupé M. Bush et taires et diplomatiques, dont les entretiens ont porté sur la crise du Golfe. Outre le président, étaient notamment présents le secrétaire à la défense, Dick Cheney, le général Colin Powell, chef de l'état-major interarmes, le conseiller à la sécu-rité nationale. Brent Scowcroft, le secrétaire général de la Maison Blanche, John Sununu et le secré-taire d'Etat, James Baker. A l'issue indiqué que le but en était de savoir « où nous en sommes et où nous allons ».

ôté arabe, le numéro un libyen a annoncé un sommet Kadhafi-Mou-barak-Assad sur la crise du Golfe Selon l'agence égyptienne MENA, qui rapporte la nouvelle, il n'a pas précisé où devait se tenir ce sommet, mais elle croit savoir qu'il aura lieu à Tripoli. Le colonel Kadhafi a indiqué qu'une réunion des chefs des diplomaties d'Egypte, de Libye et de Syrie aurait lieu dès mercredi au Caire pour préparer ce

sommet, destiné à « éviter une détérioration de la situation». Il a estimé, à ce propos, qu' « un conflit pouvait dégénérer en guerre mondiale et qu'il fallait interdire » un tel développement. Le colonel a fait ces déclarations après avoir reçu le ministre égyptien de l'information, M. Safouat El Chérif. ~

Les entretiens téléphoniques de M. Bush pour la nouvelle année



Le président américain George Bush a souhaité mardi 1- ianvier une bonne année à son homologue soviétique Mikhaii Gorbatchev et a eu avec lui une a discussion très positive et pleine d'espoir » sur l'avenir des Etats-Unis et de l'URSS, a indiqué la Maison Blanche. L'agence Tass a rapporté pour sa part que les deux chefs d'Etat avaient confirmé leurs positions « déjà connues » à propos du Golfe et que M. Gorbatchev avait insisté sur la nécessité d'épuiser tous les movens politiques susceptibles

de convaincre le président Saddam Hussein d'évacuer le Koweit avant le recours à la

M. Bush a aussi eu des entretiens téléphoniques lundi et mardi avec une série de chefs d'Etat, a indiqué le porte-parole de la présidence. Il a notamment parlé avec le président Mitterrand, le roi Fahd d'Arabie saoudite, le président égyptien Hosni Moubarak, le président mevicain Carlos Salinas de Gortari, le premier ministre canadien Brian Mulroney et celui du Japon, Toshiki Kaifu. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

A l'occasion de la « Journée du Fath »

Des incidents entre Palestiniens et Israéliens font quatre morts en Cisjordanie et à Gaza

En dépit d'un dispositif militaire lourdement renforcé, l'année 1991 a commencé avec une série d'incidents dans les territoires occupés : quatre Palestiniens ont été tués par l'armée israélienne en Cisiordanie et à Gaza, mardi 1" janvier, lors d'affrontements à l'occasion de la «Journée du

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La bande de Gaza était sous cou-vre-feu et déclarée « zone militaire fermée » : la plupart des localités et des camps de Cisjordanie subissaient le même régime, et Jérusalem était isolée par des barrages et interdite d'accès à tout Palestinien non résident dans la ville sainte. Certains groupes de militants n'en sont pas moins descendus dans la rue pour marquer l'anniversaire de la première opération armée menée en 1965 par le mouvement Fath. La carte des incidents a recouvert celle des habituels points chauds des territoires : deux hommes tués dans le nord de la Cisjordanie, lors d'affrontements avec l'armée à coups de pierres, et deux autres à Khan You-nis, dans le sud de la bande de Gaza.

Mission de l'ONU

La veille, une Palestinienne de Bethléem avait été tuée en manipu-iant une bombe dans les toilettes publiques du grand marché de Jéru-salem. Mahane Vehuda: le jour seé salem, Mahane Yehuda; le jour pré-cèdent, le même type d'incident avait coûté la vie à un jeune homme de la région de Naplouse.

C'est dans ce climat de tension renouvelée que le président de l'Assemblée générale des Nations unies,

M. Guido De Marco, devait entamer modification du mandat des consuls mercredi une visite à Jérusalem et dans les territoires. Il s'agit de la pre-

ct de l'UNRWA. Cependant, une partie de l'opposi-tion de gauche israélienne, effarée mière mission de l'ONU depuis les incidents de l'Esplanade des mosdevant la situation dans la bande de quées, début octobre, et la série de Gaza - misère économique et sociale et climat de rébellion. - a appelé résolutions du Conseil de sécurité cette semaine à un retrait rapide et dénonçant la répression dans les territoires occupés. Le gouvernement unilatéral de ce territoire. Plusieurs députés travaillistes, dont le chef du israélien voit d'un très mauvais œil le groupe parlementaire, M. Haim Ramon, les petits partis Ratz et Shinui, représentant la gauche et le cen-tre, estiment que l'occupation conti-

dernier de ces textes, notamment, qui charge le secrétaire général, M. Perez de Cuellar, d'un rapport sur la situation dans les territoires. Pour ce faire, M. de Cuellar pourrait solliciter l'appui à la fois des consulats occidentaux à Jérusalem et de PUNRWA, l'organisme spécialisé de l'ONU pour les réfugiés palestiniens. Le gouvernement israélien a déjà fait savoir qu'il ferait objection à toute

porter tort à Israèl ». Ils proposent un retrait inconditionnel et suggèrent de confier la bande de Gaza à l'administration de l'ONU. **ALAIN FRACHON**

nue de ce territoire surpeuplé

(700 000 Palestiniens) « ne cesse de

L'émigration des chrétiens de Terre sainte

Précisions de la mairie de Jérusalem

mort lente des chrétiens de Jérusalem» (le Monde du 25 décembre), la municipalité de Jérusalem nous fait observer, sans contester l'émigration massive au sein de la communauté chrétienne de Terre sainte, que le phénomène doit être placé dans un

a contexte plus large». « Depuis le début du siècle et dans l'ensemble du Proche-Orient, relève le porte-parole de la mairie, Me Bon-nie Boxer, les Arabes chrétiens émigrent » essentiellement vers l'Amérique. Me Boxer fait remarquer que le chiffre - mentionné dans l'article de 34 000 chrétiens à Jérusalem en 1948, au moment de la naissance de l'Etat d'Israel, incluait encore la communauté britannique et qu'une estimation de 25 000 personnes serait

A la suite de l'article intitulé : « La plus exacte si l'on entend s'en tenir aux sculs Palestiniens. De 1948 à 1967, affirme-t-elle, la communauté chrétienne de Jérusalem, résidant essentiellement dans la partie orientale de la ville, « a vécu sous de sévères restrictions jordaniennes v. Et, au lendemain de la guerre des six jours, lors de la réunification de la ville sous souveraineté israélienne, cette communauté, toujours seion M= Boxer, ne comptait guère plus de 11 000 ames. De cette date aux années 80, l'émigration viendra effectivement annuler - ou à peu

près - les effets de la croissance natu-

relle d'une communauté dont le taux

de natalité est de toute façon infé-

rieur à celui des musulmans ou des

Une déclaration du chef de l'Etat irakien

Soixante divisions sont massées face à l'Arabie saoudite

Le président Saddam Hussein a déclaré que son armée avait « ter-miné le déploiement sur le front des 250 000 soldats supplémentaires» annoncés le 19 novembre dernier. Cela porterait les effectifs irakiens, au Koweit et sur la frontière avec l'Arabie saoudite, à « 60 divisions », soit au total quelque 700 000 à 750 000 hommes, 480 000 étant déjà en place, selon des estimations occidentales (une division de l'armée ira-kienne compte entre 10 000 et 15 000 hommes).

M. Saddam Hussein, qui s'adres-sait lundi soir 31 décembre à des soldats irakiens sur le front, a en outre vigoureusement dénoncé le roi Fahd d'Arabie saoudite, l'avertissant que «s'il commet l'erreur» d'autoriser une attaque contre l'Irak, « il s'en mordra les doigts à jamais ». Soulignant l'importance de ces 60 divi-sions « massees sur la frontière avec revanche « les forces américaines n'ont pu mobiliser que moins de 14 Selon la télévision irakienne.

M. Saddam Hussein, qui a passé la nuit du Nouvel An avec ses soldats «sur le front», où il a pris le repas de minuit avec ses soldats, a dénoncé «l'arrogance des [dirigeants] américains». Le chef de l'Etat irakien a pris à partie le souverain saoudien, qui, a-t-il, dit, couvre aujourd'hui à les frais du déploiement des forces américaines (...), alors qu'il hésitait à apporter une assistance de quelques dizaines de millions de dollars à la révolution palestinienne ». « Que soit maudit le méprisable qui recourt à la protection des femmes américaines». a-t-il affirmé, ajoutant : « le peuple saoudien n'acceptera pas d'etre pro tégé par des femmes américaines qui ont souillé la Terre sainte ». – (AFP.)

L'opération « Bouclier du désert » a déjà fait 93 morts

Un lieutenant américain retrouvé mort lundi en Arabie saoudite s'est vraisemblablement suicidé avec son arme, a annoncé l'armée, mardi 1º janvier, dans un communiqué L'homme, Shannon Kelly, avait le grade de premier lieutenant et était basé à Fort Campbell. dans le Kentucky. Une enquête est en cours.

Deux suicides

Si cette hypothèse est confirmée, ce serait le deuxième cas de suicide au sein du corps expéditionnaire américain envoyé dans le Golfe l'Irak. Au total, 93 militaires américains des trois armes ont déjà trouvé la mort au cours de l'opération, baptisée « Bouclier

La censure d'une interview de Saddam Hussein provoque de vifs débats en Italie

La décision de la direction de la radio-télévision italienne de ne pas diffuser une interview de Saddam Hussein a provoqué ces derniers jours de vifs débats au sein de la classe politique et médiatique ita-

Au moment du Nouvel An, la presse italienne a consacré des pages entières à la polémique soulevée par la décision du directeur général de la RAI, M. Gianni Pasquarelli, de ne pas diffuser l'interview du dirigeant irakien réalisée par le directeur de la rédaction de la première chaîne, M. Bruno Vespa, sous prétexte qu'elle risquait de nuire aux efforts pour un règlement pacifique dans la crise du Golfe. M. Vespa a réagi en teurs de cette mesure et en leur faisant part de son profond désaccord avec le directeur général sur ce point. Dans l'interview réalisée il y a deux semaines, M. Saddam Hussein laisse entendre que sa position n'est pas négociable et qu'il aura recours aux armes chimiques en cas de conflit.

Une menace de grève des journalistes, pour protester contre l'auto censure télévisée, n'a finalement pas été mise à exécution. La plupart des journalistes partagent le point de vue de M. Vespa, mais le quotidien la Repubblica, dans un éditorial intitulé « Pas de mégaphones pour les tyrans», a pris position en faveur de la décision du directeur général de la RAL accusé par d'autres rédactions de se comporter en « porte-parole du gouvernement auprès des journalistes du service public».

L'Iran annonce des manœuvres militaires sur sa frontière avec l'Irak

L'armée de terre et le corps des agardiens de la révolution» islami que (pasdarans) vont effectuer, à partir du 11 janvier et pendant un mois, d'e importantes manauvres militaires dans les provinces occidentales de l'Iran pour faire face à toute menace éventuelle», a annoncé, mardi 1ª janvier, Radio-Téhéran.

Baptisées « Fudjr » (aurore), ces manœuvres auront lieu sur 15 000 kilomètres carrés dans les provinces de Bakhtaran, d'Ilam et de Khouzistan, frontalières avec l'Irak. Elles coïncideront avec le terme de l'ultimatum de l'ONU donnant jusqu'au 15 janvier à l'Irak pour évacuer le Koweit. - (AFP.)

Soldats français « ambassadeurs »

YANBU

de notre envoyé spécial

Les militaires français ne doivent pas se contenter de savoir piloter un avion ou un char, tirer au canon ou au fusil : les combattants du désert doivent aussi savoir manler l'arme diplomatique. C'est ce qu'on leur apprend à leur descente de bateau, dans le port de Yanbu, sur les bords de la mer Rouge.

Certes, des conseils de bonne conduite ont déjà été dispensés aux soldats avant leur départ de France et pendant la traversée. Mais, après le débarquement c'est un sous-officier, parfait connaisseur des pays arabes, qui inculque aux nouveaux arrivants les règles élémentaires du savoir-vivre en Arabie saoudite.

€ Vous n'arrivez pas en pays conquis, bien au contraire, vous n'êtes que de passage dans un pays étranger. Vous repartirez chez vous, et eux resteront ici, car ils sont chez eux. » C'est la première leçon, le sous-officier parle debout, devant les hommes en treillis, assis en cercle à même le sol, au bout du quai du port de Yanbu. «Soyez corrects, soyez polis, c'est tout

ce que l'on vous demande, et tout ira bien », conseille l'éducateur, avant d'aborder le délicat chapitre de la religion. « Pour la première fois de votre vie, vous n'allez plus entendre le son des cloches, mais l'appel à la prière par des muezzins... Même si vous ne comprenez pas, ne dites rien, soyez respectueux », explique le sous-officier, précisant que « tout ricanement ou geste déplacé à l'encontre d'hommes ou de femmes en prière » peut être considéré comme une « pro-

Bouteilles à la mer...

vocation ».

Il ne s'attarde pas sur les questions d'alimentation ou de boisson. Au terme d'une ultime vérification des paquetages avant le débarquement, les bou-teilles d'alcool ont été ietées à la mer. « Ne perdez surtout pas de vue que vous êtes des ambassa deurs de la France ici. Et que la France sera jugée à partir de votre comportement. Sur la faute d'un seul d'entre vous, c'est la France qui ramassera », insiste l'instructeur.

GÉRARD MÉJEAN

INÉDIT

JULIETTE GRECO

BICENTENAIRE: VOUS AVEZ DIT MOZART?

IMMANQUABLE. L'année Mozart promet d'être chaude : disques, livres, concerts, colloques, voyages, gammes de cosmétiques, boîtes de chocolats... Le divin Amadeus réchappera t-il de son bicentenaire?

EXPLOSIF. Saviez-vous que Pierre Boulez et John Cage avaient été de joyeux compères? Enfin publiée, la correspondance sulfureuse des deux musiciens réserve bien des surprises. INDISPENSABLE. En 1990, « Le Monde de la Musique »

n'a pas décerné moins de 250 « Chocs du mois » à la crème de la production discographique. Les pierres de touche d'une discothèque idéale. IRRÉSISTIBLE. Juliette Gréco fait sa rentrée à l'Olympia.

Familière et mystérieuse à la fois, la Dame en noir de la chanson nous dévoile son univers.

Et aussi : Ernst Krenek, le dernier maître de l'Ecole de Vienne ; Paul Meyer, le clarinettiste qui monte ; les nouveautés hi-fi de l'année nouvelle ; les livres et les compacts du mois ; les petites annonces, etc.



Le Monde de la Musique 30 F chez votre marchand de journaux.

Le président Havel demande à ses compatriotes de « garder l'espoir »

correspondance

Le président Vaclav Havel a appelé ses concitoyens, mardi le janvier dans son allocution télé-visée du Nouvel An, à s'entraider et à « garder l'espoir » en 1991, l'« année du grand examen », afin de *a surmonter les épreuves* » et de a prouver que le retour de la démo-

Dans un discours réaliste et didactique, M. Havel a dressé un bilan concret des « mauvaises et bonnes surprises » de l'année écoulèc, « une année d'évaluation et de préparations », avant de définir sept objectifs à atteindre en 1991 : édiger trois nouvelles Constitutions (tchèque, slovaque et fédérale), réaliser la « petite privatisation » (celle des services et commerces), commencer la «grande privatisation» (celle des grandes entreprises nationales), introduire la liberté des prix et la convertibilité interne de la monnaie, mettre au point une politique sociale et une politique industrielle et energétique respectant l'environnement. réformer l'agriculture et préparer les prochaines élections érales du printemps 1992. Alors

daient avec anxiété le lª janvier, date de l'entrée en vigueur de la libéralisation des prix qui va provoquer une valse des étiquettes sans précédent, le président Havel ne s'est fait ni rassurant ni réconfortant. « Il y aura des victimes » et « il faut s'attendre à de l'inflation.

C'est le tribut que nous devons

payer à notre réforme », a-t-il dit... Le chef de l'Etat a par ailleurs appelé les Tchèques et les Slovaques à « respecter leur Etat commun» et « à agir pour son épanouissement ». Il a également souhaité aux Slovaques de réussir dans la « construction de leur république économique indépendante » où règnera « l'amour et la joie » et à la République tchèque de devenir « sage et tolérante ».

En politique étrangère, le président Havel s'est prononcé pour la dissolution rapide des structures militaires du pacte de Varsovie, pour un rapprochement avec l'OTAN, sans toutefois en faire partie pour l'instant, et pour l'adhésion de la Tchécoslovaquie au Conseil de l'Europe

MARTIN PLICHTA

ALBANIE: alors que l'exode se poursuit

«Ce n'est pas le moment de partir mais de rester»

déclare le ministre grec des affaires étrangères

« Les réformes arrivent. Les Albanais pourront bientôt retrouver la propriété privée, pratiquer libre-ment leur religion. Ce n'est pas le moment de partir, mals de rester», a déclaré mardi le janvier le ministre grec des affaires étrangères, M. Antonis Samaras. Le pre-mier ministre, M. Constantin Mitsotakis, se rendra en visite à Tirana les 13 et 14 janvier pour lenter d'enrayer l'arrivée massive de réfugiés albanais et exhorter la communauté d'origine grecque à attendre les réformes promises par le président Ramiz Alia.

Plus de 5 000 réfugiés albanais, pour la plupart de souche grecqui ont traversé clandestinement la frontière au cours du mois de décembre et ont demandé l'asile politique à Athènes. Selon la police grecque, pour le seul weck-end passé, 3 500 personnes ont profité de nuits claires pour gagner la frontière, malgré le froid, en mar-chant souvent pendant dix heures

Le gouvernement d'Athènes et l'Eglise orthodoxe ont demandé aux Albanais de souche grecque, dont le nombre est estimé à dans leur pays et d'attendre les réformes promises par le gouverne-ment albanais. Mais les réfugiés expliquent qu'ils n'ont aucune confiance dans les promesses du gouvernement et estiment que les élections pluralistes du 10 février ne seront qu'une mascarade permettant au Parti communiste (PTA) de garder le pouvoir. Le pré-sident Ramiz Alia a pour sa part déclaré le le janvier que l'année

1991 serait capitale pour la démo-cratisation de l'Albanie et a appelé

ses compatriotes à vivre les chan-

ments dans l'ordre et le calme.

□ BULGARIE : suspension de la vente d'essence pendant deux raines. – La vente d'essence a été interrompue en Bulgarie pour deux semaines à compter du mercredi 2 janvier, en raison des pénuries chroniques qui touchent le pays, rapporte l'agence bulgare BTA. La compagnie petrolière nationale a annoncé que le caronrant ne serait fourni du'aux ambulances, autobus et camions assu-

BHOUTAN

La pression d'une forte minorité népalaise menace la stabilité du régime

Coincé entre Chine et Inde sur les contreforts de l'Himalaya, le petit royaqme du Bhoutan n'a guère fait parler de lui depuis le couronnement de son roi en 1974. Une explosion de mécontentement de la minorité népalaise, montre que l'instabilité menace à son tour ce pays qui sort du Moyen Age.

NEW-DELHI

de notre correspondant en Asie du sud

se passe t-il au royanme du lragon? Si l'on en croit certaines nouvelles alarmantes, surtout publiées au Népal – un pays qui entretieat des relations très «épidermiques» avec Thimphu, - le petit Bhoutan est atteint, à son tour, par le souffle des aspirations

secoué la monarchie absolue du roi

tout proche du royaunie du Bhou-tan, séparé par un seul doigt de ter-ritoire indien, extrémité de l'Etat

dn Bengale et du Sikkim. Sa Majesté Jigme Singhye Wangchuk, monarque héréditaire que l'on dit «éclaire», a donc bien des raisons

Selon les affirmations du tont

nouveau parti d'opposition (créé en juin dernier), le Parti du peuple bhoutanais (BPP), les derniers

développements auraient été san-glants, la police et l'armée du roi,

jeune homme de trente-quatre ans, jeune homme de trente-quatre ans, simable et polygame, ayant eu la main lourde pour mater une révolte de dissidents. Les faits, rap-

portés par des journalistes de Kat-mandou, seraient les suivants : entre le 19 et le 22 septembre, dans le district frontalier de Samchi, au

sud-ouest du pays, prés de la ville indienne de Jalpaiguri, l'armée aurait ouvert le feu sur une foule

de « dissidents » et de réfugiés, qui avaient entrepris une marche

a democratique » en territoire

Le bilan, avait déclaré à l'époque le secrétaire général du BPP, aurait

dépassé 200 morts et 1500 arres-tations. L'ambassade du Bhoutan à New-Deihi qualifie de « totalement fausses » ces informations. New-

Delhi, prudemment, déclare ne pas possèder d's informations indépen-dantes s. Une chose au moins sem-

ble certaine : le 23 septembre, des

soldats du petit soyaume hima-layen, qui circulaient en convoi,

ont tiré sur des manifestants qui avaient établi un barrage routier,

Des mesures /

« conservatoires »

Le roi Jigme se serait bien passé de cette effervescence. Mais celle-ci, de revendication régiona-

liste et ethnique est devenue, la

presse s'en mélant, une lutte en

faveur de la démocratie. Aux marches de l'Himalaya, l'Histoire

apprend aux petits royaumes qu'il

ne fait pas bon irriter les grands voisins chinois et indien. Le Tibet

l'a appris à ses dépens, en 1959, en

étant annexé par Pékin; le Sikkim a connu la même mésaventure, en

1975, devenant le vingt-deuxième

Etat de l'Inde.

tuant deux personnes.

d'être inquiète.

Les racines du mal bhoutanais sont simples en apparence; le sud du pays est occupé par des commu-nautés d'origine népalaise et de religion hindoue, qui sont minori-taires (environ 35 % d'une popula-tion estimée entre 800 000 et 1,3 million d'habitants). Le Nord et le Centre sont contrôlés par la et le Centre sont contrôlés par la majorité ethnique des Drukpas, d'origine tibétaine et de religion boudhiste. Les « sudistes » estiment être traités en « citoyens de seconde zone » par un gouverne-ment « despotique » initiateur d'une « répression barbare ». Seul le multipartisme, ajoutent-ils, peut sauvegarder les droits de toutes les communautés de ce pays grand comme la Suisse. Mais la crise est aussi, et peut-être surtout, cultu-relle. Le Bhoutan s'est ouvert au 1974. Les touristes sont venus en « masse », menaçant l'identité bhoutanaise. Ce fut la fermeture :

galie abandonne

With the locality

1 - 4 - F . . .

≯_

** 4 × 4

Mar.

[्]केट

A 2 4

 $\Gamma_{G}(M) = V_{M-1} = 0$

, a., .

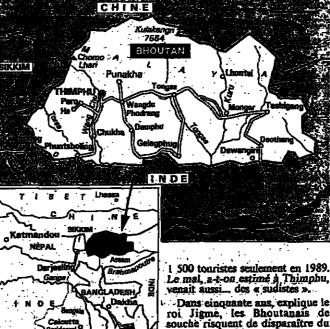
2

۳.

· 42 [--

' < a ...

~...



500 touristes seulement en 1989. Le mal, a-t-on estime à Thimphu,

roi Jigme, les Bhoutanais de souche risquent de disparaître du pays. Il est vrai que les immigrants népalais affluent sans cesse dans le « paradis » bhoutanais, qui assure gratuitement à ses suiets enseignement et santé. Des mesures conservatoires > furent donc prises : expulsion des « illéeaux ». arrêt de l'enseignement du népali, remplacé par celui du dzonkha (langage parlé par les Drukpas du Nord), politique stricte de planifi-cation familiale dans le Sud, enfin mise en application du Driglam Namzha, le code de conduite bhoutanais, qui impose notam-ment le port du costume national, le kho pour les hommes et le kira

Solidarité ethnique

Cette a bhoutanisation » à été effectuée sans faiblesse, à tel point que quelque 10 000 « audistes » (3 000 selon Thimphu), ont fui en Inde, où ils sont regroupés dans des camps. Là, ils ont formé des partis politiques : outre le BPP, le Forum populaire pour les droits de l'homme et l'Union des étudiants du Bhoutan. Aidés par les partis sécaratistes de la région, ceux du Gourkhaland (patrie mythique des Gourkhas des collines de Darjee-ling) et de l'Assam, soutenus discrètement par des formations poli-tiques indiennes, ils sont bien sur encouragés par les Népalais du Népal, solidarité ethnique oblige. Bref, ils renforcent leurs rangs et leurs convictions et, a l'occasion,

A New-Delhi, on aimerait bien que les « démocrates » du Bhoutan se contentent de lutter pour leurs droits à partir du seul territoire bhoutanais. A Thimphu, le roi se déclare partisan de la «démocra-tie» et prêt à faire évoluer son régime. Mais, bien sûr, il ne veut pas céder aux « dissidents » et aux « terroristes » du BPP. Le dialogue semble donc mal engagé. Le temps n'est pas forcément le meilleur allié du roi Jigme.

LAURENT ZECCHINI

CHINE : use bousculade dans un ciatina a fait au moins dix-huit morts. - Au moins dix-huit personnes ont trouvé la mort et trente-quatre autres ont été blessées lors d'une bousculade dans un cinéma proche de la ville de Shenzen, dans le sud de la Chine, pendant la nuit du 31 décembre. Plus de mille personnes s'étaient massées dans la salle, prévue pour en 'contenir 600. – (Rewer.)

ITALIE

1990 : une bonne année pour la Mafia...

Les mafias d'Italie ont fait deux mille victimes en 1990. Les régions les plus touchées sont les provinces défavorisées du Mezzogiomo.

de notre correspondant

Deux mille morts en douze mois. A en juger par le volume ont connu. en 1990, une forte activité. Mille trente-sept décès par surdose d'héroine - record d'Europe à mettre au crédit des parrains de Sicile et d'ailleurs et un bon millier d'exécutions. Année de violence pour le pays, véritable saignée sur le grand corps décharné et malade du

Si l'on en croit les statistiques nubliées le 28 décembre par l'agence Ansa, aucune des cinq grandes régions du Midi, là où le chômage touche entre 20 % et 30 % des populations, n'est plus écarquée par le phénomène de ce qu'on appelle pudiquement à Rome le banditisme organisé. Avec moins de 20 millions d'habitants, c'est-à-dire environ un tiers de la population transa la Sicile, la Campanie, la Calabre, la Pouille et la Sardaigne ont eu à déplorer les deux tiers des crimes de sang perpétrés dans le

En tête du carnage, la Sicile toujours, mais de peu, puisque avec trois cent cinquante-neuf assassinats contre quatre cent douze l'an demier, elle est même la seule région du cru où le nombre de morts violentes a baissé. Cosa Nostra a, il est vrai, livré sa guerre inter-gangs il y a quelques années et les « familles » qui ont

Ce n'est pas le cas dans toute l's île-aux-trois-pointes ». Une certaine *pax mafiosa* règne ainsi à Palerme (trente-huit morts « seulement » contre quatrevingt-quatre en 1989), mais à Catania, Agrigente ou à Gela dans l'extrême sud, les e moissons rouges » chères à Dashiell Hammett sont plus fournies que iamais. Trafic de droc sion, racket et mainmise sur les adjucations publiques constituent touiours l'essentiel du business de Cosa Nostra

A ces activités fort rentables, l'alter ego napolitaine de l'onorata societa sicilienne, la Camorra, ajoute la contrebande, les jeux interdits, la prostitution et la contrefacon clandestine à grande échelle. Peut-être moins centralisée et hiérarchisée que Cosa Nostra, la Camorra est aujourd'hui constituée d'une myriade de bandes et de clans sans liens entre eux et qui sont à la recherche de l'hégémonie sur tel ou tel secteur d'activité ou tel ou tel quartier de la grande ville. Résultat, plus de trois cents meurtres ont été enregistrés en

Des clans rivanx d'immigrés africains

Dans Naples, qui concentre à elle soule le tiers des six millions d'habitants de la Campanie, on a assassiné deux cent vingt-deux personnes (contre deux cent quatorze) dont une demi-douzsine d'enfants de deux à douze ans. Deux nouveautés dont on se serait bien passé dans la région, l'irruption sur la scène du bandi-

migrés africains (spécialités : drogue et prostitution) et l'enrôlement dans les ∉familles » de jeunes tueurs de moins de seize ans, baptisés dans la presse transalpine les « baby-kil-

De nouvelles organisations

en de tel encore à Bari∵canitale de la Pouille, mais la région qui était iusqu'à ces demiers temps apparemment vierge de tout gangstérisme organisé a suhi cette année cent trente homicides. L'archevêgue a appelé à la mobilisation générale, l'Etat a envoyé quatre cents policiers en renfort et le Haut-Commissariat contre la Malia devait inaugurer sa nouvelle succursale à Bari, au printemps prochain. Batailles de clans là encore, la justice a pu révéler deux organisations mafieuses joliment intitut lées, l'une, « la Rose », l'autre « la Couronne sacrée», dont soixante-dix membres pour la première et cent trente pour la seconde, ont été arrêtés ces derniers mois. Il est question d'instituer à Tarente, dans la région, une cour d'appel et un tribunal pour les délinquants mineurs.

Tout cela existe depuis longtemps à la pointe de la botte italienne, en Calabre, mais les clans mafieux connus sous l'appellation générique de N'Drangheta, n'en continuent pas moins de se trucider sans merci, jusqu'à faire plus de trois cents victimes cette année, contre deux cent trentedeux en 1989. Pauvre parmi les pauvres du sud, la Calabre (deux millions quatre cent mille habi-

tants) détient toujours le ruban bieu en matière de rapts contre rançon : cinq personnes dont un enfant « de riche » âgé de dix ans d'un an, sont actuellement prisonnières quelque part dans l'inexpugnable massif de l'Aspro-

Dans le même temps, les policiers ont noté une forte recrudescence du racket et des extorsions de foods contre les

entreprises et les commerces urbains. A la suite de menaces répétées allant parfois jusqu'à des coups de feu contre leurs enfants, plusieurs industriels ont fermé boutique et plié bagage. La Calabre s'enfoncera un peu plus dans le chômage... idem pour la Sardaigne, dont les bandits sont eux aussi spécialistes des enlèvements contre

rançon - deux en ce moment au tableau de chasse, dont un com-merçant kidnappé la nuit de Noël. Avec un million sept cent mille habitants, l'île a enregistré une soixantaine de meurtres de type mafieux en 1990 et de nombreux attentats contre des bâtiments administratifs ont été commis.

Comme à Naples, à Reggio-de-Calabre ou dans certains paese siciliens, les gangs sardes semblent voutoir désormais contrôler autant de mairies que possible. Plusieurs candidats aux municipales de mai demier ont été assassinés evant le scrutin et à Arzana, un bourg désormais célèbre de l'intérieur, on a dû s'y reprendre à cinq fois et envoye des forces armées pour qu'une liste de candidats acceptables puisse être constituée et élue. PATRICE CLAUDE

à Copenhague

Mille neuf cents foyers d'incendie, une centaine de poubelles et de conteneurs en fea, un immeuble évacué, sept cents sorties d'ambulances, boites aux lettres et cabines téléphoniques mises en pièces, carreaux cassés, portes fracturées, voitures renversées, magasins pillés, vitrines brisées... La nuit de la Saint-Sylvestre a été parti-culiérement violente à Copenhague où plusieurs centaines de je mis à sac le quartier jourtant la gare centrale. De plus, en dépit de l'interdiction de la vente de pétards et de fusées en vigueur depuis plusieurs années, on a relevé une série d'accidents causés par des artificiers amateurs ou maladroits. Onze adolescents resteront sans doute infirmes pour la vie. Les autorités s'interrogent sur cette montée de violence exceptionnelle. Seion certains experts, la température, inhabituellement douce à cette époque de l'année serait responsable de ces défoulements sauvages. D'autres incriminent la pleine

DANEMARK

Le réveillon des vandales

hme... - (Corresp.)

Gilles NEUBAUER vous souhaitent une bonne année 1991 7, hd. Gouviou St-Cyr 75017 PARIS 2247.56.82.44 • 10, rae Curnensky 75017 PARIS 2242.70.57.60 • 179, bd. Hausmann 75008 PARIS @42.89.55.51 • 4, res de Châteauden 75009 PARIS @42.85.54.34 8, rgs de 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 29, bd des Betigeolles 75008 PARIS 242.93.59.52 227, bd. Austeis-France 93200 ST-DERIS 248.21.80.21

d'une forte

malaise menace

du regime

L'Italie abandonne le président Barré

L'Italie a l'intention de demander à ses onze partenaires de la CEE d'adopter une position commune et de suggérer aux différentes parties du conflit somalien de trouver une solution à travers le dialogue et la négociation. La Communauté européenne devrait lancer un appel au cessez-le-feu le plus rapidement possible, a annoncé mardi 1" janvier à Rome un porteparole du ministère italien des affaires étrangères.

NAIROBI

de notre correspondant

L'Italie abandonne Syaad Barré. C'est la preuve, s'il en fallait une, que la situation est grave et qu'il n'y a plus désormais l'espoir d'une solution politique au conflit soma-lien. A Rome, le gonvernement ita-lien a annoncé, mardi le janvier, un plan d'évacuation générale qui prevoit l'envoi d'avions militaires et d'un navire à Mogadiscio.

Les C-130 italiens devaient se poser mercredi à Nairobi et rejoin-dre la capitale somalienne des que

la situation leur permettra de se poser à l'aéroport, afin d'évacuer les derniers étrangers (trois cent cinquante Italiens et une centaine d'autres ressortissants de toutes nationalités, parmi lesquels on ne déplore aucune victime). Une fré-gate italienne qui patronillait dans le Golfe se dirige vers les côtes somaliennes pour tenter une évacuation par la mer au cas où l'aéro-port serait inutilisable.

Sur place, les combats se pour-suivent mais dans la plus grande confusion, accentuée par les décla-rations contradictoires des rebelles du Congrès de la Somalie unifiée et du gouvernement. Selon les diplomates, on ne sant pas très bien au juste a qui contrôle quoi ». Hier, les maquisards annonçaient avoir pris possession de la totalité de Mogadiscio, de la radio nationale et de l'aéroport. Mais, dans la soi-rée, une dizaine de fonctionnaires des Nations unies ont été évacués par avion spécial sur Nairobi à partir de Paéroport de Mogadiscio, apparemment toujours sous le contrôle de l'armée régulière. L'ONU devait envoyer un nouvel appareil mercredi pour évacuer

d'autres fonctionnaires. La radio somalienne, elle, diffusait encore

d'opposition, l'Union socialiste des forces populaires (USFP).

Soixante-douze personnes sont

mortes victimes « d'abus d'injus-tice » au Maroc en 1990, dont 65 (49 à Fès, 15 à Tanger et 1 à

Rabat) lors des événements qui se

mardi un message du premier ministre, M. Mohamed Hawadle Madar, appelant la population à garder son calme.

Selon les rebelles, la Villa Soma-lia, symbole du régime du prési-dent Syaad Barré et premier objec-tif de la guérilla, est tombée, et il ne subsiste plus que quelques poches de résistance dans la ville. L'étau se resserre autour du chef de l'Etat, retranché dans le camp militaire de Halanle, près de l'aéro-port, qui lui sert, semble-t-il, de résidence depuis plusieurs mois pour des raisons de sécurité. Les observateurs affirment qu'il n'est pas homme à céder, et s'il ne s'est pas encore décidé à quitter le pays c'est qu'il pense sans doute poudre le contrôle total de

Nouveau mouvement d'opposition

L'Italie, dont on disait qu'elle allait « éteindre les iumières » après le départ du dernier expatrié de Mogadiscio, se décide enfin à quit-ter son ancienne colonie, qui bénéficiait jusqu'à présent de toute sa bienveillance et de la quasi-totalité du budget italien de la coopéra-

tion. Au nom de l'amitié italo-so malienne, le régime du président Barré abusait d'ailleurs largement du soutien des différents gouvernements qui se succédaient à Rome. Aujourd'hui, le président est seul au côté d'une armée minée par les désertions, sans moyens face aux rebelles du Congrès de la Somalie unifiée (USC, l'un des trois grands mouvements de guérilla somaliéns), qui se sont rapprochés de la capitale depuis six mois.

Mardi, alors que l'on apprenait constitution, dans la région d'Awdal, au nord du pays, d'un nouveau mouvement d'opposition composé essentiellement de membres de l'ethnie Issa, le Front unifié de Somalie (USF), à Rome, l'USC a lancé un appel e à l'opi-nion publique mondiale et aux Etats démocratiques afin qu'ils interviennent rapidement pour faire cesser les massacres et qu'ils envoient d'urgence en Somulie des vivres, des médicaments et du carburant ». Selon le communiqué du monvement rebelle, « la capture du dictoteur n'est plus qu'une question

L'avenir du Sahara occidental

Un référendum en 1991?

Si les choses se passent comme le souhaite le secrétaire général de l'ONU, un référendum devrait être organisé, dans le courant de 1991, au Sahara occidental, pour permettre à ses habitants d'exercer leur droit à l'autodéter-

RABAT

de notre envoyé spécial

Demandez à des Marocains s'ils se veulent marocains: vue de Rabat, la question paraît saugrenue. La poser, c'est déjà y répondre. Un référendum "A quoi bon?", s'interroge Mª M'ha-med El Khalifa, chef du groupe parlementaire de l'Istiqial, le plus natio-naliste des partis d'opposition. Pourquoi pas, réplique Hassan II, s'il s'agit de «couronner le retour de tous à la mère-patrie».

Cette idée de consultation popufaire avait été arrachée au souverain chérifien, en 1981, à Nairobi. Elle a, depuis lors, si bien fait son chemin qu'en juin dernier, le Conseil de sécurité de l'ONU a approuvé le plan de règlement global, rédigé, après maintes consultations, par M. Javier Perez de Cuellar. Sans revenir sur son « acceptation de principe », Hassan II a, tout de même, émis, sur ce rapport, un certain nombre de reserves qui ne sont pas, loin s'en faut, de pure forme.

«Il ne faut pas rester prisonnier d'une position prise en 1981 alors que les choses ont singulièrement évolué», insiste M. El Khalifa. Pourtant, la confirmation de la «marocanité» du Sahara occidental par un référendum sons contrôle international serait, aux yeux du roi, la plus souhaitable car la plus incontestable des solutions. « Nous ne voulons pas d'une situation à l'israélienne », souligne M. Nadir Yata, rédacteur en chef du quotidien pro-communiste Al Bayane.

a Nous nous acheminons vers le référendum, nous voulons ce référen-dum », déclarait Hassan II, à la minovembre, à l'occasion du 15e versaire de la « Marche verte». Mais, il ne peut pas prendre le risque de le perdre. Or, ne serait-ce qu'à s'en tenir à la définition du corps électoral, sur la base du recensement espa-gaol de 1974, la partie n'est pas, pour lui, gagnée d'avance. Ces incer-titudes expliquent les hésitations des Marocains qui ne consentent à aller à la bataille que s'ils sont assurés de la gagnet...

«Le roi fera tout son possible pour tenir sa parole», assure-t-on en haut lieu. «Comprenez-le, il est tiraillé car il doit tenir compte des craintes expri-mées par les forces politiques», ajoute-t-on. Et Dieu sait si leurs appréhensions sont multiples et variées! Royal stratagème pour se décharger de sa propre responsabilité sur les épaules de la représentation nationale, qui reflète, il est vrai, sur l'avenir du Sahara occidental, un réel sus populaire.

« Voyez Koweit»

« L'opinion publique n'a jamais accepté l'idée même de référendum car, de Tanger à Tarfaya en passant par Ifri, la récupération de nos terres n'a pas donné lieu à pareille procé-dure,, indique M. Fathallah Ouala-lou chef du lou, chef du groupe parlementaire de l'Union socialiste des forces popu-laires (USFP). « C'est un accord de rétrocession en bonne et due forme, signé avec l'Espagne, en novembre 1975, qui nous vaut d'être, aujour-d'hui, légalement installés au Sahara

L'ensemble de la classe politique, qui nourrit une méfiance de plomb à l'encontre de « l'idéologie indépen-dantiste » de l'ONU, a relevé, dans le rapport de M. Perez de Cuellar, « loutes les atteintes portées à la souveraineté du Maroc ». Qu'il s'agisse notamment de la responsabilité du maintien de l'ordre pendant la période de transition ou de l'organisation de la campagne référendaire

proprement dite. Pour défendre cette « cause sacrée », les Marocains ne sont pas à court d'arguments. Ils font valoir court d'arguments. Ils font valoir qu'une partie des responsables du Front Polisario sont de retour au pays, que l'Algéric a maintenant mieux à faire que de soutenir une république sahraouie fantomatique qu'elle a jadis portée sur les fonts baptismaux, qu'en définitive, les mini-Etats — « Voyez Koweit »— n'ont plus leur place dans le monde d'aujourd'hui. Et puis, conclut M. Onalalon. « on est sur le terrain et M. Oualalou, « on est sur le terrain et

on l'occure» Alors, ce référendum? « Peut-être fin 1991», répond-on sans convic-tion en haut lieu. Si la chose s'avère trop risquée, les élections législatives, prévues en 1992, pourraient en tenir lieu, Exercice de style. Hassan II l'a répété aux députés, à la mi-octobre : «Je ne prêterai pas la moindre atten-tion à cebui qui s'obstine à dire que le Sahara (occidental) n'est pas maro-

JACQUES DE BARRIN

MAROC

Hassan II rend les élus locaux responsables des émeutes de Fès

Hassan II a, pour la première tois, fait allusion, mardi le janvier, aux troubles qui ont en lieu notamment à Fès, le 14 décembre, à l'occasion de la grève générale. Dans une allocution prononcée à l'occa-sion de la nomination de gouverneurs de nouvelles provinces, le souverain marocain a déclaré que ce qui s'est « produit dernièrement à Fès n'était pas le fait des Fassis mais des populations des localités avoisinantes » qui, à l'instar de celles des environs de Marrakech et de Meknès, « vivent dans un ibitat aut ne leur ins tude et qui ne met pas leurs voisins

Hassan II a ajouté : « De par les dispositions du dahir de 1976, nous avons transféré certaines attributions qui étaient aux mains des gouverneurs aux conseils èlus. parmi celles-ci, l'habitat et les permis de construire... Si reproche il doit y avoir, il doit être fait aux élus locaux » Or, la municipalité de Fès est aux mains d'un parti

sont déroulés en marge de la grève générale du 14 décembre, a annoncé, mardi, le quotidien Al-It-tihad Al-Ichtiraqi, journal en lan-gue arabe de l'USFP. Le bilan officiel des événements de la mi-décembre fait état de 5 morts et de 127 blessés. Al-Ittihad déclare, d'autre part, qu'en 1990 ont été relevés « 4755 cas de violations des droits de l'homme », soit une aug-mentation de 114 % par rapport à 1989 (2225 cas). Sur ce total, souligne-t-il, 3 380 cas ont été enregis-trés en milieu urbain et 1 375 cas en milieu rural. Selon le journal. Casablanca s'est taillée la part du lion dans ces a violations > avec 1304 cas en 1990, suivie de Kénitra (656 cas) et de Tanger (568 cas). - (AFP, AP.)

CORRESPONDANCE

A propos du Conseil consultatif des droits de l'homme

Après la publication dans le Monde du 29 novembre, d'un article intitulé « Droits du roi. droits de l'homme » au Maroc, nous avons recu de M. M. A. Sinaceur, membre du Conseil consultatif des droits de l'homme, une lettre dont nous publions, ci-dessous, les principanx extraits :

«Le Conseil consultatif des droits de l'homme, créé par S. M. le roi Hassan II, par le Dahir du 8 avril 1990, est une institution nationale où sont représentées les autres organisations marocaines des droits de l'homme. Cette nouvelle institution n'est pas une organisation comme les autres, n'a pas vocation à se substituer à elles. C'est encore moins une organisation a du » pouvoir. Placée sous l'autorité directe du souverain, elle peut émettre des avis fondes sur l'idée de droits opposables, eux-

mêmes susceptibles d'être opposés à toutes les instances gouverne-

» Les organisations marocaines des droits de l'homme existent et s'expriment en toute liberté. De cette liberte, les organisations des droits de l'homme usent également au sein du Conseil consultatif des droits de l'homme qui rassemble les sensibilités et les compétences les plus diverses.

» Il eut convenu de prendre acte, sans préjugé, de la mission essentielle du Conseil consultatif des droits de l'homme : entre autres, être le reflet et l'interprète objectif de la réalité marocaine en cette matière; informer S. M. le roi Hassan II, garant constitutionnel de ces droits et l'aider « à restituer son droit à quiconque a été spolié»... et à chisser ce pays au rang des pays civilisés où règne l'Etat de droit ».

☐ CAMEROUN: arrestation d'un dent Denis Sassou Nguesso a journaliste. - Célestin Monga, ournaliste de l'hebdomadaire indépendant Le Messager, également membre du comité de rédaction de Jeune Afrique economie, vient d'être arrêté à Douala.

Son arrestation serait liée à la parution, dans l'édition censurée du Messager, d'une lettre ouverte, adressée au président Paul Biya, dans taquelle le journaliste critique les travaux de la dernière session nariementaire.

D CONGO: convocation d'une conférence nationale. - Le prési-

annoncé, lundi 31 décembre, la convocation, le 25 février, d'une conférence nationale pour mettre en place un gouvernement de transition et réfléchir à l'avenir démocratique du pays. Cette conférence fixera la date des élections législatives et présidentielle. Une commission sera mise en place pour dresser la liste des participants, l'ordre du jour et le fonctionnement de ce forum qui doit regrouper toutes les sensibilités nationales. En attendant, la continuité de l'Etat sera assurée par un gouvernement d'union nationale, constitué des janvier. - (Reuter.)

 ZAJRE : référendum, élections présidentielle et législatives en 1991. - Le chef de l'Etat, le maréchal Mobutu, a annoncé, lundi-31 décembre, dans un message de vœux à la nation, que l'année 1991 sera marquée par l'organisation d'élections présidentielle et législatives ainsi que d'un référendum sur une nouvelle Constitution. Une nouvelle loi électorale doit être promulguée très prochainement en vue de l'organisation de ce référendum, a-t-il ajouté. Les partis politiques pourront, s'ils le désirent. avoir recours à des observateurs étrangers pour superviser les opérations de votes. - (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

CANADA

Pessimisme généralisé pour 1991

Plusieurs sondages font état d'un pessimisme record des Canadiens à l'aube de 1991, qui craignent, pêle-mêle, un éclatement de la Fédération canadienne, une aggravation de la récession économique et une guerre dans le Golfe. Selon un sondage Angus Reid, 58 % ont peur pour l'unité du pays, alors que 29 % seulement avaient les mêmes craintes l'été dernier après la crise constitutionnelle de juin. Selon un sondage Gallup seuls 4 % des Canadiens pensent que 1991 sera une année de paix, tandis qu'une enquête Decima publiée par l'hebdoma-daire Macleans révèle que 50 % des Canadiens semblent s'être faits à l'idée que le Québec francophone pourrait se séparer de la Fédération et estiment qu'il faut le laisser faire. - (AFP.)

ETATS-UNIS

Augmentation record de la criminalité en 1990

Les grandes villes américaines ont connu en 1990 une augmentation record du nombre de meurtres, qui sont l'œuvre de crimineis de plus en plus jeunes. Quelque 2 200 personnes ont été tuées à New-York, 483 à Boston et 522 à Philadelphie. A Los Angeles, on a enregistré 959 meurtres en 1990, soit 100 de plus que l'année pré-

La hausse de la criminalité est avant tout due à la drogue, mobile de plus d'un tiers des meurtres. La police souligne aussi que l'évolution la plus inquiétante est le rajeunissement des meurtriers et des victimes, qui sont de plus en plus souvent des adolescents. Selon une enquête réalisée par un institut de Washington, le nombre d'adolescents arrêtés aux Etats-Unis pour meurtre a plus que doublé entre 1984 et 1990, tout comme Washington, 60 adolescents ont été inculpés de meurtre en 1990, soit six fois plus que la moyenne des années précédentes. A New-York, 75 enfants de moins de seize ans ont été tués en 1990, enfin, à Los Angeles, la police a dénombré plus de 600 gangs, dont certains n'hésitent pas à tirer au hasard dans les rues pour s'approprier un nouveau territoire. - (AFP.)

NICARAGUA

Quatre officiers arrêtés pour avoir vendu

des missiles à la guérilla du Salvador

Le gouvernement de Managua a arrêté quatre officiers sandinistes accusés d'avoir vendu à la guérilla salvadorienne vingt-huit missiles antiaériens de fabrication soviétique, a annoncé mardi 1º ianvier l'état-major militaire. Les rebelles salvadoriens avaient utilisé récemment, pour la première fois dans leur onze années de lutte, des missiles terre-air avec lesquels ils avaient abattu deux appareils des forces gouvernementales.

Un ancien commandant et trois capitaines nicaraguayens, ainsi que onze civils salvadoriens, ont été appréhendés dans le cadre de l'enquête menée par le commandement militaire sur ces ventes de missiles SAM-7 et SAM-14, qui avaient été volés en octobre dernier, au profit du Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN). Les Etats-Unis, qui dénoncent de longue date le soutien apporté par les sandinistes aux rebelles salvadoriens, avaient réitéré leurs accusations à la suite des récentes attaques. - (AP.)

JORDANIE

Cing Frères musulmans entrent

au gouvernement

Le premier ministre Jordanien, M. Moudar Badran, a remanié, mardi 1º janvier, son gouverne-ment, où les intégristes musulmans font comme prévu une entrée en force avec l'attribution de cinq portefeuilles aux Frères musulmans, qui, depuis leur suc-

cés aux élections, constituent le premier groupe parlementaire. D'autre part, le ministre des affaires étrangères, Marouane Kassem, est remplacé par M. Taher Masri. Celui-ci, président de la commission des affaires étrangères de la chambre basse, a fait preuve, dans la crise du Golfe, d'une solidarité plus grande avec

le roi Hussein que M. Kassem. Les Frères musulmans ont obtenu les ministères du développement social, de la santé, de l'éducation, des affaires reli-gieuses et de la justice. Les cinq nouveaux ministres sont considérés comme des modérés au sein du mouvement islamiste. De source diplomatique, on estime que la révocation du ministre des affaires religieuses, M. Ali Fakir, un musulman radical, prédiceteur de mosquée, devrait plaire à l'Arabie saoudite, dont les relations se sont tendues avec Amman. Il avait violemment critiqué la famille rovale saoudienne lorsque Ryad avait décidé d'accueillir sur son sol les contingents étrangers de la force multinationale. - (Reuter.)

TAIWAN

L'amnistie

ne s'appliquera pas au principal dissident

Plus de cinq mille personnes ont été libérées mercredi 1º janvier, à la suite de l'amnistie proclamée à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de la fondation de la République de Chine, a annoncé le ministère de la justice taiwanais. Dix mille autres détenus verront leur peine réduite. Cette amnistie devrait permettre la libération sur parole das meuruiers de l'écrivain sino-américain Henry Liu, assassiné aux États-Unis en 1984 par des cangsters, à l'instigation du chef des services secrets. Celui-ci, ainsi que le chef du gang de l'Union du bambou et un comparse, avaient été condamné, à la prison à perpétuité, peine réduite à quinze ans de détention à la suite d'une précédente amnistie.

Cependant, l'amnistie ne devrait pas s'appliquer au dissident et ancien candidat à la présidence de la République Huang Hwa condamné le mois dernier à dix ans de prison pour « sédition » et considéré comme « récidiviste ». M. Huang, qui défend l'idée d'un Taiwan totalement distinct de la Chine, a déjà passé vingt et un ans dans les geôles talwanaises. -(UPI, Reuter.)

L'armée n'enverra plus que des volontaires

au Caucase Seuls les soldats soviétiques qui se porteront volontaires serviront

à présent dans la région du Caucase, a annoncé mardi 1º janvier l'agence Tass. Citant un porteparole du ministère de la défense, l'agence officielle précise qu'une première commission spéciale a été constituée à cette fin dans la région militaire de Kiev. La mesure, qui s'applique à

toutes les unités de la région militaire de Transcaucasie et à la flottille de la Caspienne, a été prise en raison des « conditions difficiles » régnant au Caucase, a ajouté ce porte-parole. Ainsi, pour la seule Arménie, cent-vingt attaques ont été menées l'an dernier contre des installations militaires, selon le ministère de la défense.

Quant aux conscrits en provenance des Républiques caucasiennes (Georgie, Arménie et Azerbaīdjan), ils pourront être affectés, à leur demande, dans les unités affectées aux travaux de construction stationnées sur le territoire de ces Républiques. - (AFP.

Cinquante-cinq morts dans un accident

de la route

Cinquante-cinq personnes ont été tuées et quatorze grièvement blessées dimanche 30 décembre dans une collision entre un autocar, un poids lourd et une voiture, sur la route reliant Voronej à Rostov-sur-le-Don, en Russie, a rapporté l'agence Tass.

L'autocar et la voiture, qui roulaient en sens opposé, se sont heurtés : le camion, qui transportait deux bidons de gazote, est ensuite entré en collision avec eux

 $\mathbf{v}_{\mathbf{k}_{1}} \in \mathbb{R}^{n \times n}(\mathbb{R}^{n})$

1.3

EN BREF

a ALGÉRIE: Trente blessés dans des échanffourées entre islamistes et forces de l'ordre. - Des échauffourées entre des islamistes qui protestaient contre la célébration du nouvel an et les forces de l'ordre, dans les environs de Sidi Bel-Abbès, dans l'Ouest algérien, se sont soldées par une trentaine de blessés.

Les manifestants ont mis le feu à l'hôtel Les chasseurs de Telagh, et incendié plusieurs véhicules en raison du resus du gérant de l'hôtel d'annuler la soirée prévue. - (AFP.)

abouti à la gripper complètement.

Trop modérées aux yeux de œux, nombreux, qui ne révaient que de liberté, ses réformes ont para trop

audacieuses à une nomenklatura qui n'a cessé de lui mettre des

Onitte à se faire attribuer sans

mais avec une telle force qu'il n'a

pas hésité à parler des risques de

« balkanisation », voire de « liba-

nisation », que courrait selou lui

Déjà les affrontements ethni-

ques ont fait des centaines de

morts an cours de l'année. C'est

un signe des temps qu'il ait été

tif de « souveraines » à celui de

« socialistes » dans le nom officiei

de l'URSS. C'en est un autre que

le Congres des députés s'y soit

opposé, négligeant ainsi apparemment le fait que, sur les quinze

Républiques de l'Union, six ont

estion de substituer le qualifica-

bâtons dans les roues.

Il y a toujours un loup-garou

La candide ambassadrice des Etats-Unis à Bagdad avait laissé entendre à Saddam, le 24 juillet, que le prix de 25 dollars le baril qu'il avait lui-même avancé n'avait rien d'excessif et que son gouvernement n'entendait pas se mêler du vieux contentieux terri-torial entre l'Irak et l'émirat. Comment croire dans ces condi-tions que les Américains, amollis au demeurant par la société de consommation, allaient risquer leurs précieuses vies pour les beaux yeux d'un ploutocrate d'un autre âge?

Habitués à voir tout et tous s'in-cliner devant eux, surtout lors-qu'ils ont fait la preuve, comme Saddam, qu'ils ne reculent devant aucun crime pour imposer leur volonté, les dictateurs méjugent facilement les démocraties. Bush ne mit guère de temps à mesurer le danger qu'il y aurait à laisser Bagdad contrôler le cinquième des réserves mondiales de pétrole. Il s'y ajoutait que l'Irak avait tout fait, au cours des mois précédents, pour se procurer les armes les plus modernes, qu'il ne se cachait pas de vouloir régler son compte à Israël, et que l'Arabie saoudite lle-même paraissait menacée à très court terme.

Il fallait done à tout prix donner un coup d'arrêt, et contraindre l'Irak, au minimum, à évacue l'émirat. La grande nouveauté, impensable sans la fin de la guerre froide, est que non seulement Maggie Thatcher, toujours prompte à en découdre, et, avec nettement moins d'empressement, François Mitterrand préconisérent aussitôt la fermeté, mais que l'URSS, et la Chine elle-même, en quête depuis le massacre de Tienanmen du minimum de res-pectabilité nécessaire à l'obtention de crédits, se joignirent à l'action commune entreprise dans le cadre du Conscil de sécurité. Celui-ci, après avoir proclamé un embargo général, allait adopter en fin d'an-née une résolution autorisant l'utilisation, à partir du 15 janvier, de la formidable armada dépêchée dans le Golfe par les Etats-Unis et

Une révision déchirante

Saddam avait bien cru trouver une parade en transformant en otages les milliers de ressortissants étrangers qui se trouvaient en Irak et au Koweit au moment de l'invasion, et en plaçant certains d'entre eux sur des sites stratégiques : tant de cynisme ne pouvait que se retourner contre lui, et il finit par les reiåcher, d'abord au comptegouttes, puis collectivement.

Le maître de l'Irak a, certes. plus d'un tour dans son sac, mais on voyait mal, aux dernières heures de 1990, ce qu'il pourrait bien imaginer, sauf à oublier son engagement sans cesse réitéré de ne jamais lâcher l'émirat, pour éviter de voir la foudre s'abattre sur sa tête. Toutes les tentatives de médiation ont, en effet, échoué et le dialogue tardivement proposé, à la surprise générale, par George Bush n'a même pas pu s'engager. Pour le reste, Saddam a déjà cédé tout ce qu'il pouvait en restituant à l'Iran, lequel, loin de lui en savoir gré, s'est plutôt rap-proché de l'Occident, tout ce qu'il lui avait pris pendant la guerre de 1980-1988. Et en laissant son nemi mortel, le président syrien Hafez el Assad, maintenant ouvertement allié des Américains, consolider son hégémonie sur le Liban en mettant la main, sans que personne, dans l'Occident chrétien, s'en émeuve vraiment, sur le réduit du téméraire général

Il n'aura pas été plus heureux dans ses tentatives pour noyer le conflit du Golfe dans une négociation générale sur le Proche-Orient, englobant pour commencer le dos-sier palestinien. Ce n'est pas que le déferlement de violence qui ensanglante presque chaque jour l'Etat hébreu et les territoires accupés n'amène d'eau au moulin des adversaires de l'intraitable Shamir. Mais qui, à part Aralat, a envie de laisser Saddam ceindre les lauriers de libérateur du peuple palestinien? Les Etats-Unis, en tout cas, ont montré que, maigré ieur agacement grandissant envers la politique d'Israel, ils entendaient continuer de le ménager : à preuve la suspension, au début de l'été, du dialogue qu'ils avaient engage dix-huit mois plus tot avec l'OLP, et leurs efforts pour retarder l'adoption par le Conseil de sécurité d'un ∝ consensus » sur la nécessité de la conférence internationale sur le Proche-Orient dont Jérusalem ne veut toujours pas entendre parler.

sans mentionner la réunification, moins remarquée certes que celle de l'Allemagne mais non moins pourtant remarquable, des deux Yémens. Celui du Sud avait long-temps été le seul État arabe à se réclamer du marxisme-léninisme La renonciation du Kremlin à cet avant-poste à l'entrée de la mer Rouge n'est qu'un signe de plus de ses efforts pour réduire autant que possible les nombreux investissements stratégiques imprudemment effectués aux antipodes par Leonid Brejnev. L'indépendance de la Namible, l'établissement de contacts entre l'URSS et l'Afrique du Sud, les négociations de paix au Mozambique et en Angola, celles qui se sont engagées entre le nouveau président sud-africain De Klerk et le leader noir Nelson Mandela, enfin libéré après vingtsept ans de détention, ne sont pas dus seulement à la prise de conscience par la communauté blanche de l'échec de l'apartheid et aux pressions de l'opinion internationale : il est clair que la politique soviétique outre-mer a subi une révision déchirante.

Partout, avec plus ou moins de succès, car les conflits qui continuent d'ensanglanter, du Liberia au sous-continent indien, trop de pays du tiers-monde se nourrissent d'abord comme on le voit actuellement en Afrique du Sud d'antagonismes nationaux, sociaux, tribaux, religieux, le choc des hégémonies planétaires a cédé la place à la recherche du compromis : élue à la surprise générale à la présidence du Nicaragua, Violetta Chamorro, tenace adversaire du régime sandiniste de Daniel Ortega, a accepté le maintien du frère de celui-ci à la tête de l'ar-

Le Kremlin, qui prend ses dis-tances avec Cuba, presse le régime communiste éthiopien de faire la paix avec les séparatistes d'Ery-thrée et du Tigré. Un compromis est intervenu entre toutes les parties prenantes, y compris les triste-ment célèbres Khmers rouges, qui devrait permettre de ramener la paix au Cambodge. Gorbatchev a établi des relations diplomatiques rencontré le président Kim IIsung, qui avait réagi, sur le moment, avec vivacité, s'est laissé convaincre d'envoyer son premier ministre à Séoul : comment la soudaine réunification de l'Allemagne n'encouragerait-elle pas les Coréens à rêver eux aussi d'unité? Et pas seulement les Coréens, les Chinois: les investissements de Taïwan sur le continent ont pris une telle ampleur qu'un facétieux sinologue britannique a pu écrire que le régime de Taïpeh était en train d'acheter la Chine populaire. La réouverture dans ce contexte de la Bourse de Shanghaï, fermée depuis la victoire de Mao en 1949, a valeur de symbole.

L'Allemagne reunifiée

La réunification de l'Allemagne, c'est évidemment, avec la crise du Golfe, le principal événement de l'année, celui que l'Histoire retien-dra d'abord si le Proche-Orient devait par miracle échapper à l'embrasement. Elle signifie, en effet, la fin, dûment reconnue par les belligérants, d'une guerre que sa «froideur» prétendue n'a pas empêché de faire des millions de victimes et de maintenir au-dessus du monde, pendant quarante ans, l'épée de Damoclès de l'apocalypse nucléaire.

Même après l'ouverture, le 10 novembre 1989, du mur de Berlin, bien rares étaient ceux qui s'attendaient à la réunification. Il faut dire aussi qu'il n'y avait pas tant de gens, en dehors de l'Alle-magne, pour la souhaiter. Loin cependant de freiner, comme on avait voulu le croire, l'exode des habitants de la RDA, l'ouverture du mur l'avait accéléré, achevant ainsi de désorganiser, en les privant de trop de bras et de cerveaux, l'économie et les services

Le seul moyen d'arrêter l'hé-morragie, desormais, c'était de persuader les Allemands de l'Est au'ils pourraient trouver chez eux les libertés et les biens de consommation qu'ils allaient chercher à l'Ouest : autrement dit d'intégrer purement et simplement leur République dans la RFA. La très neite victoire des partisans de la réunification aux élections du 18 mars en RDA devait entériner cette évidence. Restait pour Gorbatchev à accepter que l'Allemagne unie demeure dans l'OTAN. La reconnaissance

Oder-Neisse, la réduction à 370 000 hommes des effectifs de la Bundeswehr et surtout l'octroi d'une série de très gros crédits allaient tout de même lui faciliter l'absorption de cette couleuvre.

Avant de s'abreuver aux sources de l'abondance, les citovens de la RDA, devenus ceux de la RFA, doivent certes s'habituer à la rude loi du marché : les prix montent et avec eux les chiffres du chômage, la législation sociale est moins facile. Le leader social-démocrate Oskar Lafontaine se trompe pourtant du tout au tout lorsqu'il croit que les difficultés pratiques nées de la réunification la rendent impopulaire : il sera battu à plate couture lors des élections aui. en décembre, conduisent aux urnes, pour la première fois depuis près de soixante ans, l'ensemble des Allemands.

Transition difficile à l'Est

Il faut dire que ceux de l'Est avaient tout lieu de remercier le ciel qui les avait fait naître, précisément, allemands, avec une riche maman pour les prendre dans ses bras. Les habitants des autres pays du pacte de Varsovie n'ont pas cette chance, même s'ils ont pu eux aussi librement désigner, qui leur Parlement, et donc leur gouvernement, qui leur président. Il n'y a plus guère que la Roumanie pour avoir touiours à sa tête des communistes : encore prétendentils ne plus l'être. Leurs camarades bulgares, confirmés au pouvoir, au printemps, par le suffrage universel, en ont été chassés à l'automne par des manifestants excédés des pénuries dont souffre un pays longtemps considéré comme le grenier de la région.

La Hongrie et la Tchécoslovaquie ont pour elles de pouvoir

cesse de nouveaux pouvoirs, à donner des gages au clan conser-vateur et à s'appuyer de plus en plus sur le KGB, il fui fallait faire face en fin d'année à une situation doublement dramatique : et parce que les boutiques partout sont vides, et parce que les tendances séparatistes se manifestent désor-

l'empire.

otectrice, l'avortement moins

désormais des gouvernements non Les Républiques baltes ont tontes les trois proclamé leur indépendance, quitte pour le Kremlin

à essayer, en alternant menaces et promesses, de les maintenir dans son giron. La Russie a mis à sa tête en la personne du populiste – et populaire – Eltsine un opposant si déterminé au gouvernement central qu'il a massivement réduit sa contribution au budget de l'URSS, au risque de conduire celle-ci à la banqueroute. Quant à la sécession de la riche Ukraine, dont il est de plus en plus ques-tion, elle sonnerait le glas de l'hégémonie russo-commu

C'est dans ce climat morose qu'est tombée, à quelques jours de la fin de l'année, la nouvelle de la démission d'Edouard Chevardnadze, ministre des affaires étrangères, qui désirait par ce geste mettre chacun en garde contre la menace d'un retour à la dictature. Son collègue allemand Genscher a aussitôt vu la confirmation de la

Osten, de la poussée vers l'Est, il n'y a qu'un pas, assez vite franchi par ceux qui redoutent de la voir bientôt dominer le continent.

La coïncidence entre la soudaine éviction par les chafs de son parti, à l'automne, de Margaret Thatcher et les triomphes en série de Helmut Kohl fait de ce dernier l'homme le plus fort du continent. Le voilà en tout cas débarrassé de celle en qui il détestait une adversaire déterminée non seulement de l'Allemagne, mais de l'Europe. Le premier sommet tenu par les Douze, au lendemain de la désignation de son successeur, en la personne de ce John Major qui avait su la rallier, in fine, à l'en-trée de la livre dans le SME, a de fait enregistré un certain assout. au moins dans le ton. de la position britannique.

> L'Europe sans Maggie

L'Europe, désormais, chacun est pour, et la jonction, opérée en 1990, des deux équipes de percement du tunnel sous la Manche crée l'image d'une certaine irréversibilité. Mais la disparition du mur de Berlin et du rideau de fer a rendu au mot d'Europe sou seus géographique, rendant nécessaire la définition de ce que le secrétaire d'Etat américain James Baker a appelé de nouvelles « architectures ». La CEE a décidé pour sa part d'accélérer le rythme des deux unions, économique et monétaire d'une part, politique de l'autre. Mais si Kohl et Mitterrand sont désormais d'accord pour que la Communauté s'occupe aussi des problèmes de sécurité, jusqu'à présent chasse gardée de l'UEO, il s'en faut que chacun en soit d'accord. Quant à la « vocation fèdérale» que lui assigne Giscard, elle est plus du goût de Mitterrand et de Delors que du RPR.

Saisis de diverses candidatures, les Douze paraissent peu disposés à ouvrir pour le moment leurs portes aux pays de l'Est, qui ont encore beaucoup de chemin à parcourir vers la démocratie et l'efficacité économique. En même

Au Brésil, le jeune président Collor s'est attaqué avec énergie à des privilèges et à une inflation inouls. Au Pérou, un « nisei », autrement dit un descendant d'immigrants japonais, a coiffé au poteau le célèbre écrivain Mario Vargas Llosa, donné gagnant dans la course à la présidence. A Haiti, un tout frète prêtre progressite, le Père Aristide, s'est fait élire aux lieu et place des protégés des « toutous macoutes ». Et Hissène Habré a dû faire ses bagages. Mais il y a aussi les pays où les

gentestation in

The state of the same

x . I

_.

Date of the

5 Dec.

. . .

5-10-11-2

£ 55 %

 $\iota_{\Xi_1, \varphi_1, \varphi_2}$

sement le di

- i - # 1200

choses ne changent guère. L'Algérie, où le gouvernement du FLN a au moins provisoirement survécu au raz de marée des fondamentalistes aux municipales de juin, quitte à tirer de sa manche, pour tenter de leur couper l'herbe sous le pied, la vieille carte de l'arabisation. Le Maroc, dont le roi, irrité par la publication en France d'un livre contre lui, a fortement sévi contre les émeutiers de Fès. Le Gabon et la Côte-d'Ivoire, où les présidents Bongo et Hou-phouët-Boigny ont réussi à canali-ser la protestation populaire qui avait un moment paru menacer leur pouvoir. La Birmanie, où la junte régnante a purement et simplement ignoré les résultats, désastreux pour elle, de la consultation électorale qu'elle avait imprudemment suscitée. Et la France...

La France immobile

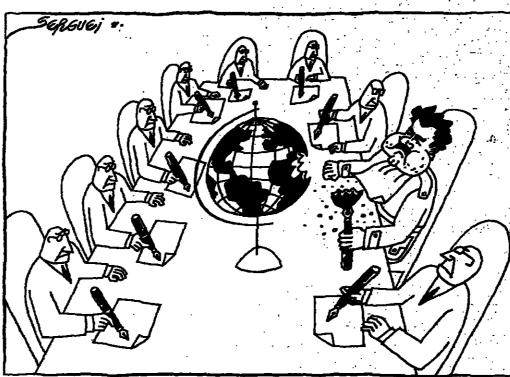
La France oni, dans un univers balaye par les tempêtes, aura sur-tout confirmé, en 1990, sa vieille répugnance au changement. Maigré l'allergie grandissante qu'on prête au président de la République à l'égard de son premier ministre, celui-ci était toujours en place à la Saint-Sylvestre, ayant survécu, grâce à d'habiles débauchages, à une motion de censure votée à la fois par le centre, la droite et les communistes contre son projet, rationnel mais bien compliqué, de contribution sociale

Malgré l'effondrement un peu partout dans le monde des régimes communistes, malgré la fronde des « reconstructeurs», Georges Mar-chais a été réélu sans histoire à la tête de son parti. Le PS est toujours aussi divisé entre ses divers courants, comme l'a montré notamment son lamentable congrès de Rennes, mais Pierre Mauroy en est toujours le patron. L'électorat de l'opposition souhaite plus que jamais l'union entre les diverses «familles» qui la constituent, mais rien ne paraît pouvoir persuader Jacques Chirac et Valery Giscard d'Estaing de cesser de se disputer la présidence de la République, ni Raymond Barre et les centristes d'attendre leur heure, ni Michel Noir et François Léotard de prêcher la relève des générations. Enfin, les vertus inattendues qu'il a décou-vertes en Seddam Hussein n'ont en rien nui à Jean-Marie Le Pen, qui continue de faire son miel de toutes les «affaires», de plus en plus nombreuses, hélas! des délits d'initiés aux fausses factures, où se déconsidère à qui mieux mieux une bonne partie de la classe poli-

La récession qui s'amorce, la grève du personnel hospitalier, les immenses cortèges de lycéens en colère, le retour des « casseurs », l'insécurité grandissante des banlieues, qui ne cesse d'actualiser l'éternel problème de l'immigration, la profanation de Carpentras, dont les auteurs, en fin d'année, n'avaient toujours pas été identifiés, la persistance du terrorisme corse, la peur de la guerre dans le Golfe, tout cela contribuait en fin d'année à créer en France un lourd sentiment de désenchantement. Celui-ci à vrai dire ne lui est pas propre : il serait plutôt pire ailleurs en Occident. Notamment en Grande-Bretagne, où il n'a pas peu contribué à l'élimination de la Dame de fer. Et aux Etats-Unis, où l'indécision de George Bush, tellement manifeste durant le débat budgétaire, accroît les doutes quant à la possibilité pour son pays de jouer le rôle de garant de l'ordre mondial dont l'effacement de l'hégémonie soviétique et l'absence politique de l'Europe semblent malheureuse-

ment lui laisser pour le moment la seule responsabilité. Malgré le regain d'autorité qu'ont indiscutablement connu, au cours de l'année 1990, les Nations unies, le village plané-taire, que le formidable développement des échanges de toute sorte bâtit chaque jour sous nos yeux, est toujours aussi loin de disposer du minimum de valeurs, de lois et de pouvoirs communs saus lesquels la paix a toutes chances de n'être jamais qu'une

ANDRÉ FONTAINE



mieux accueillir les investisseurs étrangers, mais la Pologne se débat touiours au milien des pires difficultés. Le premier ministre Mazowiecki n'a réussi à juguler une inflation énorme qu'au prix d'une politique de rigueur extrême. Elle l'a brouillé avec Lech Walesa, qui l'a battu de plusieurs longueurs dans la lutte pour la présidence. Pour s'être dégagées depuis belle lurette de l'emprise de l'IRSS le Versceleure et l'Al. de l'URSS, la Yongoslavie et l'Al-banie n'en font pas moins face à des problèmes analogues. La première, à en croire son président, est au seuil de la « guerre civile » et la plus riche de ses Républi-ques, la Slovénie, en est à proclamer son indépendance. La seconde met les bouchées doubles pour faire oublier qu'elle était encore, an début de l'année, le dernier bastion du stalinisme en Europe.

LURSS еп раппе

Tous les malheurs réunis des nations de l'Est paraissent cependant faibles au regard de ceux que connaît leur ancienne métropole. En prétendant relancer une machine qui tournait de plus en On ne quittera pas la région « définitive » de la frontière plus à vide, Gorbatchev aura

nécessité d'un accroissement de l'aide occidentale à un Gorbat-chev selon lui de plus en plus menacé. Le gouvernement fédéral avait d'ailleurs pris les devants en n'hésitant pas à faire distribuer dans les villes soviétiques, à l'oc-casion des fêtes, les vivres jadis accumulés pour faire face à l'éventualité d'un nouveau blocus de Berlin.

Un rôle pilote pour l'Allemagne

L'Allemagne est en tout cas décidée à faire le maximum pour maintenir à son poste un homme dont elle n'est pas près d'oublier quel rôle il a joué non seulement dans une réunification avant lui impensable mais aussi dans les accords de réduction massive des armements, tant classiques que nucléaires et chimiques, interve-nus au cours de ces derniers mois.

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France partagent cette détermination. Ce n'est pas assez pour leur permettre de jouer en l'occurrence le rôle pilote que valent à l'Allemagne son insolente prospérité financière et sa connaissance du terrain. De là à s'attendre à un retour de sa part à la vieille politique du Drang nach

temps, chacun est bien conscient que la disparition de l'hégémonie soviétique implique un risque de balkanisation et impose donc la recherche d'une structure - de type confédéral, pense le président de la République - qui aiderait par la même occasion à contenir un possible excès du dynamisme and, Le Conseil de l'Europe, qui a dejà admis dans son sein la Hongrie, se juge apparemment assez qualifié pour le faire, mais le sommet de la CSCE qui s'est tenu à Paris à l'automne a exprimé son désir d'institutionnaliser davantage l'après-Helsinki. On n'a pas fini d'en discuter.

Des départs symboliques.

Il y a eu bien d'autres change ments dans le monde en 1990, le plus souvent symbolisés par des départs. Les généraux et les tradi-tionalistes pakistanais ont eu raison du radicuz sourire de Benazir Bhutto, comme les accusations de corruption, les affrontements entre communautés et l'esprit de caste de la placidité, peut-être excessive, de Rajiv Gandhi. Le Bangladesh a expédié en prison le général Ershad, qui le gouvernait d'une main de fer depuis huit ans.

4

La contestation interne et l'évolution des pays de l'Est sèment le doute parmi les cadres du PCF

Le Monde achève, avec le Parti communiste dont le 27 congrès s'est réuni du 18 au 22 décembre à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), la série d'enquêtes qu'il a commandées à la SOFRES sur les cadres des partis politiques. Au PCF, c'est le doute qui domine, en raison de la contestation interne et de la situation dans les pays de

Market no.

Mest :

Le premier enseignement de l'étude du *Monde* et de la SOFRES sur le Parti communiste (I) a été fourni avant même qu'elle n'ait commencé : la direction communiste est la seule qui ait refusé que soit demandée aux délégnés du congrès leur appréciation sur les dirigeants et les personnalités de leur parti. Le mythe de l' «unité» du PCF est ainsi entretenu autoritai-rement au détriment d'une transparence admise par toutes les autres formations politiques. M. Georges Marchais et les siens semblent avoir redouté que les réponses à cette question ne viennent désorganiser le dispositif mis en place pour donner l'image d'un parti à la fois acquis à sa direction et ne rejetant pas ses contes-

Mille quatre cents délégués sur quelque mille sept cents ont rempli le questionnaire que nous leur avons l'ayant fait de manière techniquement exploitable par la SOFRES. Celle-ci a donc disposé d'une base d'enquête solide dont les indications relatives aux caractéristiques socio-politiques des délégués donnent le profil de l'«actif» militant du PCF tel que le dessine la politique de la direction en

On constate ainsi que près du quart (23 %) des délégués ont adhéré au parti avant 1967 et plus de la moitié d'entre eux (53 %) avant 1974, autrepar les orientations actuelles du PCF lui sont en forte proportion attachés de longue, voire de très longue date. Par contraste, les recrues nouvelles ayant adhéré depuis 1986 ne représentent que 13 % des délégués, chiffre qui doit être apprécié en tenant compte du fait que la part des adhérents récents est toujours augmentée dans les mécanismes de désignation afin de donner l'image d'un parti qui se renouvelle. Le niveau réel de ce

renouveilement ressort encore plus nettement du fait que 66 % des délégués déclarent avoir commence à se a situer dans la mouvance commuastaer dans to movance commu-niste» avant 1974 et 3 % seulement depuis 1986. On ne s'étonners pas dans ces conditions que la plupart des délégués, dont 94 % n'ont jamais appartenu à un autre parti, exercent des responsabilités au sein du PCF (82 %) et que 60 % d'entre eux sient été candidats à des élections, la moi-tié de ceux-ci détenant habituellement un mandat électif. Si l'on ajoute que 30 % des congressistes consacrent plus de quatre-vingts heures par mois aux activités du parti – ce qui permet de les identifier comme des perma-nents officiels ou de fait, - on com-prend que le repli sur le « noyau dur», qui affecte aussi d'autres partis, soit particulièrement accentué au

Homme (71%), âgé de plus de trente-cinq ans (70%), salarié du secteur public (60%), doté d'une formation technique ou commerciale (40%) ou supérieure (25%), sans religion (78 %), appartenant à un foyer qui dispose de plus de 10 000 F par mois (52 %), habitant dans la région parisienne ou dans le Sud (57 %), une commune de moins de 50 000 habi-tants (73 %) — c'est-à-dire la benlieue de grandes villes - syndiqué à la CGT (73 %): tel est le modèle du militant sur lequel s'appuie aujourd'hui la direction du PCF. On apprendra avec intérêt qu'il lit certes l'Humanité, (97 %) mais aussi son quotidien régional (60 %), et même... le Monde (22 %). On découvrira avec plus d'intérêt encore qu'il a pu voter pour M. François Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle de 1988 comme l'y invitait son parti mais qu'il a pu marginalement préférer M. Jacques Chirac ou de façon plus significative voter blanc ou s'abs-

La manvaise note de M. Rocard

Les réponses politiques des congres sistes sont en effet éclairantes. Ils renvoient de la «ligne» de la direction une image sans nuance : l'action du gouvernement de M. Michel Rocard n'est aucunement de gauche (94 %), ce qui lui vant la plus mauvaise note parmi les trois gouvernements à direction socialiste de la décennie (0,3 sur 10 contre 0,8 pour Laurent Fabius

et 2,9 seulement pour celui de M. Pierre Mauroy) et un jugement négatif à près de 100 % dans tous les domaines. Aussi, les délégués se félicitent-ils à 98 % du vote de la motion de censure de la droite par les députés communistes, le 19 novembre dernier. La question de savoir si ceux-ci doivent recommencer a cependant troublé les congressistes faute d'indications précises dans le discours offi-ciel (tableau 2). Quant à M. Rocard, haiter que le PCF appelle à voter pour lui au second tour d'une élection présidentielle qui l'opposerait à M. Valéry Giscard d'Estaing.

Les dirigeants socialistes ne sont pas mieux traités, aucun d'entre eux n'atteignant 1 sur 10 dans l'estime des délégués communistes (M. Mauroy obtient 0,9) tandis que le PS en tant que tel atteint 2,2 (on notera au passage que sur cent congressistes, il s'en trouve un en moyenne pour décemer la note 10 au Front national tandis qu'aucun n'accorde plus de 8 au Parti socialiste). Le PS est considéré comme se situant entre le centre et la droite tandis que le PC - et la grande majorité des délégués avec lui – est localisé à gauche et à l'extrême gauche. Il faut envisager l'hypothèse où un candidat socialiste serait opposé au Front national pour que 81 % de délégués se déclarent disposés à voter pour lui au second tour d'une élection.

Si le PS est une valeur en baisse, proche de zéro - 6 % des délégnés contre 56 % souhaitent même qu'il n'y ait plus d'accord électoral avec lui, et 20 % contre 60 % ne venlent plus entendre parler d'union de la gauche - les écologistes bénéficient en revanche d'une faveur appuyée. Douze pour cent de participants au 27º congrès déclarent appartenir à une association de protection de la nature; le mouvement écologiste a reçu des délégués une note moyenne parmi les organisations non contrôlées par les communistes, der-rière SOS Racisme (tableau 1). M. Antoine Waechter est le mieux noté des dirigeants politiques non communistes avec 1,6 sur 10. Entre un candidat socialiste et un écologiste, au second tour d'une élection, 33 % des délégués choismient le premier, 24 % le second; 58 % d'entre

Cet intérêt pour les écologistes n'est l'improvisation. Le sondage du de périlleux bricolages dans la dialec aucunement révélateur d'un flotte- Monde et de la SOFRES montre que tique officielle. ment des délégués dans leurs convic-tions. Attachés à l'identité traditionnelle de leur parti (tableau 2), partisans de nouvelles nationalisa-tions (89 %), hostiles à l'union européenne sous toutes ses formes (71 %), inquiets de la réunification de l'Allemagne (95 %) mais partisans de l'abandon sans préalable de la force nucléaire par la France (65 %), les délégués se sentent en plein accord avec leur parti jusque dans les deux reproches qu'il s'adresse à lui-même : avoir trop tardé à reconnaître les «erreurs de Staline» (67 %), avoir fait l'union avec les socialistes (65 %). Son fonctionnement les satisfait (96 %) parce qu'il assure l'influence des miliparce du li assure i initience des mil-tants sur ses décisions (96 %) et un mode de désignation convenable des dirigeants (95 %). Il a commencé à remédier à son recul (90 %), Mais le pronostic est plus partagé : 57 % seu-lement des délégués lui prédisent plus de 15 % des suffrages dans dix ans.

Oui au centralisme démocratique

Le doute apparaît lorsqu'il s'agit de se déterminer par rapport aux critiréponses que leur apporte la direc-tion. A la fin des fins, le parti doit-il ou non évoluer (tableau 2)? Doit-il conserver le centralisme démocratique «tel qu'il est» (oui : 60 %) ou le modifier (34 %)? M. Charles Fiter-man et les refondateurs doivent-ils être «compris» ou condamnés (tableau 2)? D'ailleurs sont-ils tou-jours des communistes comme les

L'incertitude devient cruelle à pro-pos des pays de l'Est. Etaient-ils bien socialistes (tableau 4)? Faut-il se réjouir de ce qui s'y est passé depuis un an (tableau 4)? L'Union soviétirestera-t-elle (oui : 57 %)? M. Mikhaïl Gorbatchev a-t-il raison (tableau 4)? Sa position dans la crise du Golfe est-elle correcte (non : 82 %)? Faut-il se féliciter de ce qui se passe en Algérie (non: 45 %)? Et en Chine (non:

Tout congrès communiste est une mise en scène de la politique de la direction dans la sélection des délégués comme dans l'ordonnancement des séances, mais il n'est de spectacle si bien réglé qu'il ne laisse une part à

donne libre cours, et il n'y a pas d'en-

quête menée avec une diligence suffi-

sante. Il faut que l'Etat revienne à son

devoir premier qui est la sécurité des

personnes et des biens. » M. Zucca-

relli a jugé « encourageant » le fait que le président de la République

réunisse un conseil restreint, tandis

que M. Pons a déclaré à ce propos : «C'est bien (...) mais j'espère que son

attitude sera une attitude de fermeté.

Car il n'est pas possible, dans de telles

conditions, de dialoguer avec des

assassins. v

Monde et de la SOFRES montre que tique officielle. le vote «très gorbatchévien» qui a consacré au terme du 27 congrès la suprématie de M. Marchais sur son parti a été acquis au prix du consen-

tement de délégués triés sur le volet et 27 congrès.

1. - Sympathie pour les partis et organisations (Note moyenne de 0 à 10)

LES PARTIS POLIT			
 La Ligue communiste 	révolutionnaire		1,9
 Lutte ouvrière 			1,6
- Le Mouvement pour	un parti des travaille	aurs (MPP1)	1,1
 Le Parti communiste. 			9,7
 Les Communistes rér 	novateurs		1,3
 Le Parti socialiste 			2,2
- Le Mouvement des n	adicaux de gauche (MRG)	1,2
 France unie 			0,2
 Le Mouvement écolo 	giste		4,0
- Le Centre des démoc	crates sociaux (CDS))	0,3
- L'UDF			0,3
 Le Parti républicain 			0,2
Le RPR	**,::::::::::::::::::::::::::::::::::::		0,3
 Le Front national 	.,,,		0,1
LES ORGANISATIO	NS	·	
- La CGT			9.4
- La CFDT			1,5
- Force ouvrière (FO)			2.0
- La FEN			3,0
- MODEF			7,5
- I a FNSEA	>======================================	.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	ź,
- SOS-Racisme			4.7

2. – Nature et rôle du PCF

Ces différentes expressions vous paraissent-elles aujourd'hui dépassées ou toujours d'actualité ?

·		Elle est dépassée	Elle est toujours d'actualité	Sans réponse
« Parti révolutionnaire »	100 % 100 % 100 % 100 % 100 % 100 %	0 1 6 21 28 58 62	96 94 84 64 52 18	4 5 10 15 20 24 26

Selon vous, le Parti communiste français doit se transformer radicale-

Dans l'avenir, pensez-vous que les députés communistes devraient voter les motions de censure contre le gouvernement Rocard ou le vote de la dernière motion de censure doit rester l'exception?

Les députés communistes devraient voter les m de censure contre le gouvernement Rocard Le vote de la demière motion de censure doit l'exception	rester 41
- Sans réponse	42

3. - Le vote au second tour de l'élection présidentielle de 1988

	Cadres du PCF décembre 1990	Électeurs du PCF aux européennes de 1989
- François Mitterrand	59 2 24 6 9	89 0 11

4. – Les pays de l'Est

Estimez-vous que les régimes en place dans les pays de l'Est jusqu'à l'année dernière pouvaient être qualifiés de « socialistes » ?

- Oui	41 37 22	_
-------	----------------	---

Quelle est votre attitude à l'égard de l'action menée en Union soviétique par Mikhail Gorbatchev?

Vous en êtes solidaire	31 32 27
Vous y êtes hostile Sans réponse	9

Pour les pays concernés, estimez-vous que l'évolution à l'Est depuis un an est une bonne chose on une mauvaise chose ?

- Une bonne chose	29
- Une mauvaise chose	40
- Sens réponse	31

Le maire de Nice reprend l'initiative

Attaqué par M. Médecin

de notre correspondant régional

Violemment attaqué par M. Jacques Médecin (le Monde du 15 décembre), en buite aux critiques d'une fraction du RPR local mald'une fraction du RPR local mal-mené par son opposition et place sous la pression de la chambre régio-nale des comptes, M. Honoré Bailet, sénateur (app. RPR) et maire de Nice est passé à la contre-offensive. Dans un communiqué publié en son nom personnel et en celui de «l'équipe municipale», sur une page entière du quotidien Nice Matin, mardi 1= janvier, il répond, point par point, à ses divers adversaires, en justifiant ses premières décisions et en annonçant ses projets. M. Bailet promet de « maîtriser les dépenses », répond à ceux qui réclament de nouvelles élections en insistant sur la « qualité » et le « courage » de «l'équipe bien soudée» qu'il a autour de lui, tout en s'engageant à «une véritable concertation avec la popula-

tion niçoise». Cette contre-attaque du maire a rejoui M. Ruddy Salles, conseiller municipal et député (PR) des Alpes-Maritimes. «Il y avait, reconnaît-il, un vague à l'âme dans la ville. » En revanche, M. Bernard Asso, conseiller municipal démissionnaire et conseiller général (RPR), compare le long communique de M. Bailet à une abelle histoire de Noël » puisque, scion lui, le maire de Nice « n'a pas de majorité solide, pas de base électo-rale, pas de crédibilité ni de légitimité pour réaliser ce qu'il annonce ».

Lors d'une récente réunion du Rassemblement pour Nice (RPN), le mouvement d'opposition local qu'il a créé avec ses amis, M. Christian Estrosi, conseiller démissionnaire et député RPR des Alpes-Maritimes, avait accusé M. Bailet de soumission au pouvoir socialiste en lui reprochant d'abandonner de nombreux projets conçus par M. Médecin.

Après l'assassinat de Paul Mariani, maire (PS) de Soveria

enx voteraient écologiste contre la

M. Mitterrand réunit un conseil restreint sur la situation en Corse

M. Bernard Pons, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale,

a mis en cause, mardi sur RMC, la

un lien avec les récents assassinats de des mesures d'urgence. La violence se Charles Grossetti et Lucien Tirro-

L'Elysée a annoncé, mardi le jan-vier, que le président de la Républi-que « a décidé de réunir jeudi (...) à l'issue du conseil des ministres, un conseil restreint consacré à la Corse v. Cette décision intervient après l'aseassinat, la veille au soir, de Paul Mariani, maire de Soveria (Haute-Corse), troisième élu corse assassiné

en trois mois. Par ailleurs l'enquête a été confiée à l'antenne bastiaise du SRPI d'Ajaccio. L'autopsie du corps de la victime était prévue pour le mercredi 2 janvier. Les obsèques devaient être célèbrées jeudi 3 janvier à Soveria. Les policiers excluent pour l'instant

« grande responsabilité » du gouver-nement et du ministre de l'intérieur, qui il reproche notamment a avoir abandonné l'autorité de l'Etat ». M. Pons ajoute qu' « il serait temps que le président de la République se rende compte du drame que vit la Corse ». M. Emile Zuccarelli, maire de Bastia et député MRG de Haute-Corse, a affirmé mardi : «Le

climat, la situation en Corse appellent

Sans repères Suite de la première page

Contrairement à ce qu'avaient laissé entendre les enquêteurs lors A la différence des deux persondes premières constatations, Paul Mariani n'aurait pas eu le temps de riposter. Sa femme a eru voir un homme en cagoule; il se serait enfui en courant dans l'obscurité, sans qu'aucun bruit de voiture ou de moto ait été perçu dans les minutes

Panne de courant

Le déroulement des faits et l'arme utilisée - les policiers semblent convaincus maintenant qu'il s'agit d'un fusil 7,5 mm - orientent les enquêteurs sur la piste villageoise. Ceux-ci affirment avoir établi que la coupure de courant était due à une panne qui durait depuis huit jours. Les premières auditions de la famille et l'enquête de voisinage présentent Soveria comme déchiré par

duelles dépassant les clivages politiques, dérisoires dans ce village d'une soixantaine d'habitants.

nalités récemment assassinées, Paul Mariani n'était pas considéré comme un notable corse. Vivant à Paris, ce collaborateur de M. François Doubin, ministre délégué chargé du commerce et de l'artisanat - lequel a souligné mardi que Paul Mariani, un «homme d'ouverture », n'avait « aucune relation douteuse » - était un élu discret, presque

inconnu sur la scène politique locale. Silencieux dans le débat sur le statut Joxe, cet homme de cinquante-cinq ans, adhérent du Parti socialiste, faisait partie de ces Corses devenus continentaux mais restés fidèles à leurs racines, au point d'éprouver un jour l'envie d'être le maire du village natal.

Soveria ressemble à ces minuscules bourgades de montagne qui, à chaque élection municipale, se GUY PORTE i des querelles et des rancunes indivi- déchirent dans des inimities léroces.

En mars 1989, lorsqu'il se présente à la tête d'une liste divers gauche, cet ami de la famille de M. François Giacobbi, président MRG du conseil général de Haute-Corse, manie le paradoxe jusqu'à s'associer avec les nationalistes, ennemis jurés des radicaux de gauche insulaires. Sa victoire à l'arraché - quatre voix d'avance sur le maire communiste sortant, M. Marc Sodini, - l'annulation de son élection par le tribunal administratif de Bastia, suivic de l'infirmation récente de cette déci-

sion par le Conseil d'Etat et, aujourd'hui, de vives discussions sur le projet de refonte de la liste électorale de la commune ont contribué à envenimer un « climat conflictuel détestable », selon un policier. La thèse des animosités locales est-elle pour autant satisfaisante pour expliquer le meurtre? Aurait-on cherché, dans le contexte actuel où certains évoquent des ten-

tatives de « déstabilisation » de la Corse, à frapper une cible symbolique en s'attaquant au collaborateur d'un membre du gouvernement? L'assassinat de Paul Mariani traumatise une nouvelle fois la Corse. par le mystère qui l'entoure.

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

RELIGIONS

Une internationale de la foi

80 000 jeunes chrétiens européens se sont rassemblés à Prague du 28 décembre au 2 janvier, sur l'initiative de la communauté de Taizé

de notre envoyé spécial

Le pont Charles croulait presque sous ces statues vivantes, polysous ces statues vivantes, polyglottes et bruyantes. Les jeans et
les anoraks bariolés, les sacs à dos
multicolores, débordaient des,
cafés, aggravaient les queues ordinaires, dévalisaient l'un des rares
fast-foods à l'occidentale du cen-

Par petits groupes, ils arpen-taient l'asphalte mouillé de la place Venceslas pour caresser (en mémoire) ce « velours révolution-naire » qui avait abattu l'an passé un pan du rideau de fer.

Comme dans tous les « pays éclusaient leurs vieux stocks sovié-tiques de casquettes et de gabardines militaires et monnayaient les broches-insignes à la gloire de feu le a socialisme réel». Sur les poi-trines, les croix côtoyaient les reli-ques athées.

vingt-trois langues, pas moins, ont ainsi résonné, durant une semaine, dans l'air glacé de Prague la Baroque. De Naples à Riga, de Stockholm à Bucarest, de Gdansk à Lisbonne, quatre-vingt mille jeunes, catholiques, protestants et orthodoxes, de quinze à trente ans environ, étaient venus répondre à l'aopel de la communauté œcumél'appel de la communauté œcumé-nique de Taizé et partager, en familles, en paroisses, en prières, leur foi chrétienne.

Vaclav Havel et la « trame des cathédrales »

Effet boule de neige: ils étaient vingt mille en mai 1989 à Pécs en Hongrie, cinquante mille l'an passé à Wroclaw, troisième ville de Pologne. A Prague, il y a un mois, il avait fallu des appels radiophoniques et télévisés pour recruter in extremis des familles capables

Cinq lieux de prières (la cathédrale Saint-Guy, le stade des tradi-tionnelles spartakiades, l'esplanade Letna autrefois réservée aux parades militaires, etc.) avaient été aménagés et l'armée tchécoslovaque réquisitionnée pour les

En voisins, les Polonais étaient venus trente-cinq mille à eux seuls. entraînés par la rencontre précédente de Wroclaw, et probable-ment par l'exemple du pape, qui, en avril dernier, avait effectué à Prague un voyage éclair historique. C'est là qu'en sonnant le glas de l'a idéologie matérialiste » Jean-Paul II avait donné le coup d'envoi de la reconquête de l'u âme euro-

C'est là, en Bohême, terre tradi-tionnellement athée et mésiante

envers les structures ecclésiales, que ces jeunes avaient décidé de se rendre afin, comme leur a soufflé le président Vaclav Havel dans un age, de redonner à Prague « la place dans la trame spirituelle tissée par les villes avec leurs cathé-drales, leurs habitants, la foi commune qui les lie. Cette trame, fine et forte, qui constitue l'Europe ».

« Je suis venue là pour montrer que nous pouvons surmonter nos différences, explique Piroska, une Hongroise de vingt-six ans. Pour prouver que des Roumains peuvent parler avec des Hongrois, des Slovènes avec des Serbes, des Lituaniens avec des Russes, des Slovaques avec des Tchèques.»

« Pour dire que l'œcumenisme est une réalité », renchérit Nana, Géorgienne orthodoxe de Tbilissi,

Pour le centième anniversaire de « Rerum novarum »

Le pape va publier une encyclique sur la doctrine sociale de l'Eglise

le janvier, la publication prochaine d'une encyclique consacrée à la doctrine sociale de l'Eglise. Le pape, qui célébrait la messe du Jour de l'An en la basilique Saint-Pierre de Rome, publiera ce document à l'occasion du centième anniversaire, le 15 mai 1991, de la célèbre encyclique Rerum novarum, du pape Léon XIII. Pie XI avait déjà marqué le quarantième anniversaire, en 1931, de cette encyclique (Quadragesimo anno) et Jean XXIII le soixante-dixième (Mater et magis-tra), en 1961. Jean-Paul II a également proclamé l'année 1991 « année de la doctrine sociale de l'Église».

L'encyclique est une lettre solen-

Jean-Paul II a annoncé, mardi nelle adressée par le pape aux évêques et à tous les catholiques. Aucune précision n'a été fournie par le Vatican sur le contenu de ce nouveau texte, qui devrait également évoquer le développement technologique et ses effets sur l'homme et la

Ce sera la huitième encyclique de Jean-Paul II depuis son élection en 1978, et la troisième consacrée aux questions sociales. La première encyclique sociale du pape, Labo-rem exercens, en 1981, portait sur les droits du travailleur. La deuxième, Sollicitudo rei socialis, en 1988, plaidait pour la justice sociale entre pays riches et pays pauvres. -(AFP. Reuter.)

pour venir dans la capitale tchèque. « Nous avons soif de quelque chose qui est... vrai », remarque pour sa part, en cherchant ses mots, Monika, étudiante slovaque.

Le fondateur de la communauté de Taizé, Frère Roger (qui a tou-jours entretenu depuis les années 60 des contacts clandestins avec les milieux croyants de Prague), a pris, comme à son habi-tude, le parti de dire des mots simples : confiance, réconciliation,

Des mots-clés adressés cette fois plus spécialement à l'intention des Tchèques et des Slovaques, qu'il juge e découragés, parfois résignés, après la joie qui a prévalu l'année

Certains, plus sévères, notamment chez les protestants irrités par les marques d'attention appuyées des autorités tchèques envers le pape, modéraient l'en-thousiasme «spirituel» entourant ce rassemblement de Prague. Tout en participant activement à son déroulement, M. Milan Balaban, professeur de théologie, ancien pasteur banni, devenu sous le régime communiste homme de ménage dans un restaurant pragois, estimait par exemple que Taizé avait tendance à devenir « une drogue, un opium pour les jeunes chré-tiens ».

Ce signataire de la Charte 77 se demandait si « cette recherche d'un nirvana chrétien » répondait réelle-ment aux données d'une situation économique et matérielle difficile, autrement dit, si les jeunes Tchécoslovaques n'avaient pas plus besoin d'actions que de prières.

Mais les quatre-vingt mille participants avaient majoritairement le sentiment d'avoir autant agi que

IFAN-MICHEL DUMAY

Quarante mille francs dans une boîte aux lettres à Albi

Etrennes-surprises

de notre correspondant

Etonnant début d'année pour Valérie, une jeune Albigeoise de vingt-six ans qui a découvert, entre les fêtes de Noël et du Nouvel An, un mot sous sa porte rédigé en ces termes : « Ouvrez la boîte aux lettres le plus tôt possible, il y a un cadeau. > Pas de signature, et plus personne sur le palier...

A l'entrée de son immeuble dans la boîte aux lettres. Valérie a effectivement découvert un paquet : quarante mille francs,

en billets de banque enveloppés dans du papier journal. Surprise mais méfiante, la jeune femme a porté le curieux cadeau au commissariat d'Albi, craignant une origine suspecte à ces étrennes tombées du ciel.

Les services de police ont ouvert une enquête pour tenter d'identifier l'origine des billets qui, s'ils n'appartensient pas à une série volée, pourraient blen devenir les plus belles étrennes de Valérie. Celle-ci, prudente, a préféré conserver, en attendant, l'anonymat.

JEAN-PIERRE BARJOU

SPORTS

FOOTBALL: ancien président du Stade de Reims

Henri Germain est mort

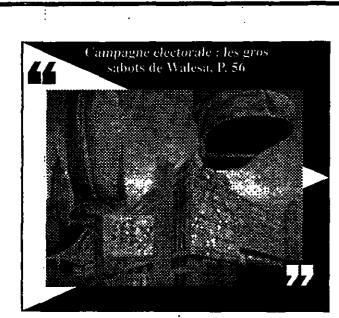
Henri Germain, le président du Stade de Reims de la grande époque, est mort dimanche 30 décembre à Reims, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il avait été président technique, du club entre 1940 et 1952, puis président général entre 1952 et 1966. Son nom reste attaché à la période la plus faste du football français. football français.

Si le Stade de Reims perdit deux finales de Coupe d'Europe des clubs champions face au Real de Madrid (1956 et 1959), il remporta six titres de champion de France (1949, 1953, 1953, 1958, 1960, 1962) et deux victoires en Coupe de France (1950 et 1958). Entraînée par Albert Batteux, l'équipe, ou évolusient notamment Raymond Kopa, Just Fontaine, Roger Piantoni, Robert Jonquet, Jean Vincent et Dominique Colonna, formait également l'ossature de l'équipe de France qui termina troisième de la Coupe du monde en 1958 per Sudde.

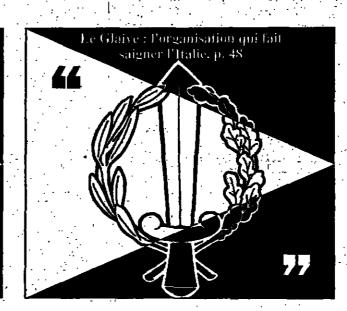
monde en 1958, en Suède.

Né le 16 mai 1906 à Ludes (Marne), diplômé de l'Ecole supé-rieure de commerce de Paris, l'héritier des Champagnes Germain, propriétaire d'un vignoble réputé à Rilly-la-Montague, ne semblait guère prédestiné à devenir l'un des derniers mécènes du football fran-çais. Mais il avait attrapé le virus du ballon rond, dans sa jeunesse sur les terrains où lui-même évolu-Dépensant pour le club une par-

tie de son temps et de sa fortune personnelle, cet homme à l'air bon-homme, au sourire permanent, n'hésita pointant pas, en 1963, à se séparer d'Albert Batteux, alors le plus célèbre entraîneur français. Un an plus tard, l'équipe descendait en deuxième division, et, en 1966, Henri Germain démissionna de la présidence du club. Il en était resté le président d'honneur et était également vice-président honoraire du groupement du foot-



Une lutte, p. 40 J'avais expliqué à ma fille que le commissaire avec lequel je m'enfermais dans ma chambre, venait me donner des leçons d'arabe.



La politique, en Chine, ressemble à un groupe de petits enfants jouant sous un drap: on voit les mouvements sans savoir qui les fait ni ce qu'ils signifient.

Une futte, p. 68



J.C., p. 164 Si Public Enemy faisait ce que nous avons osé faire, l'Amérique serait à feu et à sang.

Janvier 91 est dans L'Autre

LÉGION D'HONNEUR

Nous publions la liste des promotions nominations dans l'ordre de la Légion

M. Bernard Chenot grand-croix

...,-,

and the same

-41-

17.5

Est élevé à la dignité de grand-croix : M. Bernard Chenot, vice-président honoraire du Conseil d'État. Sont élevés à la dignité de grand-offi-

Sont eleves a la dignité de grand-offi-cier :

MM. Pierre Arpaillange, premier prési-dent de la Cour des comptes, ancien garde des secaux; Louis Chartoire, ancien président de la chambra régionale de commerce et d'industrie d'Auvergne; Jacques de Fouchier, président d'honneur d'une compagnia linancière; Pierre Lefranc, vice-président de l'institut Char-les-de-Gaulle; Paul Logatte, médiateur de la Rémublique. ique, Premier Ministre :

Est promu *commandeur* : M. Benjamin Kriegel-Valrimont, cien journaliste. MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET

Est promue commandeu:

Mª Yvette Chassagne, née Brunetière,
président honoraire d'une société d'assurances, présidente de la prévention rou-MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Est promu commandeur:
M. Raoul Carrère, prélèt.
MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE
ET DE L'AMENAGEMENT
DU TERRITOIRE Sont promus commandeurs: MM. Pierre Fabre, président d'un laboratoire pharmaceutique; Abraham Schapiro, ancien commissaire à la

COMMERCE ET ARTISANAT Est promu commandeur : M. Simon Banet, secrétaire général de la Fédération nationale du vêtement mas-

a reocration nanonate du vereinent masculin.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA FORET

Est promu commandeur:
M. Louis Malassis, président du complexe international de recherche et d'enseignement supérieur agronomique. Officier du 11 juin 1980.

MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION
ET DU DÉVELOPPEMENT
Est promu commandeur:
M. Christian Joudiou, président du
Centre international des étudiants et susiaires.

Centre international des étudiants et sugiaires.

MINISTÈRE DE LA CULTURE.

DE LA COMMUNICATION

ET DES GRANDS TRAVAIIX

Sont promus commandeurs:

MM. Jean-Pierre Hervé-Bazin, dit
Hervé Bazin, écrivain; Georges Mac'Avoy, portraitiste; Jean-Pierre Rampal,
flâtiste; Emmanuel Rosenthal, chef d'orchestre.

MINISTÈRE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES SOCIALES
ET DE LA SOLIDARITE Est promu commandeur : M. Thibaut Braun, dit Théo, ancien

inistre.
MINISTÈRE DE LA RECHERCHE
ET DE LA TECHNOLOGIE
Est proma commandeur:
M. René Rémand, président de la Fon-

M. Kene Kemono, presonent de la Fran-tion intionale des sciences politiques. SECRETARIAT D'ETAT CHABGE DES ANCIENS COMBATTANTS ET DES VICTIMES DE GUERRE Est promu commandeir: M. Marie, François Durand de Gros-souvre, vice-président de l'Association nationale des combattants volontaires de

Résistance.

MINISTRE DE LA CULTURE.

DÉ LA COMMUNICATION

ET DES GRANDS TRAVAUX

Sont promus officiers:

M. Jean-Caristopho Averty, réalisateur; Mes Sophie, Gisèle Freund, photographe.

GRANDE CHANCELLERIE

DE LA LÉGION D'HONNEUR

Sont promus officiers:

MM. Roland Bayard, recevent honoriste des posses et télécommunications; Jean-Jacques Herbelin, vice-président de la section de la Haute-Sabne de la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur; Roper de Morant, préfet bonoraire; Raymond Roubines, aacien médecin phusiologue.

Sont nommés chrusilers:

MM. René Bouchet, proviseur honoraire de lycie; Alphonse Brochet, ancien chef de service interdépartemental de la concurrence et de la consommation; Jacques Cambeur, ancien ingénieur subdivisionnaire à la ville de Paris; Mes Jeanne Decoop, professeur certifié de mathématiques dans les maisons d'édication de la Légion d'honneur; MM. René Deman, ancien inésident de chambre à la contradapte dens les maisons d'édication de la Légion d'honneur; MM. René Deman, ancien vicaire apostolique à Langson (Vietnam); MM direct Pommaret, conseiller honoraire de cour d'appel d'Aix-ca-Provence; Pierre Hure, commissaire divisionnaire honoraire de la police nationale; Mgr André Jacq, sucien évêque coadjutenr, ancien vicaire apostolique à Langson (Vietnam); MM. Marcel Pommaret, conseiller honoraire de cour d'appel; l'abbé Jean Weber, curé du secteur paroissial de Coole.

PREMIER MINISTRE

Sont promus officiers:

MM. Claude Delépine, administrateur judiciaire; Jean Denoix de Saint Marc, secrétaire général du gouvernement; Jacques Geliot, président de sociétés; André Salomon, docteur en médecinne; Jacques Sauvage, amcien délégué général d'une chambre syndicale nationale; Louis Bund, président-directeur général d'une coiété, jacques Jean-Jacques de Félice, avocat; Raymond Laborte, délègué général; Georges Mougeot, conseiller général; Jean-Jacques de Félice, avocat; Raymond Dégabriel, directeur des fundes et de la conseiller prod'annes société; Jacques Deroo, agent elempimeur; Jac

Est nommé chevaller :

Environnement et prévention des risques technologiques et naturels majeurs

Sont promus officiers:

MM. Jacques Hamelin, président de la Fondation nationale pour la protection des habitats français de la faune sanyage; Cyril Latty, président-directeur général de société.

de société.

Sont nommés chevaliers:

MM. André Dubose, ingénieur des travaux publics; Christian Grimaldi, chef du service anvironnement à la Société centrale pour l'équipement du territoire; Bernard Lainez, délégué régional du Conseil supérieur de la pêche; Jacques Vasseur, vice-président du conseil d'administration d'une agence de l'esu.

Education nationale, jeunesse et sports

Journesse et sports

Sont promus officiers:

MM. Alfred Capliez, inspecteur général boaoraire de l'éducation nationale;
Pierre Dasté, directeur des personnels enseignants des l'pées et collèges au ministère; Raymond Dedonder, directeur honoraire de l'Institut Pasteut;
Louis Doutre, professeur d'université honoraire; René Dreyer, président de l'association sportive universitaire lyonnaise; Daniel Jeandet, président du comité local de l'Alliance française de Vichy; Henri Lestradet, professeur de pédiatrie à la faculté de médecine Lariboisière-Saint-Louis; Mª Simone Maire, épouse Daloz, directrice d'école normale honoraire; Mª Solange Parvaux, inspecteur général de l'éducation nationale; MM. Marcel Rimpault, professeur d'université à Bordeaux-1; Maxime Séligmann, professeur des universités, praticien hospitalier à Paris-VII; Emile Serna, directeur des services académiques de l'éducation nationale de Paris; Hubert Thiery, professeur d'université.

Sont nommés chemiters:

Mª Hélène Borromet, épouse Vergniet, conseillère pédagogique; MM. Edouard Colin, directeur honoraire; des services culturels de la ville de Caen; Bernard Desbala, professeur d'université à Limoges; Mª Simone Dreyfits, maître de conférences à l'université honoraire; MM. Jean Ferrier, directeur des écoles au ministère; Roger Folliod, professeur d'université honoraire; Pierre Godeau, professeur d'université honoraire; Pierre Godeau, professeur d'université honoraire; Pierre Godeau, professeur d'université professeur d'université none interne; Claude Gonnet, inspecteur général de l'éducation nationale; MM. René Huchon, directeur d'école honoraire; Pierre Jaisson, professeur à l'université Paris-XIII; Mª Jeannine Lallement, épouse Geoffroy, inspecteur général de l'éducation nationale; Lacani, commis honoraire de l'école honoraire; Louanie, commis honoraire de l'école honoraire de l'éducation nationale et attent de l'éducation nationale professeur de l'école honoraire.

l'Amour, épouse Biton, proviseur de iyoée à Poitiers; MM. Jean-Jacques Luciani, commis honoraire de l'Ecole normale supérieure des arts et métiers de Paris; Herbert Maisi, recteur de l'académie de Rennes; Henri Merchez, administrateur section locale Mutuelle générale de l'éducation nationale; Jean Peytard, professeur d'université à Besançon; Claude Pineau, secrétaire général de l'académie de Versailles; M. Monique Piatel, épouse Adolphe, directeur du laboratoire de pharmacologie cellulaire de l'Ecole pratique des hautes études; M. François Rousselet, professeur d'université à Paris-V; M. Réglae Thomas, institutrice; M. Izak Varsat, maître de conférences honoraire; M. Claudie Vuillet.

JEUNESSE ET SPORTS

Est promu afficier:

M. Claude Cartier, président fondateur de la Fédération internationale de golf.

Sont nommés chevallers:

M. Michel Bernard, ancien président de la Fédération française d'athlétisme;

Mª Marie-Chantal Demaille, entraineur national d'escrime; Mª Brigitte

Dumont, née Gapais, secrétaire générale de la Fédération française d'escrime;

Marie-Yvonne Dupoteur, née Samson, ancienne championne de France d'athlétisme; Mª Claudie losland, capitaine de l'équipe de France de fleuret féminin an championnat du monde d'escrime en 1990; M. André Puts, vice-président d'une association nationale de jeunesse.

Economie, finances et budget

Sont promus officiers:

MM. Gay Delorme, inspecteur général des finances; Michel Duval, président de chambre à la Cour des comptes; Célestin Gourgeon, ancien contrôleur financier; Maurice Lardi, chef de mission de contrôle; l'uan Martin-Witkowski, trésorier-payeur général de l'Isère; Jean Terquem, conseiller d'État; Pierra Vieillecroze, président-directeur général de société.

Sont nommés chevaliers:

Société.

Sont nommés chevaliers:

M. Raymond Anisten, ancien huissier au ministère; Mª Anne Bat, contrôleur divisionnaire des impôts à Dax; MM. Robert Fages, secrétaire général du Crédit foncier de France; Claude Flament, président directeur général de compagnies d'assurances; Robert Gabel, ancien président-directeur général de société; Jean Giories, contrôleur divisionnaire des douancs à Marseille; Alain Guillon, président-directeur général de société; François Lagrange, directeur d'un établissement de crédit spécialisé; Daniel Lebègue, directeur général de banque; Alain Le Ray, président du conseil de surveillance du Centre national des caisses d'épargne et de prévoyance; Jean-Claude Lesourd, directeur-général de l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-met; Jean-Buscan, chef des services liscaux des Alpes-Maritimes; Jean-Louis Ripault, directeur régional des impôts; Bernard Savignac, chef d'entreprise; Alain Serisyx, conseiller maître à la Cour des comptes; Henri Sournies, directeur administratif et financier à la Caisse des dépôts et consignations; Michel Thovert, commissaire contrôleur général des assurances. Sout nommés chevaliers :

Fonction publique et réformes administratives

Sont nommes chavaliers:

MM. Michel Durupty, professeur
agrésé des facultés de droit; Jean Foligné, ancien agent administratif de l'Ecole
nationale supérieure de chiraie de Paris;

Affaires étrangères PERSONNEL

PERSONNEL

Sont promus officiers:

MM. Michel Boulmer, ambassadeur de France en Albanie; Bertrand Dufourca, ministre plénipotentiaire en mission à l'administration centrale; Jean-Louis Marfaing, ancien ministre plénipotentiaire; Henri Rethoré, ambassadeur de France en République du Zafre; Michel Reuillard, ambassadeur de France aux Bahamas; Gérard Serre, conseiller des affaires étrangères en mission à l'administration centrale.

Sont nommés chevaliers:

Rahamas ; Gérard Serre, conseiller des affaires étrangères en mission à l'administration centrale;

Sont nommés chevaliers :

Mes Nicole'Ageron, chancelier à l'administration centrale ; Marie-Reine Bresson, épouse d'Haussy, chargé de mission au ministère ; MM. Francois Dopffer, ministre plémipotentiaire ; Jean-Lonis Poulalion, consul général de France à Tamatsve ; Alfred Siefer-Gaillardin, ministre plémipotentiaire à l'administration centrale ; Christopher Thiery, chargé de mission au ministère.

PROTOCOLE

Sont promus officiers:

MM. Bernard Loitron, avocat (France); Jean-Paul Trania, représentant général d'une banque (Indonésie).

Sont nonmés chevaliers:

Mg. Joseph d'Alteroche, administrateur apostolique de la prélature d'Ayavini (Pérou); MM. Jean Berthelot, administrateur de sociétés; Philippe Bertrand, journaliste; Régis Bulot, président international d'une chanhe hôtelière (France); Jules Burguet, chef d'entreprise (Belgique); Sœur Germaine Calcagni, religieuse missionnaire (Papouasie-Nouvelle-Guinée); MM. Jean-Marie Chomard, directeur général de société (française (RFA); Jean-Louis Daniaud, directeur de compagnie pétrolière (Grande-Bretagne); Jean Dannenberger, représentant général d'un groupe de banques (RFA); Mg. Louis Florin, conseiller eccléniastique de l'ambassade de France près le Saint-Siège; M. Eugène Hacquin, expertensesii, président de société (Canada); M. Charles Lambrochini, journaliste; Ms. Louise Sens, née Cigna, dite Gina Cigna, soprano (Italie); Ms. Geneviève Seznec, née Dunan, ecrétaire général d'une Fondation (France); MM. Yves Simenel, directeur général de société (Grande-Bretagne); Joseph-Marie Vert, président-directeur général d'une agence en douane et de transports (France);

Affaires européennes

Est promue officier : M= Andrée Falcoz, née Chambonnet,

Mandret Filtoz, nee Chambousts, administrateur de société.
Sont nommés chevaliers:
MM. Philippe Farkouh, consultant international à la Fédération internationale de l'automobile; Daniel Goeudevert, membre du directoire d'une société de construction d'automobiles.

Justice

Sont promus officiers:

MM. Jacques Baudy de Geyer d'Orth,
vocat honoraire au harreau de Bobigny; avocat honoraire au barreau de Bobgny;
Maurice Cadiou, premier président de la
cour d'appel de Douai; Jean-Marie Darmendrail, avocat au barreau de Pau;
Gabriel Darnajoux, président de chambre
à la cour d'appel de Paris; Paul Malibert,
conseiller à la Cour de cassation.

Mª Colette Même, conseiller d'Etat.;
Micheline Richaud, épouse Pasturel,
conseiller à la Cour de cassation.

MM. Jean Senselme, président de
chambre à la Cour de cassation; Paul
Synvet, avocat général près la cour d'appel de Versailles.
Sont nommés chevaliers:

chambre à la Cour de cassation ; Paul Synvet, avocat général près la cour d'appel de Versailles.

Sont nommés chevaliers :

MM. François Ange, avocat général près la cour d'appel de Paris ; lean-Yves Bertrand-Cadi, président du tribunal de grande instance de Lyon ; Pierre Blin, conseiller à la Cour de cassation ; André Carol, procureur général près la cour d'appel de Riom ; Jean-Louis Delvove, avocat au barreau de Paris ; Henri Desclaux, directeur des services judiciaires ; Marcel Desprez, greffier en chel adjoint à la cour d'appel de Caen, ancien près de la cour d'appel de Caen, ancien près de la cour d'appel de Caen, ancien président de la chambre des avoués près ladite cour ; Jean Garros, président honoraire du tribunal de commerce de Toulouse ; lean-Claude Girousse, premier président de la cour d'appel de Paris ; Claude Herpeux, vice-président du tribunal de commerce de Paris ; Dantel Labetoulle, conseiller d'Ent ; Robert Lassaile-Laplace, président de chambre à la cour d'appel de Pau ; Claude Orsini, magistrat détaché auprès du ministère de la coopération et du développement ; Robert Saccard, huissier de justice à Nancy ; Pierre Sainte, président de chambre à la cour d'appel de Paris.

Défense

Sont promus officiers:
Jean-Paul Grinberg, ancien résistant.
M= Françoise Guilbaud, née Foulard, administrateur civil; M. Michel Herchin, vice-président d'une société.
Soot nommés chevaliers:
MM. Franck Bauer, ancien résistant; Robert Braham, directeur régional à la Société nationale immobilière; Jean-Mathieu de Buchère de l'Epinois, chef de département dans une société; Mª Jacqueline Cambon, attaché de service administratif au ministère.
MM. Francis Cohem, ancien résistant : Jean-Louis Desportes, ingénieur; M= Mireille Dongier, administrateur civil au ministère : MM. René Fronteau, chef opérateur de cinéma; François Lescure, ancien résistant; Bruno Revellin-Falcox, vice-président d'une société.

Intérieur

Sont promus officiers:

M. René Aufrère, adjoint an maire de Lacs; Mgr Jean Bernard, évêque de Nancy et Toul. MM. Paul Bernard, préfet de la région Centre, préfet de Loiret; Robert Broussard, préfet; Georges Cazard, ancien consciller général du Lot; Jean Clavier, délégué départemental du médiateur à la préfecture de la Nièvre; Daniel Gonnesu, conciliateur du canton de Bergerae; Jean Hanot, inspecteur général des services actifs de la politer nationale; Paul Largier, ancien adjoint au maire de Saint-Honoré-les-Bains; Philippe Loiseau, préfet; Gustave Mège, sous-préfet d'Istres. Barthélemy Vial, ancien adjoint au maire de Roquebrune. Cap-Martin.
Sont pommés chevaliers:

M. Raymond Becquet, maire de Saint-Pietre-de-Manneville; M= Anne-Marie Borderon, néc Mauger, directeur de pré-

fecture ; MM. René Burg, conseiller géné-ral de la Dordogne ; Hervé Calvez, artifi-cier-démineur ; Fernand Champenois, maire de Saint-Brisson ; Hubert Cloix, adjoint au maire de Saint-Maur-des-Fos-sés ; M.— Edith Cresson, née Campion,

adjoint au maire de Saint-Maur-des-Fossés; M= Edith Cresson, née Campion,
ancien ministre.

MM. Edmond Daram, commissaire
divisionaire de la police nationale; JeanClaude Darras, sous-directeur du contentieux et des affaires juridiques au ministère; M= Lydie Duppy, née Monteil,
ancien député du Gers; MM. Jacques
Fournet, prétet, directeur de la surveillance du territoire; Charles François,
artificier-démineur-dépiégeur; Joseph
Fromage, commissaire divisionnaire de la
police nationale; Claude Girod, socrétaire général de la mission Valbonnes-Sophia-Antipolis; Bernard Gravet,
contrôleur général de la police nationale;
Bertrand Landrieu, prétet de la Manche;
Louis Lanet, ancien conseiller municipal
de Castres; Guy Le Bres, chef du service
du contrôle de légalisé à la prétecture de
Paris; Georges Monsinjon, vice-président du conseil général de la Nievre;
Pierre-Guy Mutz, sons-directeur à la préfecture de posice.

M= Germaine Neuvilly, née Querel,
maire honoraire de Pressagny-l'Orgueilleux.

MM. Gérard Paquier, sous-directeur

maire honoraire de Pressagny-l'Orgnenieux.

MM. Gérard Paquier, sous-directeur an miaistère ; Daniel Perronnet, commissaire divisionnaire de la police nationale ; Robert Pommiès, préfet, administrateur supérieur des îles Wallis-et-Putuna ; René Quiquet, sous-brigadier de la police nationale ; Michel Tanière, contrôleur général de la police nationale : Mª Thérèse Thuillier, née Gay, ancien conseiller général de la Nièvre.

MM. Jean Trouillet, contrôleur général de la police nationale ; Dominique Vian, responsable des moyens aérieus à la direction de la sécurité civile ; Michel Villain, commandant de la police nationale ; Daniel Vincent, directeur à la préfecture de la région d'Île-de-France.

Industrie et aménagement

du territoire Sont promus officiers:

MML Pierre Breitenstein, président-directeur général de l'Institut du verre;
Philippe Hug de Larauze, président-directeur général de sociétés; Yves Le Boulleur de Courlon, ancien président-directeur général de société; Maurice Michaud, ingénieur conseil et ancien président du conseil d'administration de l'Ecole centrale de Lyon; Edouard Sakiz, président du directoire d'un laboratoire pharmaceutique. sarmaceutique. Sont nommes chevaliers:

paarmaceusque.

Sont nommés chevaliers:

M= Jacqueline Bloch, ancienne assistante du directeur du centre d'études nucléaire de Saciay; MM. Jean-Marie Blondeau, directeur général adjoint de société; Pierre Boissy, ancien industriel; Noël Clavelloux, directeur dans une société d'étectronique; Claude Coppin, directeur général adjoint d'une société d'ingénierie; Gérard Legland, ajusteur-outilleur et meilleur ouvrior de France; André Magny, ancien directeur de papeteries; Heari Massonnet, ancien président-directeur général de société; Olivier Montandon, vice-président de la Fédération française du cartonnage; Heari Noël, ancien président-directeur général et fondateur de société; Guy de Panafice; directeur général de société; Yves Paris, ancien directeur général de branche París, ancien directeur général de branche dans une société; M= Marie-Antoinette Riu, née Sardo, ancien président-directeur général et fondateur de société; M. Jacques Roth, président-directeur général de sociétés; M= Annette Roux, née Bénétaeu, président-directeur général de chantiers navals; M. Claude Vincent, président de laboratoires pharmaceutiques.

Aménagement du territoire et reconversions

Est promu officier:

M= Hélène Roger-Vasselin, née
Haour, chargé de mission à la délégation
à l'aménagement du territoire et à l'action régionale.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean Mangeot, directeur dans un groupe sidérurgique; François Voisin, délégué général de l'union patronale Lor-raine.

Commerce et artisanat

Sont promus officiers:

MM. Jacques Bocquet, président de la chambre régionale de commerce et d'industrie de Haute-Normandie; Pierre-Yves Le Diberder, président-directeur général de société; Jean Paquet, boulanger-pâtissier; Boris Weiss, vice-président du comité économique et social d'Alsace.

Sont nommés chevallers:

MM. Jean-Pierre Heimann, directeur juridique d'une société; Jean-Claude Lapierre, président-directeur général d'un groupe commercial; Pierre Poullen, vice-président général de la Fédération de l'hôtellerie familiale nationale; Gérard Leret, président-directeur-général de société; Jules Poignet, ancien grant d'une société d'exploitation d'une station-service; Alain de Pracomtal, président du directoire d'une société; Claude Willig, maître ramoneur.

Tourisme

Est promu officier:
M. Jacques Letarouilly, adjoint au maire de Deauville.
Sont nommés chevaliers:
M. Pierre Rebourg, conseiller régional, conseiller général et maire; M= Nelly Tilloy, née Guy, présidente d'honneur d'une chaîne hôtelière.

Agriculture et forêt

Sont promus officiers:

MM. Bernard Audigé, vice-président de la fédration départementale des syndicies d'exploitants agricoles de la Hauto-Garonne; Pierre Cormorèche, président de l'assemblée permanente des chambres d'agriculture; Paul Moati, président du conseil de direction d'un Office national interprofessionnel pour le secteur horticole; Théodor Salomon, directeur général et président du directoire de sociétés d'abattage et de commercialisation des viandes. Sont nommés chevaliers :

Sont nommes chevatiers:

MM. Charles Andrieu, président d'honneur du Herd-Book de la race Salers; Georges Beisson, inspecteur général de l'agriculture; Claude Béranger, directeur scientifique du développement agricole à l'Institut national de recherches agronomiques: Roper Bouquet dit agricole à l'Institut national de recherches agronomiques: Roger Bouquet, dit Lapierre, chef de cuisine et conseiller culinaire de restauration; Jacques Cagnicul, ancien directeur des ventes dans une société d'engrais; Bernard Dagousset, vice-président de l'Associa-tion nationale des industries agroalimen-

tuires; Gilbert Defaix, chef de service à l'administration centrale; Lonis Eyraud, président du Syndicat intercommunal de l'aménagement de la Loire; Jacques Fourdinier, président des chambres régionale et départementale d'agriculture de la Somme; Henri Gallet, président d'un syndicat intercommunal à vocation multiple; Jacques Lefebvre, président de l'Association normande d'économie rurale appliquée; Robert Lemonnier directeur général d'une entreprise de distribution de produits surgelés; François Mercury, viticulteur; André Meyssignac, président de l'établissement départementel de l'étevage de la Dordogne; Bérmard de Pasquale, directeur central à la Caisse nationale de crédit agricole; Philippe Surdeau, directeur réponal de l'agriculture et de la forêt Champagne-Ardenne; Roland Tafforcau, chargé de mission auprès du directeur général de l'administration.

Equipement, logement, transports et mer

Sont promus officiers:

MM. André Gréard, ancien commandant de bord, prisident d'une association; Jacques Legrand, secrétaire général au conseil général des ponts et chaussées; Jacques Raftin, avocat.

Sont nommés chevaliers:

MM. René Augier, ingénieur général des ponts et chaussées; Gaston Bessay, vice-président du Conseil national des transports; Alain Caire, administrateur de la RATP; Jacques Fermin, directeur adjoint de la construction France au GIE Transmanche; Jacques Geness, président du directoire d'un groupe d'entreprises de travaux publies; Mª Claudine Le Ménicier, ancien chef de bureau à l'administration centrale; MM. Gérard Plessis, ingénieur divisionnaire homoraire des travaux publies de l'Etat; Christian Roussolot, chef d'une section équipement à la SNCF; Daniel Vincent, ingénieur général des ponts et chaussées.

MER MER

Sont nommés chevallers:

MM. Claude Bernet, directeur des gensde mer et de l'administration générale au
ministère ; Jean-Paul Escande, présidentdirecteur général d'une société de crédit.

LOGEMENT

Sont nommés chevaliers:

MM. Roger Damiani, président-directeur général de société immobilière de la Caisse des dépôts; Bernard Giranden, directeur départemental de l'équipement des Yvelines; René Lallement, trésorier de l'Union nationale des fédérations d'orsanismes d'HLM; Michel Sorbier, viceprésident délégué de l'office départemental d'HLM de la Haute-Vienne.

Travail, emploi et formation professionnelle

Sont promus officiers:

MM. Antoine Calace de Ferluc, président de l'Institut social de France; Fernand Claude, président-directeur général de sociétés; Raymond Herbin, directeur honoraire d'un centre de formation professionnelle des adultes.

Sont promatic honoraires.

fessionnelle des aduttes.

Sont nommés chevaliers:

MM. Edouard Abelé, ancien secrétaire
général d'association interprofessionnelle
de formation permanente; René Adivèze, secrétaire général d'une union
transportation proféssion le requise Azalis. vèze, secrétaire général d'une union départementale syndicale : Jacques Azaïs, directeur du personnel d'une société : Joseph Demangeau, ancien carreleur, meilleur ouvrier de France : Pierre Ferbos, ancien moniteur charpentier : Mª Thérèse Grandvaux, ouvrière en horlogerie : MM. Raymond Guienne, président d'un syndicat de la métallurgie : Paul Hérissey, président-directeur général d'un groupe d'imprimerie : Christian Joubert, délégué regional d'une agence nationale pour l'emploi : Jean Mouton, mailleur ouvrier de France : Michel Praderie, directeur dans une régie nationale d'automobiles : Mª Paulette Silem, née Thiolhent, directrice d'une association de soutien à l'initiative pour l'emploi ; M. Albert Weishandt, président-directeur général de société.

Coopération et développement

Sont promus officiers:

MM. Frédéric Fullenwarth, chef de la mission de coopération et d'action culturelle au Mozambique; Raymond Madras, médecin-chef dans un hôpital au Niger; Jacques Richard, secrétaire permanent adjoint de l'Association des maires des capitales et métropoles financophones.

Sont nommés chevuliers

M= Gabrielle Almeras, directrice d'un établissement scolaire au Sénégal; MM. Robert Baumont, chirurgien dans un hôpital aux Comores; Jean Boiledieu, délègué général d'un groupe pour l'Afrique; Jean-Paul Caron, chef de la mission universitaire française de géologie au Zafre; Jean-Charles Châtel, consciller culturel à Halti; Aziz Hassam Ismall, président-directeur général d'une société à Madagascar; Père Jean-Baptiste Le Gal, missionnaire.

Culture, communication et grands travaux

Sont promus officiers:

M. Pierre Boulle, romancier;
M. Pierre Boulle, romancier;
M. Gabrielle Casadesus, née L'Hôte,
die Gaby, pianiste concertiste; M. Max
Douy, décoratuur de théatre et de
cinéma; M. Alice Garrigoux, ancien
conservateur en chef de bibliothèque;
M. Gérard Mourgue, écrivain; Jacques
Rigaud, administrateur délégué d'une
compagnie de télédiffusion; M. Liliane
de Rothschild, née Fould-Springer, donatrice des musées nationaux; M. Louis
Sanna, vice-président du Syndicat national de la presse médicale; M. Maria-Héléna Szencs, née Vieira da Silva, dite
Maria-Hélène, artiste peintre; MM. Jacques Toja, président de la Fondation du
théâtre, ancen administrateur général de
la Comédie-Française; Charles Trence,
auteur-compositeur, interprète; Jean
Xenakis, compositeur de musique.
Sont nommés chevaliers;

anteur-compositeur de musique.

Sont nommés chevaliers:

MM. Jean-Michel Boris, directeur de
musichall; Marc Cassot, président de la
Mutuelle nationale des artistes: David
Chabas, écrivain; Jacques Chauveau,
président d'une association culturelle;
Marc Chauveine, inspecteur général des
bibliochèques; Louis Courmes, artistepeintre; M= Suzanne Delaire, dite Suzy
Delair, comédienne dramatique et lyrique; MM. Michaël Denard, danseurétoile à l'Opéra de Paris; Laszlo Elkan,
dit Lucien Hervé, peintre; M= Françoise
Gautsch, dite Françoise Arnoul, comédienne; MM. Michael Grinberg, dit
Vinuver, auteur dramatique; Georges
Gros, journaliste; M= Annie Hansen,
née Roulette, dite Catherine Paysan, écrivain; Henriette Joel, née Rousset, secrètaire générale des Amis du musée d'art
moderne de la Vilte de Paris;

MM. Karoly Kecskemeti, directeur executif du conscil international des archives; Jean-Marie, Gustave Le Clezio, romancier; Jacques Longchampt, journaliste; Marcel Maréchal, directeur de théâtre; Hubert Nyssen, éditeur; Me Hélène Pignon, née Jungelson, dire Parmelin, journaiste; M. Michel Portal, clarinettiste; Me Geneviève Scydoux, néo Schlomberger, présidente d'une fondation; MM. Georges Thouvenot, artiste-peintre; Pierre Van Hecke, dit Vaneck, artiste dramatique.

COMMUNICATION

Est promu officier;
M. Henri-Paul Moinet, président d'honneur du conscil de surveillance d'un quotidien régional.

Sont nommés chevaliers;

quotidien régional.

Sont nommés chevaliers:

MM. André Harris, directeur général d'une chaîne de télévision; Sigfned Trichter, directeur d'une société de production; Pierre Wiehn, président-directeur général d'une société de communication;

Départements et territoires d'outre-mer

Sont promus officiers: Sont promus officiers:

Le Père Eticane Grienenberger, curé à
Saint-Denis de la Réunion; M. Emile
Maurice, président du conseil général de
la Martinique; M= Rosa Perez, épouse
Klima, ancien adjoint au maire d'Arue
(Polynésie française); M. Frantz Vanizente, ancien président de l'assemblée terntoriale de la Polynésie française.

Sont nommés chevaliers:

MM Christian d'Armau de Bernède,

Sont nommés chevaliers:

MM. Christian d'Armau de Bernède, directeur général d'une banque en Nouvelle-Calédonie; Jean-Claude Bonhomme, commissaire divisionnaire; Marie Edouard, ancien directeur d'une mutuelle à la Martinique; Charles Laouchez, directeur général d'une banque à la Martinique; Marcelin Lubeth, conseiller général et maire de Sainte-Anne (Guadeloupe); Bernard Manlhiot, directeur régional de la Caisse des dépòts et costignations pour l'outre-mer; Francis Sautron, président du conseil des prud'hommes de Saint-Denis de la Réunion.

Postes, télécommunications et espace

Sont promus officiers:

MM. Marcel Legros, inspecteur général
au ministère: Francis Thabard, directeur
adjoint au Centre national d'études des
télécommunications: Augustin Villette,
inspecteur général au ministère.
Sont nommés chevaliers:

Sont nommes chevaliers:

MM. Georges Baudiment, président d'une société de personnel; Lacques Bertrand, inspecteur central d'un centre de construction des lignes; Roger Faure, directeur départemental adjoint au ministère; Alain Giraud, délégué général adjoint au ministère; Jacques Giraud, administrateur au ministère: Mes Jeannine Hénaff, née Le Goff, ingénieur en chef au Centre national d'études des télécommunications; MM. Georges Krief, receveur de classe exceptionnelle de Paris Palais-Bourbon; Guy Léon, chef de service régional des postes du Langue doc-Roussillon; Georges Mathien, directeur adjoint au ministère; Jean-Paul Maury, chef de service au ministère; Fernand Vieilledent, directeur général adjoint au ministère.

Relations avec le Parlement

Est promu officier:
M. Henri Salmon, secrétaire général de l'Union nationale des associations de professions libérales.
Est nommé cheralier:

M. Henri Fièvez, député honoraire.

Affaires sociales et solidarité

Sont promus officiers:

MM. Pierre Boisard, président de la Caisse nationale des allocations familiales: Francis Bonnefous, président du conseil d'administration d'une caisse nationale d'assurance vicillesse; Jacques Le Bihan, directeur d'une caisse nationale d'assurance vicillesse; Roger Misès, médecin, directeur d'une fondation; Jacques Vattier, vice-président d'une fédération nationale mutualiste.

Sont nommés chevaliers:

ques Vattier, vice-président d'une l'édération mationale mutualiste.

Sont nommés chevaliers:

MM. Pierre Autissier, président d'une
union régionale d'associations d'aide et
de soins à domicile; Maurice Bennssayag, délégué ministériel aux rapatriés;
Jean Bertolus, médecin spécialiste; Manrice Camey, chirurgien spécialiste;
MM. Jean-Sauveur Elbaz, médecin spécialiste: Robert Flamant, directeur de
l'institut Gustave-Roussy; Jean Franchi,
directeur d'un groupe hospitalier; JeanFrançois Girard, directeur de l'administration centrale du ministère; Yves
Guerrier, médecin spécialiste; François
Létoublon, président, fondateur d'une
association d'amis et de parents d'enfants
inadaptés; Mª Marguerite Magnin,
épouse Baron, directrice de foyer;
MM. Hamlaoui Mékachera, directeur de
centre hospitalier spécialisé; Louis Mingasson, président d'une union départementale de sociétés mutualistes; Albert
Moulonguet, praticien hospitalier honoraire; Yves Phéline, médecin chef de service hospitalier; Paul Robert, ancien
médecin; le pasteur Richard Sautter, président d'établissement de soins; Jean
Thivolet, directeur à l'hôpital EdouardHerriot.

Recherche et techonologie

Sont promus officiers:

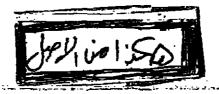
M= Nicole Chanvac, éponse Le Dousrin, directeur de recherche au Centre
national de la recherche scientifique:
MM. Michel Jouvet, professeur d'université; Claude Lévi, professeur au Muséum
national d'histoire naturelle. Sont nommes chevaliers:

Sont nommés chevaliers:

Me Yvette Amice, épouse Choukroun, professeur à l'université Paris-VII; MM. André Authier, professeur d'université; François Bedarida, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent; Alain Bensoussan, professeur d'université; Albert Ducrocq, journaliste scientifique; Francis Giraud, professeur des universités; Pierre Lehmann, directeur de l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules; Roger Lesgards, président de l'établissement public de la Cité des sciences et de l'industrie; Claude Manus, chef de département au Commissania à l'énergie atomique; Jean-Alex Michard, directeur de la recherche d'une sociéte; Guy Paillotin, administrateur général adjeint au Commissania à l'énergie atomique.

(A sultre.) (A suirre.)





10 Le Monde • Jeudi 3 janvier 1991 •••

AGENDA

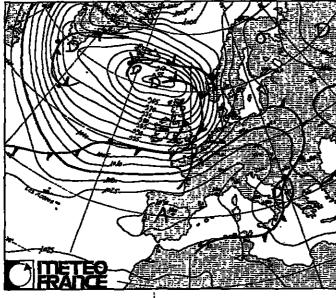
MÉTÉOROLOGIE

(; :

Prévisions pour le mercredi 3 janvier Pluies au Nord, beau au Sud



SITUATION LE 2 JANVIER 1991 A 0 HEURE TU



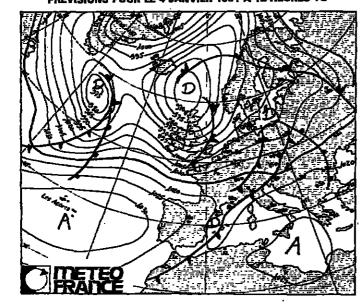
Vendredi 4 janvier : ciel variable avec averses au Nord. tera sous un ciel couvert et pluvieux. Il neigera à moyanne altitude. Au cours de la journée, le temps s'améliorera d'abord dans les régions du Nord-Est, puis sur le Sud-Est, plus tardivement

Sur les autres régions, le temps sera très variable et changeant surtout sur la moitié Nord : éclaircies, nuages donnant des averses atterneront. Les éclaircies seront belies au Sud. Un vent d'ouest-sud-ouest souffiera jusqu'à 80 km/h en

sa lèveront dans la journée. Las températures minimales seron généralement comprises entre 4 et 6 degrés. Mais, du Nord-Est au Midi, elles varieront de 7 degrés à 10 degrés.

ront entre 8 et 11 degrés sur la moité Nord et le centre est, entre 12 et 14 degrés dans le Sud-Ouest et les

PRÉVISIONS POUR LE 4 JANVIER 1991 A 12 HEURES TU



Valeurs extrêr la 101-91 à 6 heures Tu	nes relevées entre et le 02-01-90 à 6 he		le 02-01-9	
GREWORLESMAN 9 1 - 1 P	POINTE-A-PITRE M ETRANGI ALGER II AMSTERDAM II AMSTERDAM II AMSTERDAM II BANGKOK II BANGKOK II BELGRADE II BELGRAD	13 26025+011-948-1784v	LUXEMBOURG	78888XCOC+NODOACNEN -1074-13-785421149
A B C	D N	0	PT	*

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

RADIO-TÉLÉVISION

0.50 Série : Intrigues. 1.15 Feuilleton : C'est déjà demain.

2.20 Série : Enquêtes à l'italienne. 3.15 Série : Côté cœur. 3.40 Documentaire : Histoires nat (rediff.).

0.10 Documentaire : Richard Bohringer à. New-York. De Richard Bohringer.

20.40 Magazine : La marche du siècle

19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Téléfilm : Les noces de plomb

23.35 Série : Ray Bradbury préser 0.00 Série : Côté cœur.

0.50 TF1 nuit. Reportages (rediff.). 1.20 Feuilleton : C'est déjà demai 1.40 Info revue.

0.25 Série : Mésaventures.

2.25 Série : Enquêtes à l'itali

3.20 Série : Passions.

15.15 Documentaire : La planète des animaux

16.25 Série : Zorro.

20.40 INC.

Le retour de l'aigle.

16.50 Série : Fleur bleue.

De Pierre Grimbint, avec Christine Boisson, Jean-Luc Boutté.
Collectionneur de timbres... et de femmes.

22.10 Documentaire: De Gaulle et l'OAS. De Pierre Abramovici. 2. L'homme à abattre.

23.15 Journal, Métée et Bourse.

3.45 Documentaire: Histoires paturelles

17.45 Magazine : Giga. Série : Les Twist ; Les années collège ; Repor-

(4 épisode, rediff.).

19.45 Le petit prince.
Le roman d'Antoine de Saint-Exupéry raconté par Richard Bohringer.

20.00 Journal et Météo.

tages. 18.50 Feuilleton : Un château au soleil

20.45 Magazine : Envoyé spécial, Présenté par Bernard Benyamin. L'argent sale ; Les jeux télévisés ;

De Pierre Themis, avec Michel Serra Judith Magre.

L'imagination délirante de Marcel Aymé.

23.20 Journal et Météo.

15.00 Cinéma: Un bon petit diable. 🗷

de Robin des bois, mm film américain de Michael Curtiz et William Keighley (1938). Avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, Basil Rathbone.

Film américain de Richard Thorpe (1953). Avec Robert Taylor, Ava Gardner, Mei Fer-

Concerto pour trois claviers en fa majeur (2º mouvement), de Mozart, par l'Orchestre de Zurich, dir.: Christophe Eschenbach.

Joyeux Noël, bonne année. ww

16.50 Jeu : L'œuf de Colomb.

19.30, le journal de la région. 20.10 Jeux : La classe. 20.35 INC. 20.40 ➤ Cinéma : Les aventures

22.25 Journal et Météo. 22.45 Cinéma : Les chevaliers de la Table ronde.

0.35 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma :

noire. 22.05 Téléfilm : L'huissier.

FR 3

17.30 Dessin animé.

17.40 Série : Pas de

Les prisons: les barreaux de l'angoisse.
Reportage: Bruits de taule, de Michel Tou-tain; Invités: Charlie Bauer (Fractures d'une-vie). Bruno Gravier, psychiatre, Mireille Imbert-Quarreta, sous-directeur de l'adminis-tration pénitentiaire, Dominique Papon, jour-caliete Géneral Persaudin directeur du contre-

tration penitentiaire, Dominique Papon, jour-naliste, Gérard Perraudin, directeur du centre

TF 1

1.35 Info revue.

FR 3

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; li Film à éviter ; ii On peut voir ; ii ii Ne pas manquer ; ii ii ii Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 2 janvier

	٠.	
-		Journal.
•	22.40	Magazine : Faut pas rêver. Pologne : Couleur ambre ; Allemagne : Baden-Baden le refuge ; Finlande : L'or
		lapon.
mo-	23.35	Concert : Adamo au Casino de Paris.
	0.40	Musique: Carnet de notes. Concerto pour trois daviers es fa majear (1º mouvement), de Mozart, per l'Orchestre de Zurich, dir. Christophe Eschenbach.

CANAL PLUS 20.30 Cinéma dans les salles. 21.00 Cinéma : Palement cash. Film américain de John (1986). 22.45 Flash d'informations. 22.50 Cinéma : Cinema Paradiso. Film franco-italien de Giosenne

20.40 Histoires vraies. Un autre monde, réléfilm de Larry Erikann. 22.25 Débat : Vivre en communauté. 23.30 Rallye : Paris-Dakar. Résumé de l'étape du jour. 0.00 Journal de minuit.

20.35 Téléfilm : L'homme à abattre. De Noël Black.
22.10 Série : Brigade de nuit 23.00 Magazine

Le glaive et la balance De Charles Villeneuve et M L'affaire Lionel Legras.

O.00 Six minutes d'informations 0.05 Magazine : Daziba 2.00 Rediffusions.

LA SEPT 20.00 Sárie : Un siècle de chansons (2). De Claude Fléouter.

21.00 Documentaire: Hommage à Segundo de Chomon. De Juan-Cabriel Thanats. 22.30 Chronique : Le dessous des carte

WENDA

22:35 Documentaire: Image par image (M le mandit). De Rajen Jaganathen, M kiko Suzuki, Jean Douchet. 23.15 Cinéma : M le maudit. BEE Film allemand de Fritz Lang (1931).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue.
Fragments d'une sémantique amourer 21.30 Communauté des radios publiques de langue française. 22.40 Les nuits magnétiques En bien, dansons maintenan 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Eros noir.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 septembre lors des Concert (douné le 6 septembre lors des comaines musicales d'Ascona): La fillte enchantée, ouverture en mi bémol majour K 620, de Mozart; Concerno pour piano et orchestre en sol mineur op. 33, de Dvorak; Taras Bulba, rapsodie pour orchestre, de Janacek, par l'Orchestre philharmonique tchéque, dir. Jiri Belohlavek; sol.: Garrick Ohlsson, piano.

Jendi 3 janvier

9	acant a lanater	
·	Film franco-italien de Luigi Comenciai (1989). Avec Michel Serrank, Virna Lisi, Consuelo Ferrara.	Ī
15.10	Magazine : 24 heures (rediff.):	١.
16.15	Cinéma : Vanille fraise. Film français de Gérard Oury (1989). Avec Pierre Arditi, Sabine Azéma, Isaach de Bankolé.	- -
18.00	Canaille peluche. Bectle juice : The Dick Tracy show.	
	En clair jusqu'à 20.30	
18.30	Dessins animés : Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana.	-, -,
18.45	Les fables géométriques. Le lion et le moucheron.	
18.50	Top 50. Présente par Marc Toesca.	

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs et Antoine de Car 20.30 Cinéma : L'homme qui voulait savoir. Film franco-néedandais de George Slui (1988). Avec Bernard-Pierre Donaadi Gene Bervoets, Johanna Tersteege. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Sport : Basket-ball. Coupe d'Europe des clubs ch lini Pesaro/CSP Limoges. 23.45 Cinéma : Spectres.
Film italien de Marcello Aval Avec John Pepper, Katrine

20.00 Journal. 20.35 Drôles d'histoires.

20.40 Série : Secrets de femmes.
Le cruel échange, de Don Taylor, avec Ken
Howard, Donna Mills.
Interversion de nourissons. 22.30 Raffye : Paris-Dakar. Résumé de l'étape du jour. 23.00 Série : Arabesque. 0.00 Journal de minuit. 23.40 Opéra: Apollon et Hyacinthe.
De Mozar, mise en sche de Jose Montes-Baquer, par le choeur des Petits chanteurs de Tötz, die.: Gerhard Schmidt Gaden et la Capella Clementina, dir.: Helmut Müller-Brühl.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Cinéma : Les ringards, a Film français de Robert Pouret (1978). Avec Mireille Darc, Julien Guiomar, Aldo Mac-22.10 Téléfilm : Les complices. De Michael Lahn, avec Alexan Gudrun Landgrebe. Une claptomane.

Film français de Jean-Claude Brialy (1983).
Avec Alice Saprinch, Bernadette Lafont, Philippe Clay.

16.35 Dessin antaré. 23.45 Six minutes d'informatio 23.50 Magazine : Dazibao. 23.55 Sexy clip. 2.00 Rediffusions. Terre.
De Walt Dissey. Le rodéo.
18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.

LA SEPT

14.30 Théâtre : Le malade imaginaire. De Molière, mise en scène de Jean-Marie Vil-légier et Christophe Galland. 18.00 Spécial animation jeunesse. 18.30 Documentaire : lci bat la vie (Au cœur de l'Afrique).

19.00 Documentaire : Peka Peke, le bruit De Patrick Jan

19.55 Chronique: Le dessous des cartes (et à 22.30). 20:00 Documentaire : L'âge d'or du cinéma

De John Edwards, David Mingzy, Bayley Sil-21.00 Danse : Rei Dôm. De Jean-Claude Gallotta

22.35 Musique : Siegfried Idyll.
De Wagner, par l'Orchestre de l'Europe, dir. : Claudio Abbado. 23.05 Magazine : Lire et écrire. De Pierre Damayer.

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique: Le rythme et la raison.

Offenbach. 5. Le fin d'un monde. 20.30 Dramatique. Le Palimoseste, de Jean Mam 21.30 Profils perdus. Fernand Point (2 partie).

22.40 Les aures magnétiques. Eh, 5ien | Dan sons maintenant. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Eros noir.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 décembre au Théâtre Concert (donné le 15 décembre an Théâtre des Champs-Elysées): Suite pour alto et piano, de Bloch; Sonate pour alto m 2, de Hindemith; Marchenhilder pour elto et piano op. 113, de Schumann; Sonate pour arpespione et piano en la mineur D 821, de Schubert; Sonate pour alto et piano m 2 cm mi bémoi majeur op. 120 m 2, de Brahms, par Tabea Zimmerusana, alto, Harmut Holl, niano.

Poussières d'étoiles. La boite de Pan-dort : le paradis perdu. Œuvres de Dowland, Fartabosco, Gibbons, Wilson, Coperario, Byrd, Tomkins, Jenkins, Hilton, Dragui, Ford, Haendel, Schsmann.

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» mission de GELBERT DENOYAN avec ANNICK COJEAN et la collaboration du «Monde»

Audience TV du 1er janvier 1991 & Monde / SOFRES NIELSEN Audience insuntanée, France emilies 1 point = 202 000 foyers

HORATRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (en %)	TF 1	A 2	FR 3	CANAL+	LA 5	M 6
19 h 22	45,8	Rous fortune 13,4	Ch. au aolai 4,6	Actual, rág. 16	Top 50 2,8	Amold as W.	Les 7 de M 5,1
19 ង 45	48,5	Roue fortune 23	Communic. 4,1	19-20 8,5	Peimerès de 3,6	Tel père tel fils 3,6	Les 7 de M 5,8
20 h 16	58,2	Journal 24,4	Journal 13,6	La classa 8,4	Paimerès de 3.7	Journal 3,5	M- est servic 4,2
20 h 55	61,8	Coup du 22,1	Bore baisers 17,1	L'enlant des 11,8	Moercko 2,2	Explorers 7,6	Permission
22 h 08	56,1	Coup du	Bons baisers 19,8	intermede 3,9	Mosquito	Explorers 7,4	Permission 3,6
22 h 44	31.1	Pub 17,8	Tica ikva 5,8	Мо ге т 2,1	Vande fraise 1,2	Stermenia 2,1	La mort 2,5

- Michel CHAUVIN, nous a quittés le 23 décembre 1990.

Il a donné son corps à la science.

Une messe réunira ses amis le 8 jan-vier 1991, à 11 h 30, à Saint-François-de-Sales, 15, rue Ampère, Paris-17.

Anne Chauvin, son épouse, Michael et Bénédicte Chauvin,

12. rue Desrenaudes; 75017 Paris.

 M= Stella Cohen-Scheps, Patrick et Evy. M. et M= Elie Cohen.

M. Jacques Cohen,
M. Michel Cohen,
M. et M. Jean Cohen, Les familles parentes et allices, nt la profonde douleur de faire part

M. Alfred COHEN, leur très cher et bien-aimé époux, père, frère, beau-frère, oncle et ami

enlevé à leur tendre affection le 29 décembre 1990 dans sa quatre-

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial au cimetière du Montparnasse, le vendredi 4 janvier 1991, à 14 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons à la Ligue nationale pour le

Chemin de la Moraine. 18 Saint-Prex, 1162 Suisse, 43, rue Raffet, 75016 Paris.

Dieu a rappelé à Lui le 24 décem-bre 1990, à l'âge de quatre-vingt-quar-

Adolphe JOURDAN.

L'Evangile de la résurrection a été annonce, le vendredi 24 décembre, à la Charité-sur-Loire.

De la part de M. et M= Emmanuel Jourds Leurs enfants et petits-enfants, M. Humbert Jourdan, Ses filles et son petit-fils,

« Demcurons fermes dans la Fol que nous professons. » (Hébreu IV, 14.)

76, rue Magenta, 92600 Asnières.

- On nous prie d'aunoncer le décès

. Mar Marcelle MATHIEU, dite Dominique Clairval, journaliste accreditée à la présidence de la République, à la retraite,

survenu à Neuilly-sur-Seine le 30 décembre 1990 à l'âge de quatre-

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 3 janvier 1991, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre, 90, avenue Achille-Peretti, à Neuilly-sur-Seine, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation au cimetière ancien de Neuilly-sur-Seine (rue Victor-Noir).

De la part de Ses enfants, Et petits-enfants.

38, avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien routoir nous con-nouriquer leur naiméro de référence.

- Il a piu à Dieu de rappeler à Lui, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans, le 27 décembre 1990, son lidèle et coura-

Jean MOROT, docteur en droit, notaire à Paris, honoraire, hevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, médaille militaire 1914-1918,

rociane ministre 1914-1918, croix de guerre avec Palmes 1914-1918, croix des évadés 1914-1918, commandeur du Mérite italien. chevalier du Méxite allemand.

De la part de Mª Jean Morot (née Henriette de Seguins Pazzis d'Aubignan), M. et Mª Denis Morot et leur filte Soohie

et leur fille Sophie,
M= Anthony Whitney-Coates
et son fils Oliver,
M= Paul Morot,
M. et M= Grégoire Morot
et leurs filles,
M. Benoît Morot,
M. et M= Studer de Winkelsbach,
M. et M= Jean-Etjenne Morot
et leurs enfants

et leurs enfants. Comtesse Pierre de Seguins Pazzis

M= André Lambert et ses enfants. Comtesse Xavier de Seguins Pazzis

Comtesse Robert de Seguins Pazzis et ses enfants M. Nicolas Stkrotzki

et ses enfants,
M= Michel Senits
et ses enfants,
Les familles Delaporte, Senits,

Minelle, Meyer, de Seguins Pazzis
d'Aubignan, Villers Granchamps,
Châteauneuf Randon, Le Hodey,
Me Marie-Therèse Henaff,

M™ Madeleine Fontaine, M™ Georgette Bedoin, M™ Antoinette Lacroix-Marie.

le lundi 7 janvior 1991, à 13 h 45, en l'église Saint-François-de-Sales, 15, rue npère, Paris-17, suivie de l'inhum Ampère, Paris-174, suivie de l'inhuma-tion au cimetière de Saint-Germain-en-

137, boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

Emmanuel et Dinah Rébeillé-Borgella, Vincent et Christine Rébeillé-Borgella, Delphine Rébeillé-Borgella, Pierre Quiviger, Anne de Salve de Bru Les familles Rébeillé-Borg De Manoël, Léon, Amiot,

Bertrand RÉBEILLÉ-BORGELLA,

survenu à Paris le 28 décembre 1990. Un service religieux sera celébré le 12 janvier 1991, à 11 heures, au temple du Luxembourg, 58, rue Madame, 75006 Paris.

131, boulevard Raspail, 75006 Paris.

— Mª Pierre Ruyssen,
son épouse,
Le colonel Jean Ruyssen,
M. et Mª Jacques Ruyssen,
Le comte et la comtesse Christian de
Luzy de Pélissac,
M. et Mª Jacques de Lescazes,
Mª Bernadette de Lescazes,
Les familles Ruyssen, Guénin,
Imbert-Müller, Müller, Leroy, Chomhart Lescazes, Luzy.

bart, Lescazes, Luzy, Tous ses parents et amis, ont la tristesse de faire part du décès de

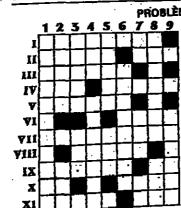
M. Pierre RUYSSEN, survenn à Saint-Mihlel le la janvier

1991 dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques religieuses seront célé-brées le vendredi 4 janvier, à 14 h 30, en l'église Seint-Étienne de Saint-Mibiel.

Union de pensées et de prières. 13, rue Jeanne-d'Arc, 55300 Saint-Mihiel.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. S'il était blanc, on pourrait le prendre pour un fou. — Il. Partie du monde. Il faut faire vite pour percer son mur. — Il. Dans un apprentissage, son mur. — III. Dans un apprentissage, sont mélés aux erreurs. — IV. Eternelle, pour les élus. Une vieille touple. — V. Sous la caissc. — VI. Quand il n'y en a pas, on parle sinchement. — VII. Tout à fait glecée. — VIII. Dans une auberge espegnoie. — IX. Qu'on a peut-être en poche. Dieu. — X. Peut courir dans les prés. On s'u installe courir dans les prés. On s'y installe pour un contrôle. - XI. Introduits

PROBLÈME Nº 5426 dans un « carré ». Quand on ne l'est pas, c'est louche.

VERTICALEMENT Utiles pour cueillir des bouquets.
 2. Un endroit agréable. Adjectif pour la bonne forme. - 3. Parfois trouvées dans les sables. Une bonne trouvées dans les sables. Une Donne figure. — 4. Se transforme. Oui risque d'exploser. — 5. Se déclare à l'oreille. Saint-Louis, par exemple. — 6. Un coup de main. — 7. Un point sur la carte. Un cri pour marquer le coup. Pronom. — 8. Bien contu. Ne sent pas bon. — 9. Fournit l'occasion d'un chant.

Solution du problème nº 5425 - Horizontalement

I. Rechute. - II. Avoine. Le. - III. Valet. Lof. - IV. As. Semoir. - V. Lie. Livra. - VI. Eole. Caen. - VII. Univers. - VIII. Miro. Er. - IX. Sede. Ids. - X. Ane. Unes. - XI. Guerison.

Verticalement 1. Ravaleurs. - 2. Evasion. Eau. -3. Col. Elmins. - 4. Hies. Evider. - 5. Untel. Ere. - 6. Tá. Micro, Us. - 7: Lovas. Inc. - 8. Loire. Eden. -

GUY BROUTY

- M∞ Henri Sadot,

son épouse, · M. et M= Yves Sadot, M∞ Paul Nadal, M. François Sadot, M. et M∞ Etienne de Lacroix de

avalette,
M. et M

Jacques du Beux,
M. et M

Henri Cap,
M. et M

Pierre du Beux,
M. et M

Hervé Babinet, Ainsi que leurs enfants et petits-

ont la douleur de faire part du décès de M. Henri SADOT,

survenu à Paris le 30 décembre 1990, à

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 3 janvier 1991, à 13 h 45, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire. 194, rue Raymond-Losserand, Paris-14.

Le présent avis tient lieu de faire-

17, rue Cepré, 75015 Paris.

<u>Anniversaires</u> - Le 3 janvier 1889 à Turin,

Prédéric NIETZSCHE

nasse de l'autre côté.

« Si ma sagesse un jour m'abandonne, puisse du moins ma fierté voler avec ma folie! Ainsi parlait Varathoustra. 9

Maurice Mimault, 14, rue de Lorraine, MC 98000 Monaco-Ville.

- Le 3 janvier 1990, s'éteignait René THÉRON.

Oue ceux qui l'ont connu, aimé ou

apprécié aient une pensée pour lui.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), vendredi 18 janvier, å 10 henres, salle C-113, galerie J.-B. Dumas, Sorbonne, M. James A. Cohen: « Légitimité et colonialisme : Porto-Rico et les Etats-Unis, de 1898 au présent ».

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés 4º arrdt LE JOUR MEME

s'ils nors revisorent avent 9 h ac siège du journal, 15, rue Faiguière, 75015 Paris Télex : 206 806 F Télécopisur : 45-66-77-13

Tarif de le ligne H.T. Тоилье парасыва bonnés et actionnaires 80 F ations diverses 95 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

PARIS EN VISITES

JEUDI 3 JANVIER d'Orsay », 10 h 30, 1, rus de Belle-chasse, sous l'éléphant.

« Notre-Dame et le crypte archéo-logique du parvis. Histoire de l'ile de la Cité », 14 h 30, entrée crypte (M. Pohyer). a L'Opéra Gernier », 11 heures, hall

« Simon Vouet », 16 heures, Grand Palais, entrée de l'exposition (P.-Y. Jasiet).

« Autour de M- de Sévigné ». 12 h 45, 23, rue de Sévigné (Musée « Montmarre, une butte sacrée, un village pittoresque », 14 h 30, som-met du funiculaire, au fanion Paris autrefois.

« Rues, maisons du Moyen Age autour de Saint-Martin », 14 h 30, métro Temple (Paris pittoresque et

« L'hôtel de Camondo ou la bon-heur de vivre su dix-huirième siècle », 14 h 30, 63, rue de Monceau (Arts et

« La Conciergerie, de Philippe le Bel à la révolution française », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (C. Merie).

1, quai de l'Horloge (C. Merie).

« Les saions dix-septième siècle de l'hôtel Lauzun » (groupe limité à trente personnes), 14 h 30, 17, quai d'Arrjou ((M- Cazes).

« Saint-Denis : la basilique et les tombeaux des rols », 14 h 30, devent le portail (Connaissance de Paris).

s Hôtels et église de l'île Saint-Louis s, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« L'Opéra Garnier », 15 neures, en haut des marches, à gauche (Tou-risme culturel). t Les salons de l'hôtel de Sou-bise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Art et histoire).

t Le mystère des Templiers ». 15 heures, église Seinte-Elisabeth, 196, rue du Temple.

Le Monde REPRODUCTION INTERDITE

adres JEUNE CENTRE SOCIAL DE QUARTIER A BAYONNE COMITÉ D'EXPANSIÓN

ASSISTANT TÉCHNIQUE A L'ENDUSTRE 3 années d'expérien onne connaiss, en a financière. **ASSISTANTE**

CHARGÉE D'ÉTUDES QUALI JUNIOR

erketing, communication Env. 1 an aup. apprécié Angl. + all, souhaité

Env. lettre + CV à Rosentiehl, 31, r. de Subeuge, 75009 Peris

PROFESSEURS

LYCÉE ÉPIN contrat d'essoc racherche D'HISTOIRE-GÉO.

ECR. MTL CONSEN BP 154 22504 RUEL-MALMAISO CEDEX

Expérience de 5 ans er gestion de projet social, contrate, économique. Sens de l'infristire, qualités de mégociatour compérances de gestion et de mobilisation des ressources humaines en milleu associarif.

DSTS ou équivalent, 30 ans minimum.

our assurer un rempli sent à temps compla

DIRECTEUR (TRICE)

CDPA Ressources Humaines souhaite à tous ses clients et candidats

une excellente année 1991.

PITEL PARIS CDPA TOR RESARGER

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes

9• arrdt

9-, BEAU 2-3 P.

cuis., a. de b., nombi

10° arrdt

METRO REPUBLIQUE

11° arrdt

12• arrdt

3° arrdt MÉPUSTIQUE, EXCEP départ, STUDIO cuis s/rue 330 000 i ÉDIT TOTAL POSSIB. 42-71-93-00 RUE DE BRUXELLES SEAU STUDIO, cuis. s. ob., wc. placard 439.000 CRÉDIT TOTAL POSSIB. 42-71-93-00

MARAIS, 2 PCES a. dche, wc, refaix Très clair. 630 000 F Tél. : 42-71-61-48

ARTS-ET-METUERS Bon imm., beau studio tt cit, dant impeccable Prix: 425 000 F Tél.: 42-71-82-79 Prox. canel SEAU STUDIO s/rue, cuis. équip. 11 conf. 400 000 F. Crédit tot. poss. 48-04-84-48

BASTELE-BEAUMARCHAIS
ppteire vend dens imm. asc.
CHARMANT 3 PCES
rénové cuis écuipée, chfi
cent. indiv. 45-04-24-30

Mº SULLY-MORLAND RUE PETIT-MUSC. IMM. p. de t. 2 P + mezzanina. Travaux. 850 000 F, crédit possible. 48-04-85-85

5• arrdt 8D ST-GERMAIN
Près métro MAUSERT, pierre
de 1., belle pièce, sau chie,
esc. princip. accès sec.
249 000 F. Crédit possible
48-04-85-85

RISSIEU, face FACIRTÉ BEAU STUDIO cuia, dehe, clair, calme, excellent état 785 000 F 45-88-43-43 SQUARE ST-MEDARD poteire vo dans trim. ravelé, asc. tapis BEAU 2/3 P. ránové, cuis. équ., tt cft, ccisi ou bourgeois. 45-04-24-30

V= 860NGE, 52 m²
2 p., culs., s. de b., we indép 1= étage cour, 1 350 000 f B.: 44-35-25-46 D.: 43-31-83-10 (soirée)

6° arrdt EXCEPTIONNEL VANEAU
Date bel igner, pierre de talle
STUDETTE.
Prix: 395 000 F Très cipir.
45-86-43-43

VAVIN, imrs. récent 3º ét., 5 p + box possible. 5 200 000 F FRANÇOIS FAURE 45-49-22-7

7° arrdt

Nº SEGUR face UNESCO Pierre de t. STUDETTE s/tue, bat. scl., dehe, rang. 345 000 F. Crédit tot. poss. 48-04-84-48

Me VANEAU
Superbe studio
belle riscovation, charmo
SUR RUE CALME
640 000 F -- 45-56-01-00

R. CHAMP-DE-MARS
mm. ravale, beau 2 P.,
culs, beins, dressing
3* dt. ascensour
Prix: 1 060 000 f
45-86-01-00

RUE ROUSSELET, 4º 6t., beeu 2 p., classique, confort FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

VANEAU à saisir

5" ét., petit studio, confort FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

8º arrdt

TOLBIAC mm. ravalé, pesu 2 p., 38 m² anv., d 580 000 F. 45-49-22-70 14° arrdt

13° arrdt

MÉTRO ALÉSIA (près) A SAISER STUDIO Cuis. s. d'estu, vue dégagée 465 000 F CRÉDIT POSSIBLE, 43-27-95-83 MOUTON-DUVERNET YRAI 5 P.

3 150 000 F. 45-49-22-70 DENFERT, 3/4 p. 85 m³ 2 450 000 F et 5 p. Imm. p. de t. 136 m³ 4 800 000 F Afésia, plusjeurs 4 p. à partir de 1 930 000 F 43-35-18-36

15° arrdt VAUGIRARD, Imm. gd std psenc do t. 8EAU 2 P cuis. tt. ct. gardien, digicode 725 000 F - Crédit 43-70-04-84

16• arrdt

PRES NATION. BEAU 2 P Culs. TOUT CONFORT REFAT NEUF. 2º étage clair Prix: 818 000 F — Crédit 43-70-04-64 AV. PAUL-DOUBLER même-imm. pierre de t. Pptelre vd dernier ét. BEAU GD 2 p.. rénové, bns. curs., équipée. 45-04-23-15 Mº PARMENTER dble liv., cuts. séparée, bains, wc, dressing, retait ned URGT A SAISIR 549 000 F 43-27-95-83 PASSY, 1+ ét., cft studio A aménege: 430 000 F Tél. : 45-49-22-70

18• arrdt

84° BASTILLE, vue por de plaisance, dole liv., cuis. n ch, 3° &. 750 000 F CRÉDIT POSSIBLE 42-71-93-00 Mr MARX DORMOY BEAU 2 P cuis. WC, douche, refeit neuf, clair CALME. URGENT 626 000 F — 43-27-81-10 MP DALIMESNIL EXCEPT. GD 2 P. s/rue, cuis. 6quip., salle de bains, wc 760 000 F. crédit possible. 48-04-85-85 18°, EXCEPTIONNEL 2 PECES, bains, asc., 5° ét., senitairo neuf au goât de l'acquideur, 47, .. Stéphenson, a/pirce je et domain 15/18 h. 46-63-36-30

M* DUGOMMIER. STUDIO com cuis., WC, bains. Vue dégagée. Fablete charget 385 000 F - Crédit 43-70-04-64 19° arrdt PALAIS OMNISPORTS BERCY, Bel imm. briques digicode, belc., 2 p cuis WC, douche, s/rus et cour. 540 000 F — Crédit 43-70-04-64 PARC BUTTES CHAUMONT Stand., asc., chauf. central

20° arrdt PÈRE-LACHAISE. Best studio + mezz. tt cit, vue dégagée, umeuble satér. et indir. svalement voté payé. 395 000 F. 42-71-61-48

Particulier vend dens imm. plane de taille, appart. F-3. Premier étage, tout confort. Proximité mêtro Pelleport. Tous commerces. Prix: 1 100 000 trancs. Tâl.: 43-40-82-44 pp. 19 h. Agencas s'abstenir.

Sureau et services (1) 43-45-12-13 DOMICE LATION B

BELLEVILLE, pptairo vd RESTAURANT Scence IV. murs ot fonds. LIBRE 140 m + s/sal. 3 200 000 F. 47-04-24-62

Dans le Monde

daté 10 JANVIER 1991

reprise de la rubrique

DES INSTITUTIONNELS

L'AGENDA

Gens de maison

souvernantes d'intérieur, nannies, aides-mann, couples, valets, en prépara-tion de 82 et pour pratiquer votre anglais. Notez agence Beekkness, Londres. 1: 19-44 81 8767039 (24 h.), FAX 19-44 81 9407902. Agréée et licenciée Grande-Bertugne SE669 I.

Vacances **Tourisme**

Guides expenmentés pa Inglais, potita grou hôtals confortables. Pour tout rerseignement écare à : Footpath Holidays, 4 Holly Walk, Andover, Hampshire, SP10 3PJ, Andetern

automobiles

ventes

(moins de 5 CV) Vds AUDI 80 Dissel turbo nov. 88, mod. 89, bleu lagon métal, alarme, ferm. élect., tatouage, 1° main. 118 000 km. 71 000 f. T.: 39-90-08-16, ap. 19 h.

appartements

EMBASSY SERVICE rech. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m². 40 000 F d 90 000 F Jc m².

achats

EMBASSY BROKER rech. pour INVESTISSEURS ETRANGERS et 9KSTITU-TIONNELS INFAMEUBLES en totalité Paris-province commerciaux et habitations.

ou FAX : 42-89-21-54. Rech. URGENT, 100 à 120 m 15°, 16°, 12°, 9°, paiem compt. 48-73-35-43

TÉL. : (1) 45-62-16-40

non meublées demandes

Paris EMBASSY SERVICE 8, 3v. de Messina, 75008 Paris recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES SU MEUBLES, HOTEL PARTIC, PARIS et VELAS PARIS-OUEST Tel.: (1) 45-82-30-00.

bureaux Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de sociétés Démarches et tous servic Permanances téléphoniqu

43-55-17-50 DOMICILIATION

AGECO 42-94-95-28 fonds

de commerce

LES LOCATIONS

Goya au musée Marmottan », 15 heures, entrée du musée, 2, rue

Louis-Boilly (Paris et son histoire).

METRO BUROPE. P. de millo BEAU STUDIO, cuis. st conf. 340 000 F chicit totel poss. 48-04-84-48

La bataille de Yosemite

L'acquisition de la firme américaine MCA par le japonais Matsushita, annoncée fin novembre, provoque nationalisme aux Etats-Unis. Non pas parce que, en offrant 6,6 miliards de dollars (33 milliards de francs) pour le rachat de la firme cinématographique MCA, le géant japonais de l'électronique met la main sur une partie du capital artistique américain. Depuis la reprise, l'an dernier de Columbia par Sony, les Américains ont appris à ne plus s'émouvoir des incursions nippones en territoire hallywoodien.

Cette fois Matsushita a avancé, semble-t-il, ses pions un peu loin. En achetant MCA, le groupe japonais met aussi la main sur divers services (hôtels restaurants, campings, épiceries...) situés dans le célèbre parc naturel de Yosemite, en Californie. C'est cette atteinte au patrimoine national que les autorités américaines ont choisi de dénoncer.

Les propriétés de MCA à Yosemite pesent pourtant « seulement » 300 millions de dollars. Somme bien faible comparée aux milliards du Rockefeller Center, autre symbole de la culture américaine également passé l'an dernier sous la coupe d'intérêts nippons. Mais it est plus facile, pour l'administration de Washington, de mobiliser sor opinion sur une opération touchant à des arbres qui ont au moins l'êge de la nation américaine plutôt qu'à des intérêts industriels ou financiers. Le ministre de l'intérieur, annoncé mardi 1º janvier sa volonté d'annuler la concession expliquant qu'il avoit l'impression que « les Japonais achetaient la totalité des

L'affaire du parc de Yosemite pourrait marquer le début d'une nouvelle attitude américaine face aux investissements étrangers, japonais en particulier. Restés muets en 1990 sur les 50 milliards de dollars d'achats d'origine nippone, les pourraient hausser le ton prochainement, d'autant que la nippophobie est un thème très porteur outre-Atlantique. Mais tant que les protestations de Washington ne viseront pas les opérations japonaises sur des secteurs autrement plus stratégiques pour l'économie du pays, elles resteront de simples accès de mauvaise humeur. F. L. et C. M.

Alors que de nombreux experts craignent une période de déflation

M. Bush estime que la récession américaine sera « d'une ampleur modérée »

La Bank of America

ramène son taux de base à 9,5 %

La Bank of America a annoncé, 7,25 % le 7 décembre. Plusieurs

Dans un entretien qui devait être diffusé mercredi 2 janvier sur la chaîne de télévision publique américaine PBS. le président George Bush estime que la récession dont souffrent de nombreux secteurs e sera d'une ampleur modérée et que l'ensemble du pays en sortira dans pas trop longtemps ». Selon le Wall Street Journal

du 2 janvier, un rapport non publié de l'administration américaine table sur un rétablissement de la croissance économique dès l'été prochain.

Après deux trimestres négatifs (un rythme annuel de croissance de - 3,4 % au quatrième trimestre 1990 et de - 1,3 % au premier trimestre 1991), la croissance devrait être nulle au deuxième trimestre pour redevenir positive le reste de l'année.

Certains économistes consi dèrent pour leur part que l'économie américaine est entrée dans une phase de déflation.

SAN-FRANCISCO

Correspondance

Pour la première fois depuis les années 40, l'économie américaine est confrontée à une baisse des prix qui se propage dans tous les sec-teurs. Amorcé dans l'immobilier de bureau, le monvement s'étend à d'autres activités et menace l'en semble du système financier. Dans une récente étude, la firme d'investissements Solomon Brothers prévoit ainsi que le secteur de l'immobilier va toucher le fond à un niveau inconnu depuis la grande dépression des années 30. « Si la croissance de l'immobilier dans les années 80 a été causée par une forte injection de capitaux, son déclin sera caractérisé par un retrait de ces capitaux», écrit M. David Shulman, l'auteur du rapport. Il note que les trois piliers de l'immobilier dans les années 80, les banques, les investisseurs japonais et les fonds de retraite américains, se retirent actuellement du marché.

Les prix ont diminué de 10 %, voire de 30 % dans l'immobilier commercial, chiffres inconnus depuis les années 30. En déclin, ce secteur s'était auparavant développé en s'appuyant sur un endet-tement considérable. Les banques ont dans ce domaine des engagements estimés à 384 milliards de dollars (1 920 milliards de francs). Selon l'enquête annuelle de Solomon Brothers, les rendements des actifs immobiliers pourrient être négatifs (de 2 %) cette année aux Etats-Unis, situation inédite depuis les années 30.

M. Shulman prévoit que la crise va s'aggraver encore. Il existe en effet une surcapacité dans l'immobilier commercial qui, estime-t-il, ne sera pas résorbée avant dix ans. Dans un environnement de faible

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

ComptaValor

SICAV MONÉTAIRE DE CAPITALISATION

gestion CDC TRESOR, filiale de la Caisse des dépôts et consignations

COMPTAVALOR:

UNE VALEUR SUR LAQUELLE

VOUS POUVEZ COMPTER A TOUT MOMENT

Une valeur sûre: votre capital est investi essentiel

Une valeur rentable: sa performance de janvier à

novembre 1990 est de 8,99% soit 9,83% en taux

Une valeur disponible: vous pouvez souscrire

quotidiennement, et réaliser votre investissement

tresor public

plus de 4000 guichets à votre service

lement en titres émis ou garantis par l'État.

au rythme de vos besoins.

Pour faire fructifier vos disponibilités.

demande, le marasme du secteur est en train de se propager sur le reste de l'économie, l'engageant dans la voie de la déflation.

Le désengagement des banques et des assurances

En effet, pour couvrir leurs prêts, les banques et agents immo-biliers essaient de vendre ces actifs, ce qui entraîne une baisse des prix supplémentaire. Les banques qui détiennent des prêts défaillants sur ce secteur sont obligées de les provisionner; or 14 % du porteseuille de leurs prêts ont été réalisés dans le secteur de l'immobilier. Elles sont aussi conduites à restreindre leurs crédits, et cela est largement ressenti par les entreprises, qui retardent leurs investis-

lundi 31 décembre, qu'elle abais-

seit son taux de base d'un demi-

point, à 9,5 %, à compter de mer-

credi 2 janvier 1991. Bank of

America est la première des dix

plus grandes banques américaines

à réduire son taux de base depuis

que la Réserve fédérale a abaissé

son taux sur les federal funds à

sements. D'une façon générale, les établissements bancaires réduisent leurs engagements pour augmenter leurs réserves à la demande des autorités de régulation, craignant une insuffisance de fonds de l'assurance des dépôts : la déflation s'amplifie de la sorte. Quelles que soient les raisons de cet « arrêt de crèdit », les compagnies d'assu-rances, ont commencé à suivre la stratégie des banques.

Des milliers de compagnies d'assurances, qui ont aussi lourdement investi dans l'immobilier, sont incapables de refinancer leurs dettes et tentent de les réduire en vendant leurs actifs immobiliers, approfondissant une fois de plus le

Pour de nombreux experts, le cycle de la déflation est ainsi encienché. Les prix de l'aluminium

banques de moindre importance

ont abaissé leurs taux depuis cette

date, notamment la First Chicago

National Bank, qui a pris cette

devraient également réduire leurs

taux de base dans les jours à

mesure le 20 décembre.

'et de l'acier diminuent ; au cours du dernier trimestre de 1990, les

Selon l'économiste américain M. Irving Fisher, l'un des pères de la théorie quantitative de la mon-naie, la déflation est toujours causée par les hauts niveaux de dettes. Les prêts inconsidérés dans l'immobilier dans les années 80, le financement des fusions-acquisitions réalisées grâce à des emprunts massifs, ou la création d'un marché de 200 milliards de dollars de junk bonds qui perd de sa valeur, tous ces éléments peuvent conduire aujourd'hui à un début de cycle déflationniste.

Ce marasme de l'immobilier se propage sur les acteurs financiers. Dans le scénario de Fisher, les dépenses et les emprunts créent des surcapacités et ne produisent pas de richesses (l'immobilier et l'industrie automobile sont dans ce cas). Le secteur agricole fait face aussi à une baisse des prix du blé qui coîncide avec une demande moindre de l'étranger.

Il reste que, à la différence de ce qui s'est passé dans les années 30, les salaires ne diminuent pas. D'autre part, l'Amérique, avec un dollar compétitif, exporte davantage à travers le monde et va connaître un nouvel excédent avec l'Europe. Ne risque-t-elle pas de la sorte d'entraîner le monde dans sa

vail des liquidateurs chargés de trai-ter les feuilles de soins. «Alors

tique de liquidation LASER.»

On manque

de candidats

En fait, l'instauration de la carte Vitale se justifie, selon M. Fourcroy,

si elle permet à la caisse de se

connecter an futur réseau informati-

que Sésame. Testé depuis plusieurs

années, expérimenté en grandeur nature, à partir de l'année pro-

chaine, dans six caisses primaires, ce

système devrait assurer automatiquement les remboursements des

actes simples, supprimant ainsi

l'étape encore incontournable des feuilles de soins. Les prescriptions

médicales seront, dans le système

Sésame, directement euregistrées par les praticiens sur ordinateur, avant d'être télé-collectées par le

réseau informatique de la caisse qui en assurera ensuite le règlement, via le système LASER.

Reste que, par-delà les délicates

négociations que le projet Sésame

suppose encore entre la Caisse

nationale d'assurance-maladie

Dans un entretien publié par le Financial Times

Le chancelier de l'Echiquier exclut une dévaluation de la livre dans le SME

Le nouveau chancelier de l'Echipuler britannique, M. Norman Lamont, entame l'année par un message ferme aux investisseurs britanniques. Dans un entretien publié mercredi 2 janvier par le Financial Times, il déclare qu'il 'est pas question de réviser le cours de la livre fixé lors de l'entrée de cette dernière dans le SME, le 8 octobre dernier.

Le chancelier de l'Echiquier, qui est entré en fonctions en novembre, affiche par ailleurs un certain optimisme sur la conjonture économique britannique : « Il est clair, au regard de notre expérience passée, que l'on peut attendre un retour à la croissance une fois qu'une nette réduction de l'inflation a été observée. Et il devient clair que l'inflation est maintenant en train de

Interrogé sur l'apparition possible d'un déficit budgétaire outre-Manche, M. Lamont affirme que son objectif « est d'équilibrer le budget à moyen terme, pas chaque

A propos de l'Union monétaire européenne, le chancelier rappelle la détermination britannique à faire avancer le projet d' « écu lourd's qui circulerait en parallèle avec les autres monnaies de la Communauté. Il recounaît cependant que « l'écu lourd pourrait devenir une monnale unique, si les peuples et les gouvernements le choisissent ainsi ».

La carte à puce entre à la Sécurité sociale

Expérimentée à Boulogne-sur-Mer, la télématique ne modifie pas encore l'organisation du travail de la caisse primaire

BOULOGNE-SUR-MER

de notre envoyée spéciale Une carte à puce à la place de la traditionnelle carte d'affiliation à la Sécurité sociale? Cette mini-révolution télématique intéresse, depuis octobre 1990 et à titre expérimental, les quelque 25 000 assurés rimental, les quelque 25 000 assurés sociaux de la circonscription d'Outreau de la caisse primaire d'assurance-maladie (CPAM) de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Dans une région où, grâce à la pratique du tiers payant, 85 % des assurés ne supportent pas le coût réei de leurs dépenses de santé, l'introduction de cette carre, appelée « carre Vitale », va obliger les affiliés à s'intéresser davantese à l'état de leur converture. davantage à l'état de leur couverture sociale. En revanche, cette première incursion de la télématique ne modifie pas encore le travail des agents de la caisse.

Dans sa forme actuelle, cette carte Vitale, mise en place sous l'égide de la CPAM de Boulogne et de la Mutualité sociale agricole du Pas-de-Calais, renferme toutes les informa-tions relatives à la situation administrative des assurés de ces deux régimes et de leurs ayants-droit, Des pourpariers sont actuellement en cours pour permettre aux affiliés des régimes spéciaux de la SNCF et des commerçants ainsi qu'aux adhérents de la Fédération nationale de la mutualité française d'en bénéficier également, dans le courant de l'an-

Pour l'heure, les porteurs de la carte à puce peuvent à tout moment contrôler la régularité de leur situa-tion auprès de l'une des quelque quarante bornes installées dans les iteux publics : mairie, bureaux de poste, hôpitaux... De même, les pro-fessionnels de la santé qui post onnels de la santé qui pratiquent le tiers payant pervent consulter les dossiers de leurs clients grâce à l'installation gratuite d'un lecteur de cartes et d'un Minitel.

Cette carte à puce, qui, pour l'ins-tant, ne contient que des renseignements administratifs, comporte encore une large plage libre susceptible d'accueillir notamment le « dos-sier médical portable » de l'assuré. La CPAM de Boulogne ne souhaite pas s'engager dans cette voie avant que les réserves du corps médical ne soient levées et que le problème des risques d'atteinte à la vie privée ne soit résolu au niveau national.

Mais le grand avantage de la carte Vitale qui a une durée de vie de quinze ans, est de pouvoir être mise à jour en permanence : sur simple interrogation du fichier de la CPAM, le microprocesseur de la carte intègre automatiquement les

tion de l'assuré : suspension ou prolougation de droits, prises en charge supplémentaires, naissance d'un enfant...

Or de nombreux assurés qui ont toujours l'habitude d'être «assistés» en ce qui concerne leur couverture sociale semblent incapables d'effec-tuer eux-mêmes cette mise à jour. Les pharmaciens n'entendent pas, pour leur part, devenir « des annexes de la Sécurité sociale » en prenant à leur charge cette nouvelle démarche sous prétexte ou'ils sont obligés de vérifier la couverture de leurs clients. a Nous n'avons pas fait six ans d'études pour coller des vignettes... encore moins pour mâcher le travail des agents de la macher le travait des agents de la caisse », relève, par exemple, ce pharmacien d'Outreau, qui s'inquiète, de surcroît, de cette « dépendance nouvelle vis-à-vis de la télématique ». « Cela ne va pos dans le sens d'une responsabilisation de l'assuré, fait observer un autre. Déjà que sept clients sur dix ne connaissent nes le clients sur dix ne connaissent pas le coût réel de leur santé!» « Nous devons continuer à sensibiliser les assurès à leurs nouvelles tâches», reconnaît, pour sa part, M. Jean-Claude Fourcroy, directeur adjoint de la CPAM, qui a d'ores et déjà doublé le personnel d'accueil du centre d'Outreau et consacré 3 millions de francs à une campagne d'in-

réseau ne devrait pas, dans le meilleur des cas, intervenir avant 1992 au sein de la CPAM de Boulogne. Le temps pour la CNAM de réflé-chir à la mise en œuvre d'une nouvelle organisation du travail pour les liquidateurs déchargés du traitement des feuilles de soins. Quelques pistes sont déjà explorées : meilleure information des professionnels de santé et des assurés, maintenance du matériel informatique installé chez les praticiens, exploitation de statistiques jusqu'à présent laissées en

santé, la connexion à ce nouveau

Le temps, aussi, de réfléchir, en concertation avec les partenaires socianx, à «la politique de redéploiement et de formation des effectifs » necessaire, dans la mesure où la CNAM a d'ores et déjà indiqué que le projet Sésame « ne donnerait pas lieu à des mesures sociales brutales ». Une mobilité des effectifs qui, pour l'instant, laisse rêveur à la CPAM de Boulogne, où seuls deux des quatre postes créés pour la mise en place de la carte Vitale, ont pu être pourvus par la Bourse de l'emploi de la CNAM, faute de candidats...

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

même, précise M. Fourcroy, que le volume de ces dernières augmente de près de 10 % chaque année et que l'on a déjà réalisé tous les gains de productivité possibles avec la mise en place, en 1985, du système information de l'activité par 1985.

Le Trésor lèvera 100 milliards de francs en 1991

réconomie et des finances, a arrêté le programme des émissions d'obligations assimilables du Trésor (OAT) pour 1991. Le montant giobal de ces émissions a sera de l'ordre de 100 milliards de francs », indique un communiqué du Trésor. Ce chiffre est indicatif, mais apparaît résolument en retrait par apport aux 114,4 milliards de francs levés en 1990 pour financer le déficit du budget de l'Etat. Pour le Trésor, la réduction du montant zion prévue du déficit budgétaire 180,7 milliards de francs en 1991) ». Néanmoins, le même communiqué précise que la « somme du déficit et des amortissements d'emprunts obligataires est évaluée a 107,8 milliards de francs » pour (CNAM) et les professionnels de | 1991.

CHERCHEZ ENCORE. CEST GRAND COMME UNE GARTE DE RATIONNEMENT!

changements éventuels dans la silua-

A l'intérieur de la caisse, en revanche. l'introduction de la carte n'a pas sensiblement modifié le tra-

Après avoir émis 114.4 milliards d'OAT en 1990

Pierre Bérégovoy, ministre de des émissions a reflète la diminu-

scète de Privativation de Ca

Minister-Strusse 10:72 0-1

1

Branch .

16 2 : 5 -

R. S.

₹.4 °

APPEL D'OFFE

ÉNERGIE Des compagnies. américaine et japonaise vont investi-

en Extrême-Orient soviétique

La maison de commerce japonaise C. Itoh and Co. et la compagnie pétro-lière américaine Exxon Corp. ont conclu un accord pour exploiter en commun les ressources en pétrole et en gaz naturel de l'île de Sakhaline située en Extrême-Orient soviétique au nord du Japon, – a indiqué mardi le janvier le journal japonais Nihon, citant des sources informées.

Selon cette publication, les deux groupes vont aussi bien rechercher de nouveaux gisements que pomper et raffiner le pétrole de champs déjà découverts dans l'île ou au large de ses côtes. Le montant total des investisse ments dans ce projet est estimé à plus de 5 milliards de dollars (25 milliards de francs. La compagnie pétrolière américaine escompte aussi coopérer avec l'organisation japonaise, la Sakha-lin Oil Development Cooperation Co. Ltd. (SODECO), pour mettre en exploitation deux gisements promet-teurs que cette société d'économie mixte a découverts au nord-est de

SOCIAL

Accord sur la prévoyance complémentaire au Crédit lyonnais

La direction du Crédit lyonnais et les syndicats CFDT, CFTC, FO et SNB viennent de signer un accord instituant un régime de prévoyance complémentaire obligatoire garantissant aux salariés ne pouvant temporairement ou définitivement exercer leur activité des ressources égales à 80 % de leur rémunération brute.

Cet accord, qui s'inscrit dans le cadre de la loi Evin de décembre 1989, se traduit par la création d'une Caisse de prévoyance complémentaire du Crédit lyonnais dont le fonctionnement sera paritaire. Il s'agit « d'étendre le bénéfice de la prévoyance à tout le personnel, quel que soit son état de santé, son age ou

En raison du caractère obligatoire

L'application de la loi Evin

de ce régime, le taux des cotisations baissera et sera déductible du montant de l'assiette de l'impôt sur le revenu. Outre une garantie de ressources, les dispositions contractuelles adoptées par la direction et les syndicats prévoient, en cas de décès, le versement d'un capital égal au minimum à 220 % du salaire annuel brut majoré de 40 % par personne à charge.

Le Crédit lyonnais prendra à sa charge les deux tiers des cotisations. Ainsi, la partie restant à la charge d'un salarié dont la rémunération mensuelle atteint 10 000 francs sera limitée à 35 francs par mois. Ces dispositions, souligne-t-on au Crédit lyonnais, « viennent se substituer à un régime de prévoyance hétérogène et relativement complexe n'assurant pas une couverture suffisante des ris-

Au sommaire du « Monde de l'éducation » de janvier

Le monde des ingénieurs est projets de nouvelles formations sont aujourd'hui à l'étude. Les promotions devraient doubler d'ici à 1993, pour aboutir aux quelque trente mille nouveaux ingénieurs dont le pays a besoin chaque année.

Mais les gros batalilons ne sont pas tout! La France ne manque pas tant, en effet, d'ingénieurs « classiques », comme savent en fournir les écoles confirmées, que d'hommes de terrain, d'ingénieurs « production ». Pour répondre à ce double défi, l'enseignement supérieur s'est mobilisé, et l'université davantage encore, a enquête « Ingénieurs : le second 20 % de leunes qui n'euront pas souffle », que publie le Monde de le bac » sont déjà des écoliers et

les premiers produits des nouvelles et déjà fameuses « filières Decomps ». Pour les lycéens d'aujourd'hui, cette diversification est évidemment une aubaine, puisqu'elle augmente d'autant leurs chances de décrocher un titre si convoité.

Egalement au sommaire de - Evaluation : Le télé-ensei-

onement universitaire : Ecole au quotidien :
 Lycées, le réajustement après le séisme » - le point sur les premières mesures prises en application du « plan d'urgence » du 16 novembre, avec des reportages et des analyses;

Politique éducative : « Cas l'éducation de janvier. Dans cinq des coltégiens à la traîne. Et

TREUHANDANSTALT BERLIN

GPH - Société de Privatisation du Commerce - mbH

Hans-Beimler-Strasse 70/72. 0-1020 Berlin

APPEL D'OFFRES

publication du présent appel d'offres relatif à des projets de com-

merce de détail avec des points de vente dépassant les 100 mètres carrés, ainsi qu'à de moyennes et grandes exploitations de restaura-

tion. Cet appel d'offres inclut également les petits projets n'ayant pu

être pris en considération dans l'appel d'offres clôturé le 3-12-1990.

En vue de la privatisation du commerce, il est procédé à la

Dans les établissements de la Treuhandanstalt, les listes des

« Pour inciter les jeunes à la lec-- Université : Du nouveau pour les bourses et les prêts aux

Culture : Six pages de critiques de livres et d'analyse de

- Société : « Tel fils, tel père », une enquête sur l'enfance maltraitée : Etranger : Un mois dans les

journaux américains, britanniques, belges, néerlandais. luxembourgeois ; Et nos rubriques : Cinéma, Télévision, Théâtre, Parents-en-

fants, A Paris/juniors, Ecole mode d'emploi, Recherches, Agenda, Publications, etc.

m 178, janvier 1991, 20 F. En vente chez tous les marchands

AUTOMOBILE M. Sarre critique l'agressivité publicitaire de Peugeot

M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports, n'est pas content de Peugeot. La firme de Sochaux a diffusé un spot publicitaire télévisé où sa voiture de course, la 905, occupe la vedette et inspire le slogan : « Quand la 905 court, c'est tout Peugeot qui

Cette référence à la compétition semble au secrétaire d'État en contradiction avec les engagements pris par les constructeurs automobiles français et les importateurs de voitures étrangères qui ont promis de ne plus utiliser, dans leurs messages publicitaires, d'arguments fondés sur la vitesse ou

'agressivité. M. Sarre a déclaré à l'AFP qu'« il serait regrettable que ce spot publicitair: favorise à nouveau des rêves contribue à retarder l'avènement de la conduite « apaisée » que le gouvernement voudrait obtenir des conducteurs français.

Le groupe Peugeot-Citroen, que préside M. Jacques Calvet, avait déjà succombé à quelques reprises à la tentation de vanter la vitesse de pointe de ses véhicules ou de flatter le « machisme » des clients potentiels qu'il entend disputer aux Mercedes et autres Porsche.

Pompistes et banquiers recherchent un accord sur le règlement des factures de carburant

Une réunion aura lieu jeudi 3 janvier entre les représentants des pompistes, des banquiers et des pouvoirs publics pour tenter de trouver une solution au conflit qui oppose les distributeurs de carburants aux banques sur les moyens de paiement (cartes bancaires et

Après avoir annoncé qu'ils refuseraient désormais les chèques de plus de 100 francs, non garantis, les pompistes ont en effet menacé de boycotter tout règlement de l'essence par carte de paiement pour protester contre les hausses qu'ils jugent «abusives» des taux de commission prélevés par les ban-

Cette table ronde aura lieu à l'initiative de M. François Doubin, ministre du commerce et de l'artisanat. Y assisteront des représentants du ministre de la justice, les responsables de la monétique des grands groupes bancaires, un représentant du ministère des finances, un représentant du conseil national du commerce et des délégués des pompistes. Selon M. Jean-Luc Dubrana, président du Syndicat national des distributeurs de carburants (SNDC), cette réunion a pour but « de trouver un compromis et de faire cesser les augmentations abusives et injustifiées des taux de commission appliqués par les banques».

En attendant, les pompistes, selon le SNDC, refuseront comme ils l'ont annoncé tout chèque d'un montant supérieur à 100 francs et tout paiement par carte de crédit d'un montant inférieur à 200 francs à partir de mercredi 2 jan-

<u>Se Monde</u> EDITIONS

Les mutations de 'économie mondiale 1975-1991

par le Service économique du *Monde* et Alain Gélédan

Les inégalités des années 90

Club Vauban

Préface de Jean-Marie Colombani

Lancia : quand la Dedra prend du nerf

Quelque peu déçus par la nervosité relative des Dedra de Lancia – dont l'allure annonçait heaucous et qui firent leur apparition voici plus d'un an en France - les fidèles de la marque vont être comblés (le Monde du 2 novembre 1989). Deux versions « musclées » arrivent qui vont remettre les pendules à l'heure. Il ne s'agit pas ici de se féliciter des performances de ces nouvelles voitures mais de saluer un retour à une philosophie qui fit le légende du constructeur italien.

Les deux versions (une turboadoptent toutes deux le 4 cylindres en ligne de 1 995 cm3 (9 CV) qu'exploite le groupe Fiat pour ses modèles de gamme moyenne. Bien évidemment, Lancia y a mis de son sel: 2 ACT, contre-arbres d'équilibrage, contrôle électronique de l'injection, de l'allumage et du turbocompresseur (Garrett) refroidi par eau. Pour autant les deux engins ne délivrent pas la même puissance quoique les performances soient très proches. Le moteur de la turbo sort 165 ch à 5 500 tours, pour

un couple maxi de 28,5 m/kg (effort de traction) à 3 000 tours, celui de la version à transmission intégrale (agissant donc sur les quatre roues) développe 180 ch toujours à 5 500 tours pour un couple situé à 29 m/kg à 3 000 tours. a été privilégiée et les ressources en réserve de puissance complétées par rapport gamme, qui apparaissent du coup encore plus sages. La version à transmission intégrale comprend trois différentiels avec un visco-coupleur intégré au centre et blocage sur commande du dispositif arrière.

Pour les non-initiés indiquons qu'il s'agit là de « détails » bien proches de ceux que l'on peut trouver sur les véhicules de compétition. D'autant plus que, côté boîte et suspensions on retrouve d'autres raffinements

De bien belles mécaniques à conduire avec modération, toutefois, sur les routes ouvertes.

☐ Du tricycle De Dion-Bouton-Trépardoux qui remporta, le 28 avril 1887, la première course pour « voitures mécaniques » jusqu'aux derniers engins que mirent à la piste et sur les engins que mirent à la piste et sur les
pistes Peugeot et Renault, quarante 20 h au CNIT à Paris hall véhicules de compétition sont exposés Albinoni 1.

à la Défense à Paris. Ces voitures out témoignent de leur temps retracent ainsi plus de cent ans de l'histoire du

=(Publicité)=

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE

ROCADE OUEST DE NANTES

Section Moulin-Neuf — Autoroute A 821 Communes de SAINT-HERBLAIN et ORVAULT

Avis d'ouverture d'une enquête publique relative au projet d'aménagement de la section Nord de la Rocade Ouest de Nantes comprise entre l'échangeur du Moulin-Neuf et l'autoroute A 821

Une enquête portant à la fois sur l'utilité publique de cette opéra-tion, l'attribution du caractère de route express à cette voie et la mise en compatibilité du plan d'occupation des sols de la commune d'ORVAULT se déroulera pendant 33 jours consécutifs du 21 janvier 1991 : au 22 février 1991.

La commission d'enquête sera constituée par

PRÉSIDENT :

M. Jacques d'UTRUY, chef des services techniques EDF, en retraite demeurant 24, boulevard Pierre-de-Coubertin à Nantes (44000).

COMMISSAIRES ENQUÊTEURS :

M. Maurice BROSSARD, ancien admistrateur de la France d'Outre-Mer, chargé d'affaires au CEPME en retraite, demeurant, 9 A, rue André-Clement à Nantes (44100).

M. Claude BOUCHE, lieutenant-colonel du génie en retraite, demeurant, 20, rue du Coudray à Nantes (44000).

COMMISSAIRE ENQUÊTEUR SUPPLÉANT :

M. Roger CHAMPAGNE, officier principal du corps technique et administratif de l'armement en retraite, demeurant 31, rue Jean-Mermoz, à La Montagne (44520).

Le siège principal de l'enquête sera situé à la Préfecture de Loire-Atlantique à Nantes.

Le dossier d'enquête y sera mis à la disposition du public, bureau porte 111, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

Un dossier d'enquête sera mis également à la disposition du public :

A la mairie de Saint-Herblain, du fundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

A la mairie d'Orvault, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

Sauf les samedis, dimanches et jours fériés. Les personnes désireuses de faire connaître leurs observations

pourront soit les consigner sur les registres d'enquête déposés dans les lieux-sus-mentionnés, soit les adresser par écrit au président de la commission d'enquête, à son domicile précédemment indiqué.

Au besoin, ces personnes pourront être reçues par un des membres de la commission d'enquête aux jours et heures suivants :

A la Préfecture de Loire-Atlantique, bureau porte 111, les 21 et 22 février 1991, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

A la mairie de Salnt-Herblain, les 21 et 22 février 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30.

A la mairie d'Orvault, les 21 et 22 février 1991, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

A l'issue de l'enquête, la commission établira un rapport relatant son déroulement et rédigera ses conclusions. Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à la

mairie de chaque commune où s'est déroulée l'enquête ainsi qu'à la Préfecture de Loire-Atlantique à Nantes. Toute personne concernée pourra demander communication de ces conclusions, ainsi que les réponses du maître d'ouvrage aux

observations formulées lors de l'enquête. L'information du public sera également assurée par l'affichage du présent avis dans les mairies concernées et en des lieux voisins des travaux projetés et visibles de la voie publique.

projets sont exposées en fonction des (anciens) Bezirk (départements administratifs) de la RDA. Les contrats modèles et les directives d'évaluation peuvent être

consultés à partir du 2-1-1991 sur les lieux en question, la documentation y relative ne pouvant être expédiée.

Les établissements se trouvent dans les localités suivantes :

Berlin :	1055, Schneeglöckchenstrasse 26
Catthus	7500. Gulbener Strasse 24
Decodos 4	SOTO BURADESTER STRASSE 5
Frfurt :	5010, Bahnhofstrasse 37
Frankfurt/Oder	5010, Bahnhofstrasse 37 1200, Am Forum
C	650G PUSCOKIODIATZ /
Uella .	4010. Alter Markt 1 - 2
Champitz	SUUD, DEBRIELENSUASSE 10 - 10
1 -tland	7010 Friedrich-Fridels Platz 9
Leipzig	3010, Otto-vGuericke Strasse 27 - 28
Magdeburg	2000, Leninstrasse 120
Neubrandenburg	1521 Am Rümbochhaus 2
Potsdam :	1581, Am Bürohochhaus 2
Rostock :	2500, Freiligrathstrasse 1
Schwerin :	2750, Karl-Marx Strasse 18
Suhl:	6016, Strasse der DSF 3, PSF 220
Caula los átablisse	ements commerciaux sont mis en vente. es et les bâtiments ne seront vendus en
I BUBUCHILL 163 MINIOUS.	

Cependant, les minue aucun cas.

Les offres doivent être adressées jusqu'au 21-1-1991 à 12 heures (la date d'entrée du courrier seule faisant foi) à l'établissement correspondant, conformément aux directives exposées dans les établissements.



PARIS, 2 janvier \$\Bar\$

Nouvelle baisse

de Paris où, pour la première séance

l'indice CAC 40 accentuait son retard

recul de 1,9 % en fin de matinée

En début d'après-midi, les valeurs fran

caises s'étaient dépréciées, en moyenne, de 1,4 %. Plus tard dans la

journée, peu avant le début des tran sacrions à la Bourse de New-York, l'in-

A l'image des autres placas euro-péennes, Paris, elle aussi, a pâti en ca début d'année des inquiétudes gran-

Golfe, à mesure que s'approche le date butoir du 15 janvier. La faiblesse du

ou à Francfort, les baisses se sont effectudes dans le vide. Le soutie apporté à la cote vendredi, après la baisse exagérée de la veille lors du

semble-r-il, fini d'exercer ses effets. En

conséquence, l'indice CAC 40 a

effirté » avec ses plus bas niveaux (1 471,71 points en séance), atteints

le 26 septembre demier. Au milieu de ce courant d'affaires très faible, on

pouvait noter, maigré tout, une application portant sur 800 000 titres de la

SCI de M. Jean-Marc Vernes effectuée

mercredi dans le cadre d'une réorgani

L'or a suscité un certain regain d'interêt. A la première cotation, le repo-léon a grimpé de 9,5 % pour s'élever à 470 francs avec un volume

d'échanges très nattement accru (7 000 pièces), soit quatre fois supé-

TAIWAN

Ouverture du marché

aux investissements

étrangers directs

Le gouvernament de Taiwen a approuvé l'ouverture, dès le mois de janvier, du marché boursier local aux investissements directs des institutions étrangères. En vertu-de cette réforme attendue.

llards de francs), en provenance de vingt-cinq institutions étrangères au plus (banques, compagnies d'assurances, fonds d'investissement mutualistes), pourront être investis. Taïwan avait déjà autorisé des investissements étrangers indirects depuis 1983, par l'intermédiaire de quatre fonds mutualistes.

L'indice de la Bourse de Tai-

L'indice de la Bourse de Taiwan, particulàrement volatil, avait
plafonné à 12 495,34 points le
10 février demlar, avant de plonger à 2 560,47 points le 1 = octobre, soit de quelque 80 %, sous
l'effet de la décélération économique et de la crise du Golfe. Le
gouvernement a pris diverses
mesures pour ranitmer le marché
boursier, supprimant notamment
en octobre dernier le monopole
de la firme fu Hwa Securities
Finance Co. (contrôlée per le Kuomintang) sur le financement à crédit des transections boursières,
en ouvrant ce secteur d'activité

en ouvrant ce secteur d'activité aux courtiers privés.

ation du groupe.

0,9 %, dès les premières trans

donnait 1,57 %.

14 Le Monde • Jeudi 3 janvier 1991

MARCHÉS FINANCIERS

Après l'accord avec Volkswagendans l'automobile

GEC-Alsthom, Siemens et ABB s'intéressent aux locomotives de Skoda

Quelques semaines à peine après avoir conclu un très disputé accord de partenariat avec Volkswagen pour son secteur automobile (le Monde du 11 décembre dernier), Skoda est à nouveau parti à la recherche d'un partenaire étran-ger, pour ses activités ferroviaires, cette fois. Cette alliance prendrait la forme d'une prise de participation minoritaire dans le capital de l'entreprise de construction méca-nique Skoda K. P Plzen, firme d'État qui figure parmi les plus en Europe de l'Est.

 $\{ r_i \}$

4

Le groupe franco-britannique GEC-Alsthom (détenu à 50 ~ 50 par le français Alcatel-Alsthom et le britannique General Electric) qui entretient de longue date des liens de coopération technique avec Skoda serait sur les rangs, tout comme son grand rival allemand Siemens ainsi que le suédohelvetique Asea Brown Boveri. Chez GEC-Alsthom, on se borne à constater qu'il n'y a pas « d'actualité brûlante » sur ce dossier. Les dirigeants de Skoda sont attendus à Paris les 9 et 10 janvier.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TRESOR PLUS

SICAV OBLIGATAIRE DE CAPITALISAȚION essentiellement en VALEURS DU TRÉSOR

gestion CDC TRESOR, fillale de la Caisse des dépôts et consignations

Pour faire fructifier votre épargne à moyen long terme, TRÉSOR PLUS:

UN PLACEMENT JUDICIEUX POUR DONNER DE L'ÉLAN A VOTRE CAPITAL

Un placement qui repose sur des bases solides : l'actif est composé de 85 % minimum de valeurs du Trésor.

Un placement dynamique: sa performance de janvier à novembre 1990 est de 7,51% soit 8,23% en taux annuel. Un régime fiscal favorable : celui de la capitalisation.

QUAND VOTRE PLACEMENT BÉNÉFICIE DE NOTRE ENGAGEMENT, C'EST PLUS



plus de 4 000 guichets à votre service

LBi Livret BOURSE INVESTISSEMENTS

INVESTISSEZ DANS LES ENTREPRISES FRANCAISES PERFORMANTES

Conformement aux dispositions de la loi nº 89-935 du 29 décembre 1989, l'assemblée générale extraordinaire du 22 mars 1990 a modifié les statuts de votre Sicav. Ceux-ci offrent à l'assemblée générale ordinaire annuelle la faculté de choisir entre la capitalisation ou la distribution des revenus.

Le Conseil d'administration de la Sicav à l'intention de proposer à la prochaine assemblée générale ordinaire le maintien de la politique antérieure de distribution d'un dividende annuel.

GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

CAISSES D'ÉPARGNE ÉCUREUIL, BUREAUX DE POSTE, TRÉSOR PUBLIC



numéro de janvier

LES PARADIS FISCAUX

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

JEAN-CLAUDE ROUVEYRAN MÉMOIRES ET THÈSES

L'art et les méthodes PREPARATION-REDACTION-PRESENTATION

POUR REUSSIR MEMOIRES ET THESES Un volume 15 x 21, 200 pages 98 F

MAISONNEUVE ET LAROSE Victor-Cousin 75005 Paris - Tél. 43 54 32 70

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

ex postes sujets à variati

126 507 54 111 tion des changes Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fonds suropéen de 55 732 38 520 40 591

Concours au Toisor ruthic Tigres d'Etet (bons et oblige 116 141 63 377 703 855

Compte courant du Trésor public. ses de licuidads .. Consete spécial du Fonds de staion des changes - Contrepartie des allocations de droits de Ecus à livrer au Fonds européer

54 457 Réserve de réévaluation des 191 340 avoirs publics en or..... TAUX DES OPÉRATIONS

Taux des pensions de 5

JAPON

Publication obligatoire des plus-values boursières

Finies les transactions boursières plus ou moins occultes. A compter du printemps prochain, les investisseurs institutionnels japonais devront publier obligatoi-rement les gains réalisés ou les tes subies sur les transactions es sur les marchés financiers.

Le ministère japonals des finances, qui a pris cette décision, estime qu'il pourra ainsi avoir une vue plus claire de la situation financière de ces établissements. Cette mesure permettra en outre de soulever un coin du voile sur les « réserves cachées » des banques, des compagnies d'assurances et d'autres grands investisseurs du pays. Le montant de ces réserves est en affet un ces réserves est en effet un secret blen gardé et fait l'objet des plus grandes spéculations. (Reuter.)

O Le japonais NTN Corp. rachète la part de l'américain Dixon dans une joint venture. – NTN Corp., l'un des principaux fabricants japonais de nutements à billes, a annoncé, mardi 25 décembre, qu'il rachetait les actions de son partenaire américain Dickson Industries Corp. (45 % du capital) dans leur société conjointe NTN Rulon, basée à Tokyo.

FAITS ET RÉSULTATS

O Matsushita negocie une implantation en URSS pour ses Camescope. —
Le groupe japonairs Matsoshita Electric Industrial Co., numéro un mondial de l'électronique grand public
(Panssonie, Technics, Quasar), négocie actuellement avec les autorités
soviétiques l'opportunité d'installer
une unité d'assemblage de Camescope dans le pays. Si ce projet était
mené à bien, ce serait la première
implantation en URSS du géant nippon. Cependant, dans l'immédiat, les
pourparlers n'ont pas encore abouti.
D'après le quotidien japonais
yomiun Shimbun les autorités soviétiques, qui sont à l'origine de ce projet, mettraient à la disposition de
Marsushita une usine d'armement
reconvertie, près de Moscou, pour y
installer son unité de Camescope. Le
quotidien croit savoir que Maisushita pourrait avoir le feu vert en
avril prochain. Le marché soviétique
potentiel est évalué par la firme nippouse à 30 millions de caméras vidéo.

u L'OPA d'UFIMA sur le restant du capital de Jaeger déclarée recevable.

Le Cooseil des Bourses de valeurs à déclaré accevable le projet d'offre publique d'achat de la société UFIMA sur les actions de la société Jaeger (équipements automobile).

UFIMA, composée à 65 % par le

groupe Magneti Marelli (Fiat) et à 35 % par Matra, détient déjà 89,12 % du capital de Jaeger et 93,98 % des droits de vote. L'OPA simplifiée porte sur le reste des actions sur le marché et se fera au prix de 125 francs le titre, du 3 au 25 janvier 1991 inclus.

o Un Méridien à Braxelles. - La chaîne française Méridien, filiale chaîne française Méridiea, filiale d'Air France, va construire un bôtel de fuxe de 226 chambres, avec un centre d'affaires, dans le centre de Bruxelles. L'établissement, qui doit ouvrir en janvier 1993, sera le huitième de la chaîne en Europe, après les deux de Paris et ceux de Nice, Londres (Grande-Bretagne), Lisbonne, Porto (Portugal) et Athènes (Grèce). L'investissement, de plus de 250 millions de francs, sera réalisé grâce à un crédit-bail immobilier.

to Dumez construit an bôtel à Leval-lois pour Marriott. — Demez Immo-bilier (filiale du groupe Lyonnaise des eaux-Dumez) a remporté un appel d'offres international pour la réalisation d'un hôtel 4 étoiles de-plus de 300 chambres pour la chaîne-américaine Marriott à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). L'hôtel, construit sur le front de Seine réamé-nagé, doit ouvrir en septembre 1993.

Le Monde-RIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Mercredi 2 janvier M. Jean-Louis Noisiez, PDG de la société

Jeudi 3 janvier Bruno Legoux, directeur général de la société de location Visea

PARIS

	Second marché													
	VALEURS	Cours préc.	Demler	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours								
	Amerik Associas	300.10		TNA	302.80	300								
	Angel	105	****	idenova	133.90	136								
	3A8	174		INS	920	920								
•	RICM	820	849	IPRM	120	120								
	Boiron Lvi	395.80	386	Loca investie	288	282.								
	Boisset Cyon	176		Loceraic	96	92 20 .								
٠.	Cables de Lyon	3139	3051	Materia Comm	104	107								
	CAL do E. (CCI)	750	780	. Mojek	103 10	106								
-	Catherson	314		Offers Logebax	590	599								
	Cardif	442	425	Presbourg	75									
	CEGEP.	182		Publi Filipecchi	220	226 60								
	CFP1	258	260	Resi	607	· 506 .								
	CNIM.	778	778	Rhone Alphou (Ly.)	317									
	Codetour	273	281	St.H. Matteron	182 30	177								
	Commeg	255	263	Select invest (Ly)	105	105								
	Conforans	.894	894	Serbo	425	424								
-	Creeks	205	212 30	SIMIT. Gospii	165	165 10								
	Desphir	390		Sopra	472	· j								
1	Delcree	861	850	Supra	110	7722 .								
1	Demacky Wome Cle	. 419 _	430	Thermador H. (Ly)	233	228								
	Description of Gral	234 70	229	Unitog	· 175	170								
	Devertey	825	825	Unice Fig. de Fr.	380 ·	345 80								
	Devile	390	. 386 ·	Viel et Co	7970	77 70								
	Dollson	180 -	179 50	Y. St. Lawrent Groups	805	800								
٠	Editions Religion	210	201 80											
.	Europ. Propulsion	301	300			. 1								
	Finacor	150	145 50		٠.	· .								
	Frankoperie	146	- 149		<u> </u>									
	GT (group tout)	299	293	LA BOURSE	SUR M	initel 🛚								
	Grand Livry	396	398			——-								
	Gravograph	167	167	i az si	TAF	YEZ [
	Groupe Origny	470.	466	_6 m _1										
-1	Gartol	861	l ::: l	VV-II		ICNDE								

Marché des options négociables le 28 déc. 1990 Nombre de contrats : 18 056.

	-	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	- Juin				
	exercice	dernier	demier	dennier	dernier				
Bosygnes	490			17					
	520	42,50		16	_]				
Elf-Aquitaine	300	18,20		26	· -				
Eurotumei SA-PLC.	36	4	∵5	3.40	· 5·				
Euro Disneyland SC .	108	3,50			-				
Herras	440	25,10	· - .	∴30	_				
Lafarge Coppée	300	34	-	16	•				
Michelin	59 . 1	8,70	· · · <u>-</u>	4,30	6,90				
MG	1686		Q ∙	(- (
Parities	480	<u>-</u> ·	_	12	14				
Pernod-Ricard	1 000	24	1		_				
Peugeot SA	480	48,59	: :	24	· -				
Rhône-Poulenc CI	248	15		_					
Saint-Gobain	390 .	15 15	· _,	31.10	·_				
Source Petrier	1 100		· _ ·	31,19 53,25	68,40				
Société générale	400	16	_	1 328 !					
Seez Financière	260	32	l . 🗕 📗	6.50	- 1				
Thomson-CSF	110	14		526					

MATIF

Nombre de contrats : 52 301.

COURS	ÉCHÉANCES										
50010	Mars 91	n 91	Sept. 91								
Dernier Précident	198,96 100,94	19 10	1,18 1,26	100,96 100,26							
	Options	sur notionn	el ·								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE							
	Mars 91	Juin 91	Mars 91	Juin 91							
101	0,80	1,50	1,79	2,28							

INDICES

CHANGES Dollar : 5,082 F \$

Le dollar s'échangeait en baisse au cours de la première séance de l'année, mercircii 2 janvier, après sa poussée de fièvre de la fin décembre. La monnaie américaine s'échangeait à Paris à 5,082 F contre 5,1290 F vendredi à la cotation officielle, les cambistes reprenant espoir dans la recherche d'une solution pacifique à la crise du Golfe avant le 15 janvier. Le mark était stable, à vier. Le mark était stable, à 3,4025 F.

FRANCFORT 1° janv. 2 janv. Dollar (ea DM)... Clos 1.4938 TOKYO 1° janv. 2 janv. TOKYO != janv. Dollar (en yeas)... Clos MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) ___9 \$/16-11/16**%** Paris (2 innvier)...

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 27 déc. 28 déc. 72,40 80,16 72,69 79,40

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 415,83 413,84 (SBF, base 1000 : 31-12-87) indice CAC 40 1 528,90 1 517,93

NEW-YORK (Indice Dow.Jones) 28 déc. 31 déc. 2 629,21 . 2 633,66 LONDRES (Indice e Financial Times ») 28 déc. 1 685,20 1 673,70 150 154,60 82,11 82,03 TOKYO Nikkei Dow Jones... Clos Indice general Clos

TAUX DES EUROMONNAIFS

***************************************	MORITALES
\$ E-U 8	9 1/16 9 3/16 9 7/16 9 9/1 9 3/16 9 5/16 9 5/16 9 7/1 9 13/16 18 3/16 9 13/16 10 3/1 8 5/8 8 3/4 8 9/16 8 11/1 12 13 12 3/8 12 7/8 14 1/16 14 3/16 13 5/16 13 7/16

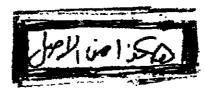
Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4330

EDI : INVIET



PARIS

marché

Le Monde • Jeudi 3 janvier 1991 15

MARCHÉS FINANCIERS

is Jen											ΤŅ	UΙ	11		L I	7.41		١U.	L	ITW	1												
	BOI	JRS	E	DŪ	J 2	J	41	V.	E	.	-			• ·								 -	<u> </u>				Cours	relevés	és à 14 h 25				
	WALERS	Comes précéd.	Promier coms	Domier cours	75					:	: -	Re	èg	iem		me	ns	uel						Ī	200pas 53050	VALEURS	Cours précéd.	Premier coss	Demier coaks	*			
	360. C.H.E. 255. 363. C.H.E. 275. 363. C.H. 275. 364. C.H. 275. 365. A.H. 10, 10. 366. A.H. 10, 10. 367. A.H. 10, 10. 368. A.H. 10, 10. 369. C.H. 10, 10. 369. C.H. 10, 10. 369. C.H. 10, 10. 360. C.H. 10,	\$57 875 541 554 555 541 554 555 541 554 555 541 554 555 541 554 555 541 554 555 541 554 555 541 555 54	3805 1250 1250 1250 1411 1412 1513 1411 1412 1513 1514 1513 1514 1515	35555501 14 1 25 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	-01541 -01541 -01541 -220328 -240328 -240328 -240328 -240328 -240328 -240328 -240328 -240328 -240328 -240328 -250328	140 C C C C C C C C C C C C C C C C C C C	VALEUR VALEUR PERSON Hod. TO Paris Bide did. Francis: Lipon JO. To Paris Bide Lipon JO. To Paris Bide Reside To Carlot To	3 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	Transcript Tra	10 contact 10 co	10	2014730112170117011701170117011701170117017011701	15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	VALEURS thon, gard gard gard grand (67) gis Industries gastance chicks chicks chicks chicks v.M.H. con.EuroConner injouth Ly. let. Wandel inter	320 3410 1768 401	220 220 220 220 220 220 220 220 220 220	Detailer comes 200 3300 ::: 483 :: 4		245 11765 1276 1275 1275 1275 1275 1275 1275 1275 1275	VALEURS S.A.T. Sed. Chie Septemble SCHA SCHA SCHA SCHA SCHA SCHA SCHA SCHA	Course 1 1550 of 5 157 of 5 15	645 1175 125 125 125 125 125 125 125 125 125 12	Demier cours 1518 200 200 151 200 200 151 200 200 151 200 200 151 200 200 151 200 200 151 200 200 151 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	- 205 + 280 - 190 - 190 - 206 - 190 - 206 - 190 - 206 - 206 - 190 - 206 - 206	2194年5月29日 1967日 1967年 3 1864年	Bester Vorlik Best Rand Birth Ray Best Rand Birth Ray Best Rand Birth Ray Best Rand Best Rand Best Rand Best Rand Genor		146 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	446 152 154 15 15 15 17 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	+5: -0: +2: +5: -2: +5: +5: +2: +5:			
	275 Cpr. Earup											15 Sa	rofi	752	748	742	1-131		AV		l 165 lection	1 185	1-160										
	VALEURS	% du nom	% der coupon	VALE	URS	Cours préc.	Dem		VALEURS		urs éc.	Dernier		VALEURS	Cour			VALI	URS	Emission Freis Incl.	Rachet	VAL	EURS	Emissi Frais ir		ichart V	ALEURS	Emissi Frais in					
	Emp Ent 8,857, Eng Ent 8,857, 10,805-79,84 Eng Ent 7,878,85 Eng Ent 18,9582 Eng Ent 18,9582 Eng Ent 13,4782; Ent 13	98 50 101 50 100 01 100	RS C 2.29 380 380 316 316 316 316 380 430 430 477	2/1 5 082 6 980 40 220 16 480 1 570 4 516 88 300 9 840 9 840 9 840 9 840 9 520 90 520 98 375	Prov	Ver 350 371 371 4 92 10 413 94 413	3459 1640 32 800 ETS 189 350 500 600 950 950 950	MON ET DE Frin dict fin dict fin dict fine Suit fines 20 (fices 20 (fines 20 ((201)	ibre (COUL) GOUL F1 11 12 13 14 15 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18	000 153 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	2/1 2/1 34300 34400 452 	A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	LEG. Idea No Sizo. Idea Aluminium. Idea Poulanc. Recolum. Idea Aluminium. Idea Alumini	1917 1917 1917 1918	227 227 220 220 461 461 465 465 465 465 465 465 465 465 465 465	50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	A.A. A.	re res ex CP_00 re sex CP_00 re sex CP_00 re sex cross re sex cross re sex cross Court.T	\$57 02 1028 26 108 16 98 29 416 38 109 17 11183 47 11183 47 11183 47 11183 47 11183 47 1118 12 1549 29 1156 64 1156 62 116 64 116 67 116 88 117 82 117 80 11	1949 03+ 48272 77- 243 78- 3154 55- 4387 37- 5118 08 585 77 1452 01 1452 01 1452 01 177 48- 1100 37- 1565 45- 903 08- 1027 98 5905 46- 903 08- 1027 98 5905 46- 903 08- 1027 98 5905 48- 379 14- 428 97- 489 48- 379 14- 379 14-	Frusis-Pret Frusis-Frusis- Frusis-Frusis- Frusis- Frusis- Frusis- Frusis- Frusis- Frusis- Gestion Gest. Asso Gest. F. St Hodisp Intersper Inters	rgas	124944	55 1249 127 1249	36 11 Please M4 72 Please M4 72 Please M5 72 80 11 Premi 72 80 12 Premi 72 80 12 Premi 72 80 12 Premi 72 80 12 Premi 73 80 13 Premi 73 80 13 Premi 80	Gestion re Chig	186 1 67545 1 11021 8 1 1081 8	2 5756 1756 1756 1756 1756 1756 1756 1756 1757 1756	90° 150° 150° 150° 150° 150° 150° 150° 15			
	MARCHE OFFICE Ensta-Unis (1 und). Ecs. Alientagens (100 di Religious (100 F). Inale (100 F). Inale (100 Rec). Oncernot (100 km).	IEL COU prés	RS C 2.29 380 380 316 316 316 316 380 430 430 477	5 082 6 980 40 220 16 450 01 570	achet 4 900 15 900 291 4 300 84 9 400	Ver 350 371 371 4 92 10 413 94 413	350 500 00 800 PH 150 PH 050 PH 500 PH 950 PH 950 PH	MON. ET DE or fin (an ispossor Fr. (*) ince Suis ince Leti- ouverin ince 20 or ince 20 or ince 20 or	NAJES EVISES o en barraj ingori (201) 10 1) see (20 1) ne (20 1) dollarad	64300 64560 429 420 421 420 421 421 421 421 421 421 421 421 421	RS (2/1 34300 34400 452 	Hoo NZ. Lear Page Page Page Page Room St-6 Series S.F. Uth	ogovere steers de Monde. sodies ecrelle RO strip. Pession ecres R. V. Gobein-Eschelleg ing Metre 	297 235 235 225 372 240 179 1 2001 216 1522 348 380	0 180 8	0	Epsigne Val Epsigne Euforvert Eurocie Lied Eurocie Eurocati France Gara France Gara France Gree France Ching France Ching France Ching France Ching France Ching France Region	P. Sew	411 76 1174 83 182 41 830 18 1053 66 5141 82 77 10 2596 31 8306 28 266 50 90 80 439 89 454 07 390 51 -102 72 1121 23	400 74 1163 45-6 903 09-9 1027 98 5905 48 267 70- 265 97 88 14-6 422 97-6 422 97-6 93 73-9 1088 57-9	Oblissa. Optissa. Optissa. Oración Oración Paribas Capitas Paribas Eper Paribas Paribas Paribas Rese Patribas Rese	icalization gue conscites smoine smoine securit	11304 88 31984 60 534 62 5576 45 1247 23 18228 31 109 26 504 59 90 04 194 24 604 56 291 88 10308 71 694 63 1157 70 7996 83	11300 31053 1 911 5374 1222 18192 1 18192 1 190 1 587 2 283 10306 677 1 1135 7851	4 850 Value 1 9 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Ren: 55-(A seig 91-	JBLIC ANCI seigneme	46986 87 46963 3			

Interdiction de fumer dans les trains de la banlieue parisienne

Depuis le mardi le janvier à 0 heure, il est interdit de fumer dans les trains de la banlieuc parisicone. Les contrevenants sont passibles d'une amende forfaitaire de 200 francs, éventuellement alourdie de 120 francs de frais de procédure au cas où ils refuseraient de payer séance tenante.

Pourtant, ics « agents commerciaux de train », autrement dit les contróleurs, ac devraient pas immédiatement sanctionner les fumcurs invétérés qui ne respecteraient pas la nouvelle consigne. Il semble qu'ils aient reçu des consignes pour jouer, d'abord, la

En chassant le tabac des trains de la banlieue parisienne, où l'affluence et le confinement peuvent le rendre insupportable, la SNCF se conforme à la tendance internationale qui évince peu à peu la fumée des transports collectifs.

L'ESSENTIEL

Algérie : « Des tellaghas aux inté-gristes », par François Burgat ; cée », par Louis Hage.

ÉTRANGER

La tension dans les territoires occupés

danie et à Geza

Les mafias italiennes

Deux mille victimes pour l'année 1990......4

L'exode des Albanais

Plus de 3 500 Aibanais se seraient réfugiés en Grèce en

SOCIÉTÉ

Football : mort d'Henri Germain Le président du stade de Reims de la grande époque.... Une encyclique sociale

Le pape la publiera à l'occasion du centième anniversaire de « Renum noverum »

Léaion d'honneur La promotion du 1º janvier.

ÉCONOMIE

La récession aux Etats-Unis M. Bush calme le leu Sécurité sociale et télématique

Pompistes et banquiers Le conflit à propos de l'utilisation

Une expérience à Boulogne-su

ARTS ◆ SPECTACLES

La sortie américaine du « Parrain 3 », un film de Francis Ford Coppola & Lc retour de Julietto Gréco à l'Olympie pages 17 à 24

Services

Camet Marchés financiers Mézéorologie Mota croisés Radio-Télévision... Légion d'honneur ... Annonces classees La télématique du Monde :

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 2 isavler 1991

3615 LEMONDE

banni, en 1981, la cigarette des rames du RER où elle était encore autorisée. Air Inter a définitivement interdit de fumer dans ses avions en avril 1990.

Aux Etats-Unis comme au Canada, la règlementation se renforce chaque jour pour lutter contre le tabagisme dans les transports en commun, les bureaux et les res-

Le 1^{er} janvier

Lancement d'une radio et d'une télévision à Andorre

La principauté d'Andorre ne recevait plus que des radios et télévisions étrangères, après avoir hébergé des radios « périphériques » : Sud Radio, aujourd'hui installée en France, et Radio Andorre tombée en faillite en 1981. Cette lacune est maintenant comblée : la principauté pyrénéenne a lancé, mardi lª janvier, sa première station d'Etat. Radio Andorre, et sa première télévision nationale, TVA. Tous les programmes sont diffusés en langue catalane, langue de la principauté, « en Andorre, pour l'Andorre et sans idéologie », sclon M. Manel Sansa, le responsable de l'ORTA, l'Organisme de la radio-télévision andor-

Première radio d'Etat. Radioandorre a diffusé l'hymne national le Grand Charlemagne dès les premières secondes de l'année 1991. Une dizzine de journalistes anime ront des programmes sans publicité. TVA a démarré quelques heures plus tard avec une brève allocution du chef du gouvernement et du syndic général (le président du Parlement). Cette télévision hertzienne proposera quatre beures de programmes par jour. La publicité ne pourra pas dépasser 30 % du budget sans redevance.

Le voyage du président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

M. Vauzelle justifie son déplacement à Bagdad par l'espoir de «jouer un rôle exploratoire fort utile»

Avant de quitter Paris pour Beg-dad, mercredi 2 janvier en début d'après-midi, M. Michel Vauzelle, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, a fait diffuser la déclaration suivante.

«Je souhaitais mon voyage en Irak le plus discret possible. Mais j'ai appris, ce matin, que mon départ avait été ébruité. Dans ces conditions. je crois préférable de définir moimême le cadre de ma démarche.

» Je ne suis porteur d'aucun message, ni chargé par quiconque d'ancune mission, ni d'aucun mandat. Je n'en ai d'ailleurs nul besoin pour me rendre à Bagdad. Je suis parlemen-

» Pour des raisons évidentes, je n'aurais certainement pas effectué un tel déplacement à l'époque où des otages étaient retenus en Irak. Pas davantage, je ne me serais permis une telle initiative avant la fin de la période qui s'achève, où tout contact était interdit pour ne pas gêner la diplomatie américaine. A partir de maintenant il m'a paru, au contraire, de mon devoir, en tant que parlementaire français, de ne pas demeurer

inerte alors qu'il ne reste plus que quelques jours avant l'expiration de ultimatum décidé par le Conseil de sécurité des Nations unies.

» Si par matheur la guerre devenait inévitable, il ne faudrait pas que l'on puisse reprocher aux Français de n'avoir pas travaillé jusqu'au bout au service des chances de la paix. A la suite de mes récentes rencontres avec les dirigeants turcs, saondiens, émiratis, syriens, iraniens et palestiniens, il eût été injustifiable que je me refuse à parier avec les Irakiens. De plus, militant de longue date pour la constitution d'un espace euro-méditerranéen de sécurité et de coopération, i'ai assez de raisons pour effectuer cette visite à titre strictement personnel.

» Les bouleversements que connaît la scène internationale offrent un champ considérable à une diplomatic parlementaire grâce à laquelle les representants de la nation peuvent, sans gêner ou engager l'État, jouer un rôle exploratoire fort utile. Bien entendu, mon voyage n'aura d'intérêt dans la conjoncture présente, que si les propos que je tiendrai aux dirigeants iraldiens et ceux que je rapporterai aux responsables de la politique de la France ne sont connus que

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Adoption de résolutions

pourtant blen démarré l'année. J'avais pris plein de bonnes résolutions. Et pour commencer plus une goutte d'alcool. Ça, je me l'étais déjà promis le 31 décembre 1963, et puis bon... Mais là, croix de bois, croix de fer i Vos bafouilles sombrent et s'accumulent au fond de mon bocal depuis des semaines, vu que j'ai personne pour m'aider à les trier, je vais les repecher et me rouler à vos pieds en vous

gence et de ma paresse. La succession du Monde, tant pis, je laisse tomber. J'arrête d'intriguer dans les couloirs, je n'ouvre plus radio-moquette et je me désintéresse des résultats de nos AG. Quant à mes chefs, puisqu'aussi bien | je renonce à les colffer, je dirai rien si au lieu d'interrompre la lecture de mes billets à chaque paragraphe ils attendent la chute pour aller pisser de rire.

demandant pardon de ma négli-

Là-dessus, ca matin, à peine débarquée au journal, après mes huit jours de congé, je croise un collègue consterné : t'es déjà rentrée ? C'est pas vrai! On croyalt que tu ferais le pont iusqu'à Pâques. On a eu tellement de lettres de lecteurs se réjouissant de ton absence qu'on a rédigé una réponse-type : Ayez pas peur, elle reviendra pas avant trois mois. D'ailleurs on envisage de pousser plus loin la modernisation de l'entreprise en remplacant sa loge par un interphone. Tiens, puisque t'es lè, voilà une pile d'enveloppes, t'as qu'à les distribuer toi-même aux copro-

Et puis quoi encore? Ras-lebal, de tout ce courrier l Je le flanque dans mes poubelles et j'accroche un écriteau à ma lucarne : la concierge est dans l'escalier. J'y vais. Et sur qui je tombe? Sur trois de mes partisans en train de comploter contre ma candidature, sans savoir, j'avais pas eu le temps de leur annoncer, que j'allais la retirer l Furibarde, je commence à les engueuler : Bande de fauxderches i Ça m'apprendra à vous promettre tout un tas de trucs !

Alors eux : Parlons-en I Ça va faire une serriaine que t'arroses plus. T'espérais quand même pas que... Bon, ça ve, j'ai compris. Je les ai emmenés à la cafète : Champagne ou whisky? Allez, on trinque : A ma pomme, à votre future patronne i Entre nous, comme c'est parti, va falloir que je picole jusqu'au 1º janvier 2010 I

Série noire pour les chasseurs Pertuis (Vaucluse) en rangeant son fusil dans sa voiture.

trois chasseurs tués dans la même journée. Le dimanche 30 décembre, près de Brignoles (Var), au cours d'une battue au sandier, un homme de cinquante-quatre ans a été tué par un de ses compagnons

Egalement dans le Var, un homme de trente et un ans a été tué au cours d'une chasse à la grive. Enfin, un chasseur s'est tué accidentellement à Beaumont-deCette série noire rappelle que la

chasse en France entraîne encore la mort d'une trentaine de personnes par an. C'est moins qu'il y a dix ans, où l'on comptait en moyenne une centaine de victimes. On attrinombre des chasseurs, passé de plus de deux millions à 1 700 000 aujourd'hui, et à l'institution d'un examen pratique pour l'obtention du permis de chasser.

architecturales, disait-il, mais

celles-ci doivent permettre à notre

pensée de ne pas interrompre son-

chemin et de se nourrir de tout ce

Se référant volontiers à saint

François d'Assise, dont il affirmait

que la pauvreté était « le symbole

de la totale liberté des formes»,

Michelucci a consacré ses travaux,

à partir des années 70, à l'étude

des grands thèmes sociaux et à des

projets pour réhabiliter des villes

« souvent trop proches des structures carcérales ». « Seule la nau-

vreté pourrait nous restituer une ville vivable », aimait-il à répéter.

rendre hommage à l'architecte à

travers une exposition qui retrace

l'évolution de son œuvre et rassem-

ble des éléments de travail de quel-

ques-uns de ses plus beaux projets.

Michelucci venait d'achever le

texte ou'il devait faire lire mer-

credi à l'inauguration de cette

exposition. Mais les habitués du

CCI du Centre Pompidou, à Paris.

avaient déjà eu l'occasion de

découvrir, en 1987, les étonnants

FRÉDÉRIC EDELMANN

Florence venait d'envisager de

qui est dans le monde.»

M. Pasqua : «le gouvernement s fait fausse route en Corse». -M. Charles Pasqua, ancien ministre RPR de l'intérieur, a déclaré, mer-credi 2 janvier, à Théoule, près de Cannes (Alpes-Maritimes), que « le gouvernement a fait fausse route en Corse et devra en répondre ». Les événements de ces derniers jours démontrent, selon lui, «l'abaissement de l'Etat et le refus des responsabilités». M. Pasqua a ajouté : «Le avec une infime minorité au détri-ment de la majorité. Le premier devoir du gouvernement est d'assurer l'ordre public. Depuis trois ans, il

n'est plus assuré.»

LATREILLI **SOLDES ANNUELS** à tous nos rayons

62 rue St André-des-Arts 6 Tel: 43.29.44.10

Le Monde DES LIVRES

Mort de l'architecte italien Giovanni Michelucci

L'architecte italien Giovanni Michelucci est mort, lundi 31 décembre, à Fiesole, près de Florence, alors qu'il allait avoir cent ans dans deux jours.

Après un parcours déconcertant et malgré les aléas de sa « fortune critique», Giovanni Michelucci s'était véritablement imposé comme l'un des plus grands archi-tectes italiens, et continuait de travailler malgré son grand age. Entouré de ses collaborateurs, il préparait ainsi au cours des derniers mois les projets de rénovation de plusieurs quartiers de Flo-

Coincé dans les dictionnaires d'architecture entre Michel-Ange et Mies Van der Rohe, Giovanni Michelucci, qui était né à Pistola en 1891, parvint à trouver un langage qui dépassait les ruptures conventionnelles entre modernité et tradition, entre les impératifs successifs du goût, bon pour les uns, mauvais pour les autres.

Il avait su imposer la modernité en gagnant le concours pour la gare de Florence, à deux pas de la célébrissime église Santa-Maria-No-vella (1933-1936). Il avait su traverser le fascisme en participant à a construction de la cité universitaire de Rome (1932-1935). Il sut aussi, dans l'après-guerre, renouveter son vocabulaire pour l'église de Larderello, près de Pise (1959), et surtout pour l'église Saint-Jean-Baptiste, au bord de l'autoroute du Soleil, avec son long toit vert,

recourbé en forme de proue. Toujours près de Florence. Car la Toscane restera son principal, sinon son unique client.

Fils d'un artisan en ferronnerie, Michelucci avait fait ses premières armes dans le style «liberty», créant, au cours des premières années de ce siècle, des membles en fer dans l'atelier de famille. Après avoir suivi les cours de Ristori, à l'académie de Florence, il obtint en 1911 son diplôme d'architecte. avant d'enseigner le dessin à l'uni-versité de Pise. Sa première construction, une chapelle à Caporetto, lui fut inspirée par son expé-rience des années de guerre, sur le front autrichien. Michelucci s'affirmait alors comme l'un des chefs de file de l'école toscane d'architecture, à travers notamment la revue Nuova Cita, dont il fut le directeur. il est professeur à la facuité d'architecture de Florence jusqu'en 1948, lorsqu'il démissionna à la suite de la polémique qui suivit le refus de son projet de restauration du quartier du Ponte-Vecchio, à

> « Restituer une ville véritable »

C'est lors de l'inanguration de ce qui est généralement considéré comme son chef-d'envre, l'église Saint-Jean-Baptiste, qu'il résuma le mieux sa philosophie de l'architecture, une science qu'il voyait pro-fondément liée à la nature et vouée « au service de l'homme ». « La nature ne suggère pas les formes

EPARAN laine et seie 121 × 107 36.000 F = 12.000 F.

MAIN laine et sole 192 × 113 23.000 F = 11.500 F. TEBRIZ laine 209 × 145 19.000 F = 9.500 F.

HANCEDAN Isine 197 × 127 5.000 7 = 2.500 F.

HADDEDAN laine 150 × 96 4.000 7 = 2.000 F.

dessins de l'architecte.

🖸 La sortie du film d'Andrzej Wajda Karczak est reponsée. - La sortie du film d'Andrzej Wajda Korczak, qui devait avoir lieu le mercredi 2 janvier, est reculée jusqu'à une date qui n'est pas encore fixée, mais qui se situerait avant la fin du mois, pour ne pas perdre le bénéfice des publicités et des articles déjà parus. Cette décision est liée au refus de l'aide à la distribution, et au désistement de l'UGC qui s'en est suivi. La date, encore près des fêtes, choisie pour la sortie de ce film en noir et blanc, pouvait paraître sujette à contesta-tion : en effet, Korczak, projeté hors compétition au dernier Festi-val de Cannes (le Monde daté 13-14 mai 1990), a provoque malaise et polémiques. Le base du scénario est l'histoire d'un person-nage réel, un médecin qui a soigné les enfants du ghetto de Varsovie, et les a accompagnés jusqu'aux chambres à gaz de Treblinka où il

SCIENCE & VIE MICRO LE N°1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

MICRO-INFORMATIQUE

43 coups de cœur de l'équipe de SVM! Tous sortis en 1990, ces matériels, périphériques et logiciels ont enthousiasmé les journalistes. Innovation, qualité/prix, puissance... SVM vous en parle avec passion.

EGALEMENT AU SOMMAIRE:

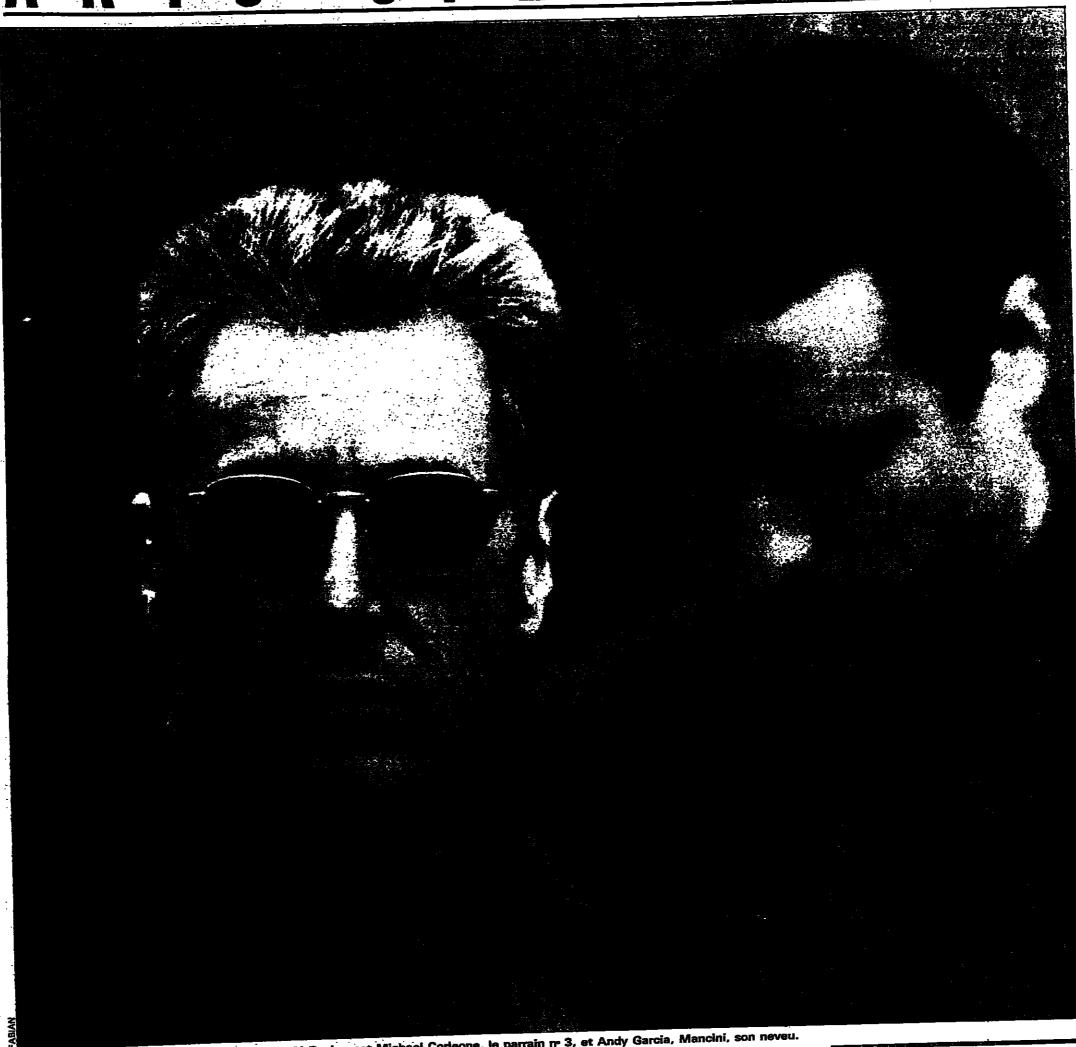
- DÉCOUVERTE : initiation à Windows 3.
- COMPARATIF: les portatifs à moins de 10.000 F.
- . ESSAI COMPLET : l'Atori TT.
- PRATIQUE: Manipuler de très gros documents avec Word. Maîtriser les graphiques avec Excel.

N° I DE LA PRESSE INFORMATIQUE

Ce noir ap

••• Le Monae ● Jeual 3 janvier 1991 77

Le Monde



Al Pacino est Michael Corleone, le parrain re 3, et Andy Garcia, Mancini, son neveu.

SORTIE AMÉRICAINE DU « PARRAIN 3 », UN FILM DE FRANCIS FORD COPPOLA

Ce noir appétit de tragédie

Francis Ford Coppola à l'écran, Preston Tucker, ne seront pas vraiment étonnés du retour du réalisateur à la saga des Parrain. Qu'avait voulu dire le cinéaste en s'emparant de la vie d'un constructeur automobile oublié? Que tant qu'un homme se contente de produire une image brillante de lui-même et du rêve à bon compte, il est possible qu'il suscite l'admiration. Qu'il tente d'agir concrètement, qu'il fasse donc acte de création, il sera voué aux gémonies, cet escalier infernal, et pourtant bien romain, qui, métaphoriquement, ressemble assez au cinéma de Coppola.

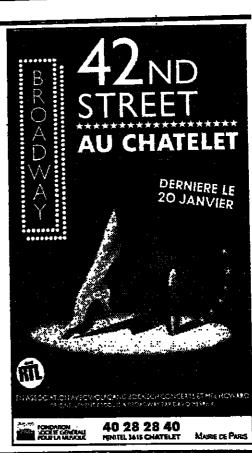
Or le metteur en scène, une nouvelle fois, était au bord de la faillite : financière - sa société avait été mise en règlement pendant le Coppola trop cher, trop long, trop tard, sance du cinéma américain qui, après l'âge d'or

EUX qui avaient su lire la trajectoire du disait-on volontiers dans les studios, où s'est et avant Coppola, avant Scorsese, avant Lucas, dernier grand héros qu'avait dessiné perdu de longtemps le sens de la mesure artistique, sinon à l'aune du dollar. Des années de création dans ou hors les normes hollywoodiennes ne lui avaient valu que des échecs commerciaux, à l'exception de Peggy Sue. Message

Les studios, la critique et le public avaient aimé ses Parrain, qui lui avaient permis de soigner son image et d'imposer son talent, salué par une pluie d'oscars, dont celui du meilleur film pour chacune des deux œuvres - distinction sans précédent ; beaucoup voulaient croire encore en un troisième épisode; Coppola a replongé. Mais le créateur est passé par là et, une nouvelle fois, a imposé ses exigences, son exigence, celle d'un cinéaste qui a su entretenir societe avant etc misse en regionnelle – les quelques feux indispensables à la renais-tournage du Parrain 3 – et professionnelle – les quelques feux indispensables à la renais-

tive, le public a plébiscité le Parrain 3 dès sa sortie, le jour de Noël. Francis Coppola n'en finit pas de se raconter dans ses films. La famille Corleone, du nom du «parrain» de fiction créé il y a vingt ans par Mario Puzzo, est, par bien des côtés, la sienne, en quête perpétuelle de légitimité. Il continue d'en raconter les heurs avec ce don de la provocation, ce sens du drame, ce noir appétit de tragédie que l'on avait passionnément aimés à la vision du Parrain 2. Ce qui émeut le plus aujourd'hui, peut-être, est que la solitude de Michael Corleone/Al Pacino, à la fin de ce troisième épisode, est la sienne, malgré tout. (Lire pages 18 et 19 l'article d'Henri Béhar.)

OLIVIER SCHMITT



SULŪES **LIIK**

lous des im

La famille au prix du sang,

La sortie américaine du Parrain 3, le 25 décembre dernier, a relevé de la corrida. Le taureau Coppola sera-t-il abattu ou survivra-t-il au triumvirat des matadors que constituent le public, la critique et le studio? Un film aussi mythique (et aussi cher) peut-il être écrit, touraé, monté et diffusé en moins de dix-huit mois? Avec le *Parrain 3*, Coppola jouait son va-tout. Malgré une critique mitigée, le film a pulvérisé tous les septicismes : 33 millions de francs de recette le jour de Noël, nouveau record dans l'histoire du cinéma. « J'ai toujours tenu le Parrain pour un « home movie », dit le cinéaste, l'histoire d'une famille italo-américaine qui, bien qu'il s'agisse de gangsters, ressemble à la mienne.» Il est vrai que, à de nombreux moments, la saga des Corleone rejoint celle des Coppola.

ANS une industrie du cinéma qui satisfait son appétit d'argent en multipliant les «suites», le Parrain 2 a fait figure d'exception. Remportant en 1974, comme le premier épisode, l'oscar du meilleur film - et cinq autres distinctions lors de la même cérémonie, - les deux Parrain (que l'on surnomme couramment P1 et P2 dans la profession) sont tenus aujourd'hui encore pour l'apogée de la carrière tourmentée de Francis Ford Coppola. Seize ans plus tard, ia Paramount et ie metteur en scène ont décidé de remettre ça : voici sur les écrans américains, trois mois avant la sortie française le 27 mars prochain, le Parrain 3 ou P3, résurrection du plus grand et plus bel empire de fiction qu'ait jamais

Avec les Kennedy, les Corleone sont en effet les seuls monarques que se reconnaissent les Américains. Coppola confirme: «Le Parrain 3 est l'histoire d'une famille royale américaine qui tente d'accéder à la légitimité. » Les thèmes des deux premiers films demeurent. Après la description violente d'un empire, la Mafia, déchiré par les révolutions de palais et les épisodes sangiants (PI), après la confrontation entre deux époques. deux caractères, un père et son fils, la naissance d'une puissante organisation et sa consolidation au prix du sang (P2), P3, sur fond d'aspiration à la rédemption, continue d'enquêter sur le poids des valeurs traditionnelles héritées de l'Europe méditerranéenne, le pouvoir, la vengeance, les rapports filianx (ceux qui ont manqué les épisodes précédents liront l'encadré ci-dessous).

La plupart des acteurs, et donc des personnages, sont de retour : Al Pacino (Michael Corleone), Talia Shire (sa steur Connie). Diane Keaton (Kay, son ex-femme). Estimant son cachet beaucoup trop insuffisant. Robert Duvail n'est plus le consigliere Hagen et il est évoqué & seulement par son prêtre de fils, rôle interprété par John Savage. Une place est faite anx nouveaux venus: Andy Garcia (Vincent Mancini, fils illégitime de Sonny, frère de Mike exécuté lors de PI) et Sofia Coppola (Mary, la



▲ Le Parrain 1 : Al Pacino incarne Mike, futur chef de la « famille ».

Marion Brando, le patrie:che, Don Vito





Si vous avez manqué le début

Le Parrain 1 :

Don Vito Corieone (Marion Brando) est le chef de l'une des cinq familles de la Mafia new-yorkaise. Il a trois fils : Sonny (James Caan), Freddy (John Cazale) et Michael, dit Mike (Al Pacino), qui n'a jamais pris jusqu'alors aucune part aux activités du clan. Il revient de son service militaire au bras d'une jeune femme, Kay Adams (Diane Keaton). Tous sont ressemblés pour le mariage de la cadette, Connie (Talia Shire) avec Carlo Rizzi (Gianni Russo), mafioso lui aussi. Pour l'occasion, Corleone recoit ses affidés, en compagnie de son homme lige, Tom Hagen (Robert Duvall).

Plus tard, tous les dirigeants des familles pressent Corleone de prendre part au trafic lucratif de la drogue, ce qu'il refuse. Sonny prend alors nment parti contre son père tandis que Sallozzo (Al Lettieri), le chef de l'une des familles, tente de faire assassiner Corleone. Celui-ci survi-

A l'hôpital, il reçoit la visite de Mike. Celui-ci découvre qu'un nouveau complot a été mis en place pour tuer son père. Il se débarrasse des conjurés et se réfugle en Sicile. Aux États-Unis, Sonny est à son tour trahi par Rizzi et assassiné. Mike revient biectôt à Nex-York, épouse Kay et succède à son père. A l'occasion du baptême de son nevau, il fait supprime: ses ennemis et les families lui font allégezace.

Le Parrain 2 :

1901. Afin d'échapper à la vindicte d'un parrain de la Mafia sicilienne, un jeune garçon de neuf ans est envoyé à New-York où il est enregistré sous le nom de Vito Corleone (Robert de Niro, Brando ayant été refusé par la Paramount). Il grandit dans le quartier de la Petite-Italia, se débarrasse du chaf des racketteurs, se lance dans l'import-export et met en place un système de

1958. A Lake-Tahoe, Mike Corleone, nouveau parrain, donne une fête pour la communion de son fils Anthony. Il échappe de justesse à une fusillade, commanditée par son frère Freddy (John Cazale) et Hyman Roth (Lee Strasberg), amí du dictateur cubain Batista. C'est le prélude à une longue suite d'ennuis professionnels et familiaux. Dénoncé par ses ennemis, dont Frankie Pentangeli (Michael V. Gazzo), Mike doit répondre de ses actes devant une commission du Sénat. Sa femme Kay, épuisée par les scandales, se fait avorter et menace de le quitter.

Peu après le décès de Mama Corleone (Morgene King). constatant que toute réconciliation est impossible, Mike chasse son épouse, pousse Frankis ou suicide, fait élimine: son frère Freddy et Hyman Roth... Il se retrours squi, une nouvelle

Comme P1 (mariage) et P2 (communion), rite relizieux de passage obligatoire pour le personnage principal (et figure imposée pour Coppola), P3 s'ouvre sur une

le Vatican? C'est aussi un Etat à part entière qui déplace tions de l'Age d'homme). des masses de fonds à travers le monde, » Le contrepoint ironique est immédiat : Michael Corleone n'est pas plus tôt béni que la Banque du Vatican frôle la faillite. Un «don» de Don Michael (en échange d'un intéressement dans les affaires immobilières de l'Eglise) la tirera d'affaire. Mais les rivaux des Corleone lancent contre lui une attaque concertée, le pape meurt, les banquiers du Vatican s'avèrent encore plus corrompus que les gangsters. « Plus je monte dans la hiérarchie, plus ils sont truands», dit Michael dans P3

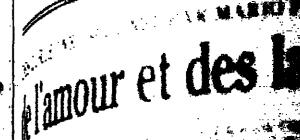
Les premiers spectateurs italiens de P3 se disent troubles par la description faite des liens financiers entre soient d'une ampleur telle qu'il serait nécessaire d'assassiner le pape (il s'agit de Jean-Paul 1e, pape pour vingtgiquement forte et permet, dans P3, ce cri de Michael Louis des années 70.

fille de Michael et Kay), choix qui a fait de P3 le casting Corleone: « Chaque fois que je veux m'en sortir, ils me forcent à y rentrer. » Ce pourrait être aussi le cri du cœur d'un Coppola face à la Paramount, aux Parrains, et à ses légendaires ennuis financiers.

Coppola, quel que soit son désir, ne semble pas noucérémonre, une sorte de couronnement : s'étant défait de voir échapper aux Parrain, source de fierté et de ses activités illégales et ayant cédé à la philanthropie, malaise : aucun de ses films «personnels» - de Rain Michael Corleone est décoré par un représentant du People à Rumble Fish en passant par la Conversation pape. Le Parrain rencontre le Saint-Père, en quelque n'a connu le succès de la saga des Corleone qu'il tient, un peu péjorativement, pour des «films de studio». Ce « l'ai toujours été jasciné par les effets de la fortune et , qu'ils ont tonjours été, comme le rappellent Michael Pye du pouvoir, dit Coppola. Les Corleone recherchent la légi- et Lynda Myles dans leur livre The Movie Bruts (les timité: pour un catholique, quoi de plus légitimisant que Enfants terribles du cinéma américain, 272 pages, édi-

Au début des années 70, Frank Yablans, président en charge de la production à la Paramount, envisageait un «film-événement» par an. But de l'opération : trouver un grand sujet qui allie l'émotion, la trahison, la romance et l'action, envelopper le tout dans une structure narrative satisfaisante, limiter le budget de production (à 6 millions de dollars) mais lancer une grande campagne promotionnelle et en profiter pour augmenter le prix des places. Pour P1, le prix des places passait de 3 à 4 dol-

Bien qu'elle renâcle à l'idée d'un film sur la Mafia (à l'époque, la «Famille» ne se vend pas), sur la foi des cent premières pages, la Paramount cofinance (pour la Mafia et le Vatican, et, surtout, choqués que ces liens 80 000 dollars) l'écriture du roman par Mario Puzo. Le livre est un best-seller, la Paramount sourit. Mais afin d'éviter le piège financier du «film à costumes», la presix jours). Toutefois, en elle-même, l'idée est dramatur- i mière mouture du scénario situe l'action dans le Saint-









le l'amour et des larmes

n'importe quoi, il est trop lent, il loupe ses dates de sortie. Le début du tournage de P1 dans les rues de New-York est chaotique. Coppola multiplie les prises et le chef-opérateur, Gordon Willis, menace de démissionper. Le studio envisage de remplacer Coppola par Elia Kazan et impose des restrictions budgétaires. L'audition de Brando pour le rôle de Vito Corleone appartient désormais au folklore d'Hollywood. Mais la méfiance du studio s'est étendue aussi à Pacino, James Caan, Le film terminé coûtera un million de dollars de plus que son budget initial. Le montage prendra aussi

plus de temps que prévu. P1 rate effectivement sa sortie de Noël - et les rumeurs fusent : la Paramount a accouche d'une souris, Brando est inaudible, le film insauvable, Coppola irresponsable. Dès sa sortie, PI est un triomphe: 1 million de dollars de recettes et 350 000 spectateurs chaque jour. Coppola est «hot» à nouveau. Le 22 juin 1972, il signe un contrat fort avantageux pour le Parrain 2. Dans l'esprit de Coppola, P2 doit rectifier le tir de

Pl, détruire cette aura romantique dont on l'accuse d'avoir paré les Corleone. Dans P2, écrivent Michael Pye et Lynda Myles, Coppola tente un diagnostic de ce que Kay Corleone appelle « cette chose sicilierme » qui dure «depuis deux mille ans». Il tente d'isoler un virus et d'en montrer la progression. Ainsi, le jeune Vito qui échappe à l'homme qui a décimé sa famille et se voit aux portes d'Ellis Island surnommé Corleone (du nom de son village natal) est aussi porteur de maladie conta-

ceuvre et ses personnages,

Jusqu'à la dernière tentative de Frank Mancuso. nouveau patron de la Paramount. Le studio, dit-il à Coppola, est prêt à envisager le troisième film «à votre manière». Le personnage central doit être Michael Corleone, répond Coppola, « c'est là que se situe la tragédie ». Il est certain aussi que la proposition financière de la Paramount est alléchante : carte blanche, 3 millions de dollars pour la réalisation, I million pour écrire le scénario, 15 % des recettes brutes. Une bonne façon, espère Coppola, de financer son Metropolis inspiré par la conjuration de Catilina, où il fera le parallèle entre l'ancienne Rome de Cicéron et la politique de la ville de New-York aujourd'hui.

Au printemps de 1989, Mario Puzo et Francis Coppola s'enferment à Reno (Nevada) pour écrire le scénario. Le studio ayant fixé la sortie du Parrain 3 à la fin de novembre 1990, ils abattent la tâche en six semaines quand il aurait fallu six mois - ce qui entraînera de coûteuses révisions pendant le tournage.

Avec P3, Coppola a plus à gagner ou à perdre que quiconque. Il est toujours et encore considéré comme un outsider. Il est an bord de la ruine - sa société sera mise en redressement judiciaire au moment du tournage. Apocalypse Now a mis quinze ans à récupérer sa mise, Coup de cœur, Rumble Fish, les Jardins de Pierre, Tucker sont des échecs cuisants. Son seul succès commercial dans les années 80 est Peggy Sue, film de studio. Le troisième Parrain constitue le test ultime tant de

Le Parrain 3

Shire est

(ci-dessus).

Ai Pacino.

seize ans plus tard,

en diane

Corleone.

héritier de Don Vito

Connie

Talia

bientôt le «cycle Coppola»: il dépense trop, il fait par Mario Puzo, qui ne tient pas à voir dénaturer son ses qualités artistiques que de son jugement financier. Il réalisés, seize ont été tournés dans les délais et dans les budgets, que les productions « ruineuses » ont été finan-

cées par lui seul, son image négative est trop forte. Pourtant, le premier tour de manivelle de P3 est donné le 27 novembre 1989 à Cinecittà. Plus qu'un tournage, c'est un compte à rebours. La Paramount, qui tient la date de sortie pour immuable, a prévu une distribution massue: 1 800 salles le même jour. Le type même de situation qui fait grimper les budgets, lorsque - commençons par la fin - on doit engager une armée de monteurs qui travailleront vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans des délais très courts. Le budget passe de 44 à 54 millions de dollars, montant relativement raisonnable quand on doit déplacer toute une équipe entre Rome, la Sicile et New-York et quand le seul poste «salaires» dépasse 20 millions - 5 pour Pacino, 5 pour Coppola, 2 pour Keaton, etc.

Fin decembre 1989, l'actrice Winona Ryder (Beetlejuice), qui doit incarner Mary, tombe malade le jour de sa première scène. Elle est rapatriée aux Etats-Unis. Panique. On songe un instant à Madonna (qui avait failli être choisie quand De Niro devait interpreter Vincent), on pense à Julia Roberts, on parle de Laura San Giacomo (Sexe, mensonge et vidéo).

A la surprise - sinon l'horreur générale, - Coppola choisit sa propre fille Sofia, venue à Rome passer des vacances de Noël en famille. Agée de dix-huit ans, Sofia n'a aucune expérience de la comédie (elle a seulement co-écrit avec son père un épisode de New York Stories.) La Paramount s'affole: Andy Garcia est un jeune premier sexy et une star qui monte, il lui faut une partenaire «hot». Même le clan Coppola est contre, Eleanor en tête, estimant qu'il serait inutile d'exposer leur enfant au feu de la critique. Coppola tient bon : plus évidemment encore que les deux premiers, P3 traite moins de violence, de vengeance, de crime, de capitalisme, de l'Amérique que de rapports semi-incestueux. «La seule richesse au monde, c'est les enfants», dit la première réplique de P3. « J'ai toujours tenu le Parrain pour un «home movie», insiste Coppola, une famille itulo-américaine qui, bien qu'il s'agisse de gangsters, ressemble à la mienne. » D'une certaine façon, le choix de Sofia (c'est en pensant à elle qu'il a écrit le rôle) renforce le côté e movie» du triptyque du Parrain. Sofia n'étaitelle l'enfant que l'on baptisait à la fin du premier Parrain? Engager sa propre fille permet aussi de ne pas suspendre la production pendant trois semaines.

Le film sortira cependant avec un mois de retard mais à temps pour les oscars - et la Paramount soutient que Coppola-le-dispendieux s'est montré parfaitement responsable de son budget.

Le clan Coppola ne se trompait pas : la performance de Sofia a été férocement accueillie par la critique américaine, presque autant que celle de Talia Shire, «une sorte de Cassandre à mi-chemin entre Lady Macbeth et Lucrèce Borgia». Si, pour certains, la répétition des formules narratives entre les trois films frise le tic nerveux, les autres estiment le plus souvent que P3 est à la mesure de ses devanciers. Le film abonde en morceaux de bravoure : la recréation de la procession de San Gennaro sur Elizabeth Street, la rencontre au sommet des parrains à Atlantic-City et surtout la dernière demi-heure du film qui alterne entre une représentation de Cavalleria Rusticana et une orgie baroque de sang, de violence et de meurtre. Unanimité autour de l'interprétation d'Al Pacino et le Parrain 3 devrait faire d'Andy Garcia une star de première grandeur (ce que fit P1 pour Pacino et P2 pour De Niro). La Paramount se frotte déjà les mains : elle voit en Andy Garcia le héros

HENRI BÉHAR



■ 1974 : Francis Ford Coppola reçoit l'Oscar du meilleur film à Hollywood.

Premier engagé, le producteur Al Ruddy soutient que le glissement d'époque serait nuisible au projet; il suggère de resituer le film dans les années 40, et mène campagne pour en accroître le budget. La protestation des milieux italo-américains contre le livre de Mario Puzo pour «l'équation abusive qu'il établit entre Italien et Mafian fait grimper au plus hant les chiffres de vente. La Paramount débloque le budget.

Il reste à trouver un réalisateur. Une douzaine de noms est envisagée dont Franklin Schaffner (Patton), Peter Yales (Bullitt) et Costa-Gavras. Al Ruddy suggère le nom de Coppoia. Cela tombe à pic. Celui-ci est accablé par les dettes de son studio, American Zoetrope, qu'il a créé en 1969 avec George Lucas. Il vient de produire THX 1138 que la Warner déteste et refuse de diffuser. Il 2 mis en chantier Apocalypse Now et American Graffitti qui n'ont pas encore trouvé preneur. Tempérant son esprit d'indépendance, le cinéaste iconociaste est prêt à accepter un projet de studio.

LE FILM PRÉFÉRÉ DE FIDEL CASTRO

Habile manœuvrier, Coppola déclare que «son» Parrain sera avant tout «la chronique d'une famille» et obtient le job. Dans ses entretiens, il ne manque jamais de souligner que Michael Corleone, héros devenu gangs ter, puis homme de pouvoir, représente l'Amérique. grande corporation âpre au gain et acharnée au profit » Cette condamnation du capitalisme fait du Parrain l'un des films préférés de Fidel Castro...



gieuse (la petite vérole). Cet enfant qui porte en lui le germe de la vendetta deviendra le Brando de P1.

Dès la sortie de P2, la Paramount réclame une suite. Coppola est réticent, le studio revient plusieurs fois à la charge, ce qui ne l'empêche pas, à chaque refus de Coppola, d'offrir le projet à Sylvester Stallone (pour lui et John Travolta), à Andrei Konchalovski, et même «La Mafia, dit-il, n'est pas très différente de toute autre à Eddie Murphy. La poussière s'accumule sur les dizaines de scénarios que commande la Paramount et qui mêlent les Corleone à des complots montés par la CIA, aux cartels colombiens de la drogue, à l'assassinat Mais Pl installera le mythe de ce qu'on appellera de Kennedy. Coppola les rejette tons, soutenu en cela





TOUS LES FILMS NOUVEAUX

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises parait dans le Moude du mardi (daté mercredi), soit la reille de notre supplément Arts-Spectacles.

Christian de Gabriel Axel. avec Nikolaj Christer Nathalie Brusse, Preben Lendorff Rye. Jans Arantzen, Nadine Alari, Carole Aymond. Franço-danois (1 h 40).

La longue dérive d'un adolescent vivant d'expédients et d'idéal à travers l'Europe s'achève dans les montagnes marocaines, où il trouvera l'amour et la trateraité. Par le réalisateur du Festin de

VO : Reflet Logos II, handica-pés, 5- (43-54-42-34).

L'Homme au masque d'of de Eric Duret. avec Jean Renc. Marlee Matlin, Marc Duret. Patrick Fontana, Xavier Masse, José Alfredo Gutieres. Français (1 h 45).

Le père Gaetano se dévoue de tout son cœur et de tous ses poings à son sacerdoce dans une région pauvre du Mexique, il livre des combats de catch pour récolter des fonds destinés aux enfants déshérités. Avec Jean Reno, l'imposant let truculent acteur fétiche de Luc

Sesson.

Forum Horizon, handicapés, 1*
[45-08-57-57]; 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83);
George V, 8* (45-62-41-46);
Paramount Opéra, handicapés,
doiby, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* [43-31-56-86);
Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18*
[45-22-46-01].

L'Homme qui voulait être coupable de Ole Roos, avec Jesper Klein, Sam Besekow, Sam Beserow, Anna Karina, Kirsten Norholt, Paul Bundgard, Danois (1 h 35).

Dans un meilleur des mondes particulièrement réfrigérant, écrire des contes de lées est un delit majeur

La longue traque d'un écri-

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1º

RELAIS BELLMAN 37, rue François-Ir, 8-

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-9

15, rue Le Peletier, 9

RIVE GAUCHE

NOS ANCETRES LES GALLOIS 39, 100 Saint-Louis-co-l'Tic, 4

RESTAURANT THOUMIEUX 41-05-49-75 79, 702 Saint-Dominique, 7

ENVIRONS DE PARIS

46-33-66-07 et 66-12 (Timatisé

L'ARTOIS

vain poete, semée d'embuches et de faux-semblants. VO : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26) ; Pathé Haute-feuille, 6* (46-33-79-38).

Mr and Mrs Bridge de James Ivory, avec Paul Newman, Saundra McClain, Joanne Woodward, Margaret Welsh. Américain (1 h 30).

laspiré des deux livres d'Evans S. Connel, publiés à dix ans d'intervalle, Mrs Bridges, puis Mr Bridges, la lente vie d'une famille de la bourgeoisie moyenne de Venne Circ. 1920 de la Kansas City de 1930 à la fin des années 50. Trente ans au cours desquels il ne se passe rien chez les Bridges, sinon un voyage de noces dans un Paris d'images d'Épinal. VO : Gaumont Ambass dolby, 8 (43-59-19-08).

L'Oreille L'OFEIHE

de Karel Kachyna,
avec Josef Illik,
Oldrich Okac,
Mirostav Hajek,
Tchèque, noir et blanc
(1 h 33).

Une parabole sur l'invasion de la vie privée par un sys-teme totalitaire traitée sur le ton de la comédie, en retra-çant les mésaventures d'un couple de Tchécoslovaques aisés dans les années 50. VO : Saint-André-des-Arts II. 6- (43-26-80-25).

Ski Patrol de Richard Correll, avec Roger Rose, Ray Walston, Cory Timbrook, T. K. Carter,

Tess. Paul Feig. Américain (1 h 30). Skieurs bronzės, belles pépées et aventures rocam-bolesques à 4 500 mètres VO : George V, 8- (45-62-

vo : usorge v, 8* (45-62-41-46). VF : Pathé Français, 9* (47-70-33-88) : Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94).

SÉLECTION PARIS

L'Aiguilion de la mort de Kohei Oguri, avec Keiko Mats Ittoku Kishibe, Takenori Matsum Yuri Chikamon, Midori Kiuchi. Japonais (1 h 54).

Une mise en images somp-tueuse, un sens du rythme et du radre exceptionnel font de ce drame d'un couple japonais au lendemain de la seconde guerre mondiale une centre boulev envoûtante.

VO : 14 Juillet Parnas (43-26-58-00). Bouge pas, meurs, ressuscite de Vitali Kanevski, wec Pavel Nazarov ra Dr

noir et blanc (1 h 45).

La survie, matérielle et morale, d'un garçon né aux portes d'un camp de concen-tration soviétique des années 50, est un bien sombre sujet. Mais la vitalité et la force de la mise en scène de Kanevski rendent le film brillant comme une flamme d'espoir. VO : 14 Juillet Parnasse, 6-(43-26-58-00).

La Cité des douleurs de l'aiwan, 2 h 38. Drame de Ho avec Toni Leung, Hsin Shu-fen, Kao Jai, Li Tien-iu. Wu Yi-fang. Chinois de Taiv

Les destins entrecroisés de trois frères, leurs parents, leurs épouses, leurs amis et leurs ennemis composent une fresque intimiste où se peint l'histoire de Taïwan, grace à la sureté de la mise en scène d'un réalisateur de première force.

VO : Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33) ; Denfert, handicapés, 14 (43-21-41-01).

Vincent Perez.
Jacques Weber,
Roland Bertin,
Philippe Moner-Ge
Français (2 h 15).

De la tonitruante interruption des balbutiements de tion des ballouriements de Montfleury à l'agonie « botté de marbre, ganté de plomb », la chevauchée fantastique au souffle de la poésie, du cou-rage et de la générosité d'un formidable héros remarqua-blement interprété: Hercule Savinien Cyrano de Bergerac, tel que le reinventent Rostand et Rappencau. U.G.C. Triomphe, dolby, 8-(45-74-93-50); Sept Parnas-

La Désenchanté de Benoît Jacquot, avec Judith Godrèche Therese Liotard,

Quelques heures dans la vie très sensible et très élégante variation sur le besoin d'amour, les compromis du passage à l'âge adulte et la

Pathé Hautsfeuille, 6- (46-33-79-38) ; Sept Ратпавзіеня, 14-(43-20-32-20). La Discrète de Christian Vince avec Fabrice Lisch Judith Henry, Maurice Garrel,

Marie Bunel, François Tournarki Brice Beaugler, Français (1 h 35). « Elle est immonde! » s'exclame Fabrice Luchini, hila-rant en seducteur empêtré dans ses manœuvres liber-tines. Bien sur, elle n'est pas immonde, elle est superbe, Judith Henry, dont la viva-cité et la fraicheur mettront en déroute les entreprises du

don juan de Quartier latin. C'est rapide, c'est drôle, c'est C'est rapide, c'est drôle, c'est fin ; c'est du plaisir.
Gaument Les Halles, handicapés, 1* (40-26-12-12] ; Gaumont Opéra, 2* (47-42-80-33) ; Pathá Hautefeuille, handicapés, 6* (46-33-79-38) ; Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08) ; Saint-Lazare-Pasquier, handicapés, 8* (43-87-35-33) ; La Bastille, 11* (43-07-48-60) ; Fauvette, 13* (43-31-58-86) ; Gaumont Alésie, 14* (43-27-84-50) ; Gaumont Parnasse, handicapés, 14* (43-35-30-40) ; Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27) ; Pathé Wepier II, 18* (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Gaspará et Robinson de Tony Gatlif, avec Gerard Dan Vincent Lindon, Suzanne Flon, Bénédicte Loyen, Charlotte Grault. Français (1 h 33).

Sur la côte ensoleillée et déserte ont échoué des nau-

Coulours flamboyantes et sentiments extrêmes, les Chaussons rouges entraînent dans la farandoie d'un mélo pas-sionné où s'affrontent l'amour de la danse et l'amour tout court. Et puis îl y a le grand ballet qui donne son titre au film, [alllissement de magie pure, de cinéma pur. Pour savoir pourquoi des réalisateurs aussi différents que Scorsese,

Tavernier et Kaurismaki portent chael Powell aux ser d'urgence ses Chaussons. (Lire ia liste des salles dans notre rubrique « Reprises » ci-dessous.)

temps à matérialiser sous forme de « troquet pépère » leur rêve de convivialité : les passage à l'âge adulte et la préservation de l'essentiel. Judith Godrèche prête chair et charme à cette chronique poétique.

Pathé Hantafaulle, 6 [46-33] cette fable optimiste et coloree.

Gaumont Les Hailes, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opèra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14 Judiet Bastilla, 11-(43-57-90-81); U.G.C. Gobe-lius, 13" (45-61-94-95); Gau-mont, Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, dolby, 14-(43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27).

Le Petit Crimine de Jacques Dollon, avec Richard Anconina, Gérald Thomassin, Ciotilde Courau, Jocelyne Perhirin, Cécile Reigher. Français (1 h 40).

Un garçon prend un flic en otage et le contraint à l'em-mener chez la grande sœur qu'il vient de se découvrir : sur cette trame minimale, Jacques Doillon compose le plus trépidant, le plus tou-chant et le plus vrai des drames, un poème éthevelé et sensible de la vie commeelle est.

elle est.
Gaemont Les Halles, 1= [40-26-12-12]; Gaumont Opéra, 2: [47-42-60-33]; Pathé Hautefeuille, 6: [46-33-79-38]; La Pagode, 7: [47-05-12-15]; Gaumont Ambassade, handicapés, 8: [43-55-19-08]; La Bestille, hundicapés, 11: [43-07-48-60]; Escurial, dolby, 13: [47-07-28-04]; Gaumont Pamesse, 14: [43-35-30-40]; Gaumont Alésia, handicapés, 14: [43-27-84-50]; Gaumont Convention, 15: [48-28-42-27]; Pathé Wepler II, 18: [45-22-47-94].

Pretty Woman de Garry Marshall, avec Richard Gere,

caméra inspirée d'Idrissa Ouedracée tire une légende aux couleurs de tragédie antique. Et confirme le talent d'un cinéaste porteur d'une vision à la fois origi-nale et universelle.

VO : Gairmont Les Haller, 1-(40-26-12-12); Gaumont Opérs, 2- (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I. 6- (43-26-48-18); Gaumont Armbas-sade, 8- (43-59-19-08); La Băstille, 11- (43-67-48-60); Sierrendo Montpernasse, 15-(45-44-25-02).

Un thé œu Sa

scène déploie ses fastes et ses finesses pour faire du lent voyage de trois voyageurs américains en rupture de e civilisation » vers un inconnu riche de splendeurs et de dangers un pe

VO: Forum Hodzon, handica-pás, 1" [45-08-57-57]; U.S.C. Odéon, 6: [42-25-10-39]: Gaumont Champs-Bysées, dolty, TodAO, 8: [43-55-04-67]; "4-Juliof Bastille, handicapés, 11: [43-57-90-81]: Escuriel, dolty, 13-(47-07-28-04); Bienvenüe, Mentrarasse, delby, 15-Mentrarasse, delby, 15-(47:07:28:04) ; Biervenüe Nontparnasse, dolby, 15: (45-44:25-02) ; Kinopanorama, hindicapis, dolby, 15: (43-06tandicapes, domy, 13-43-43-50-50). VF : Pethé Impériel, 2- (47-42-72-52).

Maria Sales

हिंदी का । इ. १५०२ इ.इ. १५०२

~4U), p.

SHOW

1 8 A

3-3

Uranus de Claude Berri, avec Philippe Noi Gérard Depardieu Jean-Pierre Marie Michel Blanc, Michel Gelabru, Gérard Desarthe. Français (1 h 40).

Portrait au vitriol de la France profonde au lende-main de la Libération, main de la cinématographi-pade du roman-pamphlet de Marcol Aymé retrouve la paissance du grand cinéma classaque servi par une kyriede d'acteurs en pleine forme.

VO: Forum Horaco, handica-pés, dolly, 1- (45-08-57-57); Gaument Les Halles, 1- (40-26-12-12); Pathé impérial, 2-(47-42-72-52); U.G.C. Dan-ton, dolby, 6- (42-25-10-30); Pathé Marinnan-Cancariadolby, 8 (43-59-92-82); U.G.C. Normalidie, Bolby, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Besugrenelle, dolby, 15- 46-, 75-79-79); 1.U.G.C. Maillot, dolby, 17- (40-68-00-16), VF: Rex. 2- (42-36-83-93); Seint-Lezere-Pasquier, 8-143-VF: Rex, 2 (42-36-33-93);
Seint-Inzere-Pasquier, 5 (43-83-93);
Seint-Inzere-Pasquier, 5 (43-43-60ity, 9 (47-42-56-31); Les Nation, doiby, 12 (43-43-04-67); U.S.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Faurette Bis, 13 (43-31-80-74); Gaumont Alésia, handicapés, 14 (43-27-84-50); Miramar, dolby, 14 (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, dolby, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, handicapés, 15 (48-28-42-27); Pathé Cichy, 19 (45-22-46-01); Le Gámbetta, dolby, 20 (46-36-10-96).

Taxi Blues de Pavel Lounguine, avec Piotr Matmonov, Piotr Zaitchenko, Vladimir Kachpour, Natalie Koliakanova,

Formule classique du conte

de fées, remise au goût du

jour : l'idylle du prince char-

mant et de la pauvicase

mant et de la pauvresse devient la romance d'un nuider et d'une péripaléticienne d'Hollywood Boulévard. Le sens du rythme, la précision des dialogues, l'abattage de la superbe Julia Roberts et le charme de Richard Gert en fact au compétit gratiment.

font une comédic sentimen-tale dans la grande tradition

du cinéma de divertissement

américain.

Quand un chauffeur de taxi moscovite rencontre un sazophoniste alcoolique, ils battent, s'aiment, se trahissent, se méprisent et chantent ensemble. Ils racontent, sur un mode vertigi-neux et désespéré, la grande déglingue soviétique d'au-

VO : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) : 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81). Thelonious Monk de Charlotte Zwerin, avec le Thelonious Monk Quartet, le Thelonious Monk Octet, la voix de Samuel E. Wright. Américain (1 b 29).

A partir de documents filmés durant une tournée euro-péenne du grand pianiste à la tin des années 60 et d'entretiens avec les proches du musicien, un portrait de Monk en beauté, en folie, en musique. En vérité. VO : Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09). Tilaï

de Idrissa Ouedraogo, avec Rasmane Ouedrao Ina Cissa, Roukietou Barry, Assane Ouedraogo, Sibidou Sidibe, Moumouni Ouedraogo. Ruskinshi (1 to 21) Surkinabé (1 h 21).

De la très belle et très simple histoire des amants rebelles à la loi coutunière, leur bonheur et leurs malheurs, la

Forum Horizon, handicapes, THX, adolby, at 2-45-08-57-57; Parthé Impérial, handicapés, dolby, 2-(47-42-72-52); Bex. 2-(42-36-83-93; Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3-(42-71-52-36); Bretagne, dolby, 6-(42-25-57-97); U.G.C. Ordeon, dolby, 6-(42-25-10-30); ha Pagode, 7-(47-05-12-15); George V, THX, 8-(45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorda, dolby, 8-(43-83-932-82); Saint Lazare-Pasquier, dolby, 8-(43-87-35-43); U.G.C. Biarritz, dolby, 9-(47-70-33-88); las Nation, dolby, 12-(43-43-01-59); Fauvette, handicapés, 13-(43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Pathé Marignan-Concorda, dolby, 12-(43-43-01-59); Fauvette, handicapés, 13-(43-43-11-59); Fauvette, handicapés, 13-(43-43-11-68-86); Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50); Pathé Mariandicapés, 13-(43-27-84-50); Pathé Farmette, handicopés, 13-43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14-43-27-84-50): Pathé Montpennasse, doiby, 14-443-20-12-06); 14-Juliet Beaumannelle, doiby, 15- (45-75-79-79); Gaumont Corvention, dofby, 15- (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18-45-22-46-01); La Gambatta, IIHX, dolby, 20- (46-36-10-96).

REPRISES

Les Chaussons rouges de M. Powell, E. Pressburger, avec Anton Wall Moira Shearer, Ludmilla Tche

Voir notre photo legendee ci-VO : Vendôme Opéra, 2-(47-42-97-52).

de Orson Welles, avec Orson Welles, Patricia Medina, Michael Redgrave. Américain, 1957. pokret blanc (1 h 36).

Une enquête semée de pièges à travers un monde stylisé et onirique : le grand Orson organise, comme metteur en ne et comme personnage son labyrinthe de miroirs menteurs où affleure la vérité de la solitude et de la beauté. Un diamant parfait. VO: Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40); Action Champs-Hysées, 8- (43-25-71-89).

> la sélection « cinéma » a été réalisée par : Jena-Michel Frodon



o Ambiance musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'i..., her

DINERS

RIVE DROITE

DE NUIT COMME DE JOUR : Cho l'amnée. Pour vos repas d'affaires, en fi

MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE FORPATT THEATRE, 300 F à 450 F. Service assuré jusqu'à 0 h 15. Décor 1880, Saloes particuliers, Parking Drouot.

LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 Cette maison a de succès et elle le mérite : avec son personnel féminin et la grande qualit 6, pl. Maréchal-Juin, 17: Ferné sam. aidi et din. de 3a cuinine traditionnelle et inventive. Décor contemporain.

SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-lá est de très loin le meillet et le plus authentique, » Christian Millan (Gault-Millan). Specialité de confit de canard et de cassoniet au confit de canard. Service jusqu' 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see contiau de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. Rosine Eil a quitté la rue de Provence pour ouvrir le restaurant de ses rêves

Un îlot de verdure de 17 înz (piscine, tennis, haras...). Un restaurant gastronomique une spiendide cheminés... Salons pour repes d'affizires et séminaires. LA MARE AU DIABLE 60-63-17-17 F. dim. s. et hu. RN 6 77550 Réan entre Lieusaint et Mehm.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE AN PIED DE L'UTERA-BASTILLE L'ADNNÉE POISSON DU MARCHE Plats maditionnels. Vier à découvir. DECOR « Busseric de hue » T.I.J. de 11 à 30 à 2 herres du maxin. 6, place de la Bostille. 43-42-90-32.

L'Aide-mémoire de Jean-Claude Carrière, mise en scène de Christine Amer, avec Dora Carbonnel et Yves Joutfroy.

Elle arrive chez lui ; elle est à la fois séduisante, collante, capricieuse, irrésistible. Il ne résistera pas, elle non plus. Théâtre de Nesle, 8, rae de Nesle, 6: A partir du 2 jamier. Du lundi au samedi à 20 h 30. Tél. : 46-34-61-04. 70 F et 100 F.

Un the cario

The feet of the second second

4.5

300

the par

i in each

النظائل ال

. "ulijus 1.5

Philan Lada

944 2015 1938 - 4 425

.

14 M 32

1. 14 19.4

14

. 1 a Chapti

- unt

Alice ou De l'autre côté du miroir

d'après Leves Carroll o après Carron, mise en scàna de Laurent Carbonnet, avec Cécile Felzine, Nickye Brethes, Loïc Savina at Olivier Schneider.

L'inépuisable séduction de l'éternelle Alice. Amphithéstre Pablo-Picasso, 10, rue Louis-Pergaud, 92000 Le Plessis-Robinson. A partir du Le riessis-Hoberson. A partir du 2 janvier. Du mardi au samedi à 21 houres. Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 46-30-45-29. 40 F et 50 F.

Casimir et Caroline

de Odön von Horvath, avec Isabelle Caubère Anne Cunéo, Anne-Marie Delbart, Stéphane Delbassé, Georges Gric, François Ha Van, Nastralie Jouin, Anne Martinet, Jacques Michel

Au temps de la grande dépres-sion allemande, une histoire d'annour impossible, dans les flonflons de la fête. Une pièce qui raconte le monde, un spectacle « pour donner des

mercredi, vendredi et samedi a 20 h 30, le dimanche à 15 h 30, Tél. : 49-80-18-88.

Le Cerde de crale caucasion

de Bartoit Brecht. mise en scène d'Alain Beher. wec Horence Barillot avec Horence Barmot, Paul Borne, Philippe de Brugada, Rémy Carpentier, Franck Dinet, Christien Esnay, Ernmanuelle Gaborit, Florence Himaburg, Viscola I accord

Fable ironique et sentencieuse sur cette question apparem-ment simple, mais sur laquelle depuis toujours, et particulièrement aujourd'hui ks hommes se déchirent, pour laquelle ils s'inventent des guerres saintes : la terre appartient-elle à celui qui y est né ou à celui qui la fan

Théâtre de l'Est parisien, 159, av. Gambetta, 20°. A partir du 8 janvier. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30. vendredi et sameti a 20 le jeudi à 19 heures, le dimanche à 15 heures, Tél. : 43-64-80-80. Durée : 2 h 45. 80 F et 130 F.

La Chute de l'ange rebelle

de Roland Fichet. rnise en scène de Claudia Stavisky, avec Valérie Dréville.

Les autres le prennent po un ange, et lui pense qu'il est humain. Il n'est pas encore ne, dejà il a tué, à moins qu'il soit mort. L'histoire se passe dans le monde de la fa

Théatre national de l'Odéon (petite salle). 1, place Paul-Claudel, 6- A partir du 8 jan-vier. Du mardi au dimanche à 18 h 30. le dimanche à 18 heures et 21 heures. Tél.: 43-25-70-32. 45 F et 65 F.

L'Echelle des vertus

de Viorei Stéfan, mise en scene de Dominique Dauba. avec Jasmine Compagnon. Corinna Bernard et voix off Tsilla Chelton.

Dans la solitude des cœurs, les sentiments s'exacerbent jusqu'à la folic, jusqu'à la cruame, jusqu'à la dérision. Théâtre du Tambour royal, 92-94 rue du Faubourg-du-Tample, 11». A partir du 2 jan-

vier. Du mardi au samedi 21 h 15. Matinée dimencha 16 heures. Tél.: 48-06-72-34 Durée: 1 h 30: 60 F et 80 F.

mise en scène de Vincent Tavernier avec Pierre-Guy Clus Marc Segala, Claudia Nottale, Nicotas Cambois

Le pendant de l'Ecole des femmes. Moins souvent joué, et moins subtil. Mais avec de. Cité internationale universitaire, 21, bd Jourdan, 14. A partir du 8 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-89-38-69. De 40 F à 100 F.

d'Inès Cagnati, mise en scène de Françoise Bizet, avec Françoise Tixder.

Monologue tire d'un livre d'ines Cagnari qui a cu le prix de l'Académie française. La

Arcane, 168, rue Saint-Maur, 11. A partir du 7 janvier. Les lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél. : 43-38-19-70. 60 F et 80 F.

Les Hommes de neigo, trilogie allemande

misère des corps et des âmes, la violence et le rire de la viè. Trois pièces qui vont d'une moitié de siècle à l'autre, par un metteur en scène bourré de talent et qui ne manque pas d'andace.

pus u anoacu.
Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennevilliers. A partir du 8 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 17 heures. Tél.: 47-93-26-30. 80 F et 110 F.

Jeanne et les juges de Thierry Maulmer, mise en scène de Marcelle Tassencourt, avec Sabine Paturel, Hervé Bellon, Alain Robert,

Après son succès au Théatre Montansier de Versailles, ce deuxième volet (après Antigone) des grands procès poli-tiques de l'histoire, vis pas Therry Maulnier, vient à Paris. Jeanne d'Arc est un personnage populaire qui flatte tous les patriotismes.

flatte fous les parnousines.
Edouard-VII Sacha Gultry, 10,
place Edouard-VII, 9-. A partir
du 5 janvier. Du mardi au
samsdi à 21 beures, le samedi
à 18 heures, Matinée dimanche
à 15 h 30. Tél. : 47-42-59-92.
De 60 F à 180 F.

Le Long Retour d'Eugène O'Neill.

mise en scène d'Yvan Garouel, avec Dominique Econo Yvan Garouel.

Quatre pièces en un acte d'Eugène O'Neill tirées de son « théatre de la mer ». « Celui dont la récompense est un espoir désespèré est celui qui se rapproche le plus des etoiles », ecrivait-il. Bateau-Théâtre (face au 3, quai Bateau-Theatre (tace au s. qual Malaqueis), pesserolle des Arts. 6-. A partir du 8 janvier. Du-mardl au samedl à 20 h 30. Tél.: 40-51-84-53. De 75 F à

Lucrèce : la nature des choses ·

120 F.



Lénine, 93000 Bobigny. A par-tir du 8 jamier, Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée 48-31-11-45. 90 F et 120 F.

Monsieur l'ambassadeur revient du Japon

mise en scène de Mariène Sainte-Marie Pernn, avec Philippe Quercy et Françoise Jacquet.

ravi, sur la scène. Claudel est redevenu à la mode. Ce qui amène à porter sur scène des textes non dramatiques, et des extraits de son abondante correspondance. C'est plus facile et moins coûteux que de chercher parmi ses pièces.

Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, 13-. A partir du 7 janvier. Les lundi et mardi à 21 heures. Tél.: 45-89-01-60. 60 F et

L'Ourse blanche

mise en scene de Claude Yersin. avec Florence Giorgetti. Laurent Grévill

Une comtesse riche, son amant pairvre, une jeune juive en fuite se retrouvent sur le même bateau, partant vers le Nouveau Monde, au début du siècle. Leur histoire se raconte par saccades, comme une suite de flashes sur des comédiens mervcilleux.

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19- A partir du 4 jan-vier. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimenche à 60 h 20 Til. 4 00 00 00 00 16 h 30. Tel. : 42-02-02-68. Durée : 1 h 45. De 60 F à 120 F.

Le Seuil du roi

de William Butler Yeats mise en scène de Jean Bollery, avec Eisabeth Ta Claude Thevelin, Sterling King, Laurent d'Olce,

Le poète face au pouvoir. Luitant contre le matérialisme, sivité et la guerre. Le poète

Le tandem Jean-Jourdheuil-Jean-François Peyret, metteurs en scène associés de la maison de la culture de Bobigny, avait créé la Nature des choses, de Lucrèce, au printemps de cette année avec un succès qui lui vaut

d'être repris cujourd'hui. Jamais on avait entendu comme cela ces 7 408 vers qui font un sommet de la littérature classique et l'éloge de la physique atomique nventée par Épicure. Les comé-diens, André Wilms, Jorge Silva Melo,

Benoît Régent en

tête, sont dans la

salle. Le public,

« cet insensé sublime », disait Paul Valéry, qui meurt pour la poésic. Yeats est irlandais, et l'Irlande est toute entière dans son œuvre.

21, bd Jourdan, 14. A partir du 2 janvier. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Tél. : 45-89-38-69.

Tolstoï la nuit

de Pascale Roze, de Pascale noze, mise en scène d'Alain Bézu, avec Pascale Roze et Pierre Gaudin (accompagnements musicaux)

D'après le journal de Sophie Tolstoi, l'attente d'une fer Toute la nuit, elle attend son époux, et elle confie son insatiable désir d'aimer, sa passion pour «le plus grand écrivain du monde».

Paris-Villette, 211, av. Jean-Jaurès, 19-. A partir du 4 jan-vier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 42-02-02-68.

Une femme

d'Annie Emeux, mise en scène de Micheline Uzan, avec Micheline Uzan,

Monologue d'une femme qui se souvient de sa mère, récemment décédée. Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opére-Louis-Jouvet, 9-. A partir du 8 janvier. Le mardi à 18 h 30, du mercredi

au samedi à 20 h 30, Tél. : 47-42-67-27. 65 F et 90 F.

SÉLECTION PARIS

42nd Street d'après le roman de Bri

Ropes, mise en scene de George Martin, avec Patrick Wetzel, Dean Grocker, William Frunczik, Karen Prunczik, Elizabeth French, Art Ostrin, Oliver Woodall, Ofiver Woodall, Catherine Wydner, Neva Leigh Edrington

Claquettes, danses et chansons enlevées par des cho-ristes survoltés, costumes et décors kitsch : Broadway continue de faire les beaux jours du Châtelet.

Châtelet-Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, 1-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 40-28-28-40. De 180 F à

Les Clowns de Leningrad

avec Licedeī. Parodice, mimee par cette troupe soviétique, la vie bouillonne d'émotion et de burlesque. Une fête.

Ranelagh, 5, rua des Vignes. 18: Les mardi, vendiedi et samedi à 21 heures, le dimanche à 17 heures. Tél. : 42-83-64-44. De 80 F à

Les Frères Zénith mise en scène

mise en scare de l'auteur et de Macha Makeieff, avec Jean-Marc Bihour, Jérôme Deschamps, Philippe Duquesne, Francois Morei a Millione Brukche.

Sur un chantier pétaradant, un best of du monde bricolo, bouffon et acrobate de Jérôme Deschamps. Quand les frères Zénith se mettent au turbin, il est très difficile de leur résister.

Théatre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée, samedi et dimanche à 17 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 30. De 100 F à 140 F.

Marie Zamora, Stéphane Fizet et Véronique Briel.

at 150 F.

de Lie Tseu, mise en scen

Un texte étrange, magique, pétri de correspondance affec-tive, de petits contes; des comédiens frais et drôles qui se révèlent d'excellents musi-tions d'excellents des réporteurs.

ciens, d'excellents chantours:

un spectacle plein de charme.

Orphée-Théâtre, 3bis, rue Papin, 3-. Du mercredi au samedi à 21 heures, le samedi à 19 heures. Tél. : 42-76-00-05, Durés : 1 h 30, 130 f

Le Vrai Classique

du vide parfait

de Dominique Quehec, avec Emmanuelle Meyss Alexis Nitzer et Cong Shan.

chinois au talent évident.

Théâtre Rensud-Barrault, av. Franklin-Roosevelt, 8-. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél.: 42-56-60-70. De 80 F à 220 F.

de Jean-Claude Grumberg.

Zone libre

mise en scène de Maurice Bénich

avec Raphaëline Gou Jean-Claude Grumbo

Raif Hofmann, Monique Mélinand,

Iphigénie à Aulis, d'Euripide,

d'Ariane Minotonidre, avec Simon Abkarian, Sivia Beltei, Duccio Bellugi, Georges Bigot, Juliana Cameiro da Cunha, Christian Dupont, Maurice Durozier,

et Eric Leconte. Restitués dans une forme simple, austère, les mots d'Euripide et d'Eschyle vont droit au cœur. Le travail d'Ariane Mnouchkine sur la

tragédic grecque est bien plus qu'un retour aux sources, c'est l'intelligence même du théatre. On aitend d'ailleurs avec impatience, les deux dernières parties de l'Orestie, pour voir ce spectacle dans son intégralité ct. sans aucun doute, sa spien-dour. agencé par Dominique Que-hec et dit par trois acteurs Cartoucherie Théatre du dont une idole du cinéma

Cartoucherie Théatre du Soleil, route du Champ-de-Ma-nœuvre. 12-. Le samedi à 15 h 30 et 19 h 30, le dimanche à 13 heures. Tél. : 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

Love Letters

de A.-R. Gurney, mise en scène Lars Schmidt, avec Anouk Aimée et Bruno Cremer.

Anouk Aimée et Bruno Cremer sont deux merveilleux enfants terribles. Terribles et pathétiques parce qu'ils out vécu ensemble sans s'apercevoir que tous leurs mots. toutes leurs lettres étaient tissés d'amour. Et maintenant, il est trop tard.

Marigny (Petit), carré Marigny, 8-, Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 21 heures, le samedi à 18 h 30. le dimanche à 15 heures. Tét.: 42-25-20-74, Durée: 1 h 30. De 20 F à 220 F.

Le Voyage de Mozart à Prague

mise en scène de Nicolas Bataille.

nirs des temps de peur, ser-vis par des comédiens épatants, et une mise en scènc

Théatre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél.: 43-66-43-60. Durée: 2 h 10. 130 F.

RÉGIONS

<u>Lille</u> Courage (4 fois), ça presse

mise en scène de l'auteur, avec Marie Boitel, Annick Gernez, Fernand Kindt, Liliane Ledun,

En alternance, quatre pièces sur le bonheur: le Sens de la visite (savoir aimer, aimer savoir). Dimanche prochuin (recommencer à vivre, toujours). La Méridienne de Monuigne (faire quelque chose de simple dans un monde compliqué). Les Orcades (hommage à la bicyclette).

Théâtre Roger-Salengro, 4, place du Général-de-Gaulle, 59000 Lille. Le mardi à 19 heures. Tél. : 20-40-10-20. 80 F et 100 F.

Les Fourberies do Scapin mise en scène de Jean-Pierre Vincen avec Eric Elmosnino. Philippe Uchan, Daniel Auteuil,

Villeurbanne

Laurence Cortade Jean-Paul Farré, Mario Gonzales,

Scapin à rouflaquettes plus désabuse que canaille, virevoltant sur les toits de Naples, Daniel Auteuil met dans sa poche.

Théâtre national populaire, 8, place Lezare-Goujon, 69000 Villeurbanne. Le mardi à 20 h 30. Tél.: 78-03-30-50. Durée: 1 h 45, 110 F et 140 F.

<u>Dijon</u> Masques nus

de Luigi Pirandello L'un des plus beaux textes de la Chine ancienne pour la première fois sur une scène française. Un instant de poésie précieux habilement

Quatre pièces en un acte de Pirandello, quatre interroga-tions sur le malaise de vivre, la réponse qui lui convient. Theatre du parvis Saint-Jean, rue Monge, 21000 Dijon. Les 4, 5 et 8 janvier, 20 h 30 ; le 6, 16 heures (et le 9 janvier). Tél. : 80-30-12-12. 70 f et 80 f.

> La sélection « théâtre » a été établie par : Colette Godard et Bénédicte Mathieu

Le théâtre ANTOINE annonce que les 2 DERNIÈRES représentations de « UNE JOURNÉE CHEZ MA MERE »

avec CHARLOTTE DE TURCKHEIM auront lieu le samedi 5 janvier à 17 h 30 et 21 heures. Location 42-08-77-71.

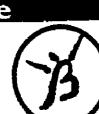
théâtre de la bastille

du 8 janvier au 3 février 21 h - dimanche 17h - relâche lundi

EMBALLAGE THÉÂTRE **NO MAN'S MAN**

CREATION Alpha Fnac

76, RUE DE LA ROQUETTE 75011 PARIS 43 57 42 14



Selle huit du Collège de France, les 18 et 25 janvier, à 16 h 30. Le 19 janvier, à 11 heures, rets., rét. : 43-29-12-11, posta 2206.

Franz Schubert: Troisième

symphonie – Gustav Mahler:

Das Klagende Lied, intégrale.

Avec Patricia Schuman
(soprano), Christa Ludwig
(mezzo-soprano), Michael Sylvester (ténor), Robert Bork
(basse), Chœur de l'Orchestre
de Paris, Orchestre de Paris,
James Conlon (direction).

Salle Pleyel, les 9 et 10 janvier, à 20 h 30, le 12 janvier, à 16 h 30. De 50F à 210F. Tél. :

Concert à deux orchestres:

voir programme Ligeti, Bar-tok de l'Ensemble Inter-

Moraguès (clarinette), l'Or-chestre de Paris, Pierre Bou-

Auton Webern: Six pièces op.

Johannes Brahms: Première Symphonie. Avec Gérard

Opéra Bastille

Quatuor Manfred et Pascal

Quatuor Ludwig, le 30 jan-

Amphithéâtre de l'Opéra Bas tille. 80F. Tél. : 40-01-16-16.

Robert Schuman: Sympho-nie nº 4 - Felix Mendelssohn-Bartholdy: la Première Nuit de Walpurgis. Avec Andreas Schmidt (baryton), le Chœur

de Radio-France, l'Orchestre philharmonique de Radio-

France, Marek Janowski

Grande salle de l'Opéra-Bas-tille. De 50 F à 220 F. Tél. : 40-01-16-16.

Wolfgang Amadeus Mozart: Divertimento nº 1; Concerto pour hauthois et orchestre en ut majeur; Symphonie nº 4! "Jupiter ... Avec François

Leleu (hauthois), l'Orchestre national de l'Opéra de Paris, Myung-Whun Chung (direc-

Grande salle de l'Opéra-Bas-tille, les 10 et 12 jaméer, à 20 heures. De 50 F à 220 F, Tél. : 40-01-16-16.

Orchestre national

Wolfgang Amadeus Mozart: Symphonies nº 24 et 34; Concerto pour clarinette et orchestre; Concerto pour cor et

orchestre # 4. Avec Paul

Meyer (clarinette) et Ab Kos-

ter (cor), l'ONF, Kenneth

Montgomery (direction).

de France

nier, à 20 h 30.

(direction) .

ulet (violon), Orchestre de Paris, Gunther Herbig (direc-

Orchestre de Paris

CLASSIQUE

contemporain Pierre Baulez : ...

Preme Boulag: (gréation, Explosante-fire.... (gréation, commande du Festival d'Automn et de la Fondation Total pour la musque). Andrew Gerzo, assistant musical, Pierre-André Valade, flüte 4 X, Sophie Cherrie et Emmanuelle Ophile fildtes), Technique Iroam, Ensemble Inter Comernocain. Pierre Boulag.

Fanfare - Elliott Carter: Quintette de cuivres - lannis Xenakis : Psappha — Alais Louvier : Jour de colère (créable InterContemporain). Avec les cuivres de l'Ensemble InterContemporain, Daniel Ciampolini, Vincent Bauer, Florent Jadelet (percussion).

(J

Auditorium des Halles-Châtelet, le 15 janvier, à 19 heures. 100 F. Tél.: 40-28-28-40. Le 31 janvier, ce pro-gramme sara redouné, dans le même lieu, à la même heure :

Zolum Kodaly: Duo pour vio-lon et violoncelle – Antoa Webern: Quintette pour cordes et piano – Arnold Schoenberg: Symphonie de chambre op. 9. arrangement d'Anton Webern. Avec le Quatuor InterContemporain

et Florent Boffard (piano). Grande salle du Centre Georges-Pompidou, le 17 jan-vier, à 18 h 30. 55 F. Tél. : 42-60-94-27.

Henri Pousseur: Naturel – Jan Vandenbeede: Struktur I, pour bande magnétique – Pierre Bartholomée: Adieu – Bandouin de Jaer : Deade (n) d/Turn left - Philippe Boes-mans: Cadenza. Avec Alain Damiens (clarinette), Jacques Deleplancque (cor), Nicholas Angelich (piano), Technique Ircam. Concert donné dans le cadre de l'exposition l'Art en Belgique, Flandre et Wallonie, au vingtième siècle, un point

Musée d'art modema de la Ville de Paris, le 20 janvier, à 16 heures. Entrée fibre dans la limite des places disponibles. Rens., tél. : 42-60-94-27.

György Ligeti : Melodien : Concerto pour piano et arches-tre - Bela Bartok : le Château de Barbe-Bleue. Avec Florent Boffard (piano), Idiko Komlosi (mezzo-soprano), Sandor Solyom Nagy (baryton), Ensemble InterContemporain, Orchestre de Paris, Peter Eût-võs (direction).

Salle Pleyel, les 23 et 24 jan-vier, à 20 h 30. De 50 F à 210 F. Tél. : 45-63-07-96.

Stravinsky: Concertino pour douze instruments; Huit douze instruments; Hutt miniatures instrumentales, le Sacre du prințemps - Eliott Carter: A Mirror on Wich to Dwell: Annierversary (creation française). Avec Phyllis Bryn-Julson (soprano), Ensemble InterContemporain, l'Orches-tre Philharmonia, Pierre Bou-lez (direction).

Théâtre du Châtelet, le 30 janvier, à 20 h 30. De 70 F à 195 F. Tál. : 40-28-28-40. (Ce concert sera char, à Londres, le 1" février, à 19 h 30. au South Bank Centre.)

Séminaire de recherche et de création. Recherche : Acoustià 290 F. Tél. : 47-20-36-37.

que instrumentale, par René Caussé, le 8 jauvies, Création assistée par ordinateur, par Andrew Gezzo, le 22 jauvier. Création: Tristan Murail, le 15 jauvier, Pierre Boulez et Andrew Gerszo, le 29 jauvier. les Petits Riens: Symphonie concertante pour hauthois, cla-rinette, cor et basson: Symphonie nº 31 « parisienne ». Avec les solistes de l'ONF, Jean-Claude Malgoire (direc-Studio V de l'Ircam. Rens., tél. : 42-77-12-33.

Théâtre des Champs-Bysées, le 21 janvier, à 20 h 30. De 40 F à 190 F. Tél.: 47-20-

Wolfgang Amadeus Mozart : Symphonies nº 19 et 38 « Prague»; Concerto pour piano et orchestre ne 26 du a Couronnement ». Avec Maria Joao Pirès (piano), l'ONF, Hans Graf (direction).

Théâtre des Champs-Elysées, le 25 janvier, à 20 h 30. De 40 F à 190 F. Tél. : 47-20-36-37.

JAZZ

Marcel Zanini et

Son petit chapeau, sa mous-tache impayable, une dégaine nir lointain d'une scie bizarre (Tu veux ou tu veux pas?) oublier que Marcel et senumenanes; sacrerasaue - Claude Debussy: Rhapsodie pour clarinette et orchestre; Prélude à l'après-midi d'un faune; la Mer. Avec Felicity Lott (mezzo-soprano), Pascal. Zanini est un excellent musicien et qu'il s'est approché des plus grands – ce qui n'est pas donné à tout le monde. Au Petit-Journal Saint-Michel, il vient entre amis jouer comme des groupes françois: Les plus on respire. A la guitare, le rôle jeunes s'inspirent de l'exemde Freddie Green est tent par ple de leurs glorieux aines, un khagneux des années 30, le

Andy Emier est de ceux qui

Festival de Rive-de-Gier

Salla Pleyel, les 30 et 31 jan-vier, à 20 h 30. La 1- février, le Concerto pour violon de Sibe-lius sera remplacé par le Pretournicotent autour du mot «jazz», autour de l'idée du jazz L'étiquette lui pèse. C'est un peu un signe de génération. Il sent robuste. Mendelssohn, qui sera joué par Sergei Edelmann. De 50 F à 210 F. Tél. : 45-63-88-73. bien que sa musique dérive du goût du jazz, que là est l'origine, la formation, mais Wolfgang Amadeus Mozart: Quatuors à cordes n = 2, 12, 10 et 21, par le Quatuor Ravel, le 4 janvier, à 20 h 30. Quatuors à cordes n= 1, 14, 9 qu'elle s'est aventurée ailleurs dans des formes peu assigna bles. Avec le souci d'amenter autant de champ que possible. Son Mégaoctet porte au meil-leur degré les traits reconnaiset 20, par le Quatuor Parisii, le 9 janvier, à 20 h 30. Qua-tuors à cordes n° 3, 5 et 16; sables des nouveaux musiciens: bon bagage technique, compositions sophistiquées, désir de plaire. Il est le groupe le Quatuor Mantred et Pascal Moraguès, le 19 janvier, à 20 h 30. Quatuors à cordes m^a 4, 13, 23: Quintette avec cor, par le Quatuor Arpeggione et André Cazalet (cor), le 23 jan-vier, à 20 h 30. Quatuors à cordes m 7, 15, 11, 22, par le Quatuor I navio de 30 inntype du Festival de Rive-de-Gier (près de Lyon, du 22 janvier au 3 février), première opération de l'année, libre des contraintes estivales et des déformations du public, peu préoccupé par les modes et les tendances, ouvert à tout et parfois au reste : avec Andy Sheppard, Ray Anderson, Wladimir Cheraskin, Bill Fri-

sell, Marion Brown, Bobby Few, etc.

Archie Shepp et Horace Parlan

Il joue faux. Il arrive en retard. Il ne retombe pas sur ses pieds dans les standards. Il est irrégulier. Il n'a pas de technique, etc. Tous les reproches dont un surveill inéral est capable, Archie Shepp les a entendus. Ils sont fondés d'ailleurs, fondés en raison et en discipline. Sculo-ment voilà : il faut bien se rendre à l'évidence, Shepp oue peut-être faux (etc.), mais il sait, par éclats, par hypo-thèse ou le temps d'un concert entier, faire venir la nusique, la susciter, l'aimer. Quand tant d'autres se contentent de l'exécuter, comme on dit, à la perfection.

devrait suffire au bonheur.

New-Morning. 24 et 25 janvier. Tél. : 45-23-51-41,

Robert Cray Le plus talentueux des bluesmen actuels : chanteur, gui-Done, Shepp (et le merveiltariste, compositeur, Robert leux Horace Partan au piano) Cray evolue bien au-dessus en club, c'est l'assurance d'une irruption conditionnelle Le 8 février à Paris (la Cigale). de la musique en maiesté. En plein dans le mythe. Le jazz dans sa splendeur. Ce qui

En Angleterre, ils remplissent sans peine l'équivalent

temps. Religion, le dernier album du groupe est sorti an printemps 90, et c'est seule-Si l'on voulait se détaire des préjugés, on irait au Dunois, ment maintenant qu'il fait les nouveaux lieux sont prendre la route à son hardaccueillants, confortables, rock qui n'arrive pas toufaits pour la musique. On jours à dissimuler les racines

de Passagio: pour voir ce janvier: le 11 à Troyes, le 12 qui en est de la musique à Auxerre, le 13 à Nevers, le improvisée quand elle est is- 12 à Reims, le 18 à Boulogne-sée par deux musicieas par- sur-mer, le 19 au Havre, le 22 faits. Mélanges, allusions mul- à Rouen, le 23 à Lille; le 24 à faits Mélanges, allusions multiples, croisements, relances, Hasabirouck, le 25 à Solssons, inventions délicates, on découvrirait un espait hien tracé par le jeu de piano de François Couturier et un instrument totalement méconnu hors de ce champ, a Avignon, le 11 à Voiron, le 30 à Lyon, le 5 à Paris (Zénith), le 8 à vignon, le 11 à Voiron, le 12 à Annecy, le 14 à Besan la basse (Jean-Paul Céléa), se con, le 15 à Dijon, le 16 à Multiple l'autre dans la finesse, l'élé.

l'autre dans la finesse. l'élégance et le charme... Infini-

ment plus proche de la poésie

symboliste que de l'idée pau-vre qu'on se fait ordinaire-

ROCK

Avant que les très gros ven-

deurs ne prennent leur envol

au printemps (on attend.

entre autres, George Michael et UB40), la nouvelle année

rock sera surtout marquée

par les migrations massives

des groupes français. Les plus

Mano Negra ou Elmer Food

timbale sur scène. Les autres

reviennent se frotter au

public. Avant de passer au

lera les quelques Anglo-Saxons qui bravent les fri-

L'Iguane vient promener sa

vieille légende et son rock,

un peu assagi mais toujours

Le 12 janvier à Lyon, le 14 à Rennes et le 15 à Paris

qui se donne la peine de

faire une vraie tournée en

France. Et en plus c'est

House of Love, avec son

rock triste et dur, ses mélo-

tranchantes. Merci à Guy Chadwick et à ses cama-

15 à Lyon, le 16 à Nice, le 18 à Toulouse, le 19 à Bordsaux,

le 21 à Clermont-Ferrand, le

22 à Rouen, le 24 à Paris (Olympia), le 25 à Lille, le 26 à

Le New-Yorkais est récem

ment parti prendre un bain

de jouvence à la Nouvelle-

Orléans. Il revient chanter

une partie du répertoire loui-

sianais de son dernier

album, mais aussi de nou-

velles chansons et les classi-

24 à Marseille, le 26 à Lyon, le 27 à Besançon, le 31 à Mont-

27 à Besançon, le 31 à Mont-pellier. Février ; le 1-à Tou-louse, le 2 à Bordeaux, le 4 à

Nantes, le 6 à Rennes, le 7 à

Brest, le 8 à Tours, le 9 à Paris (Elysée Montmartre), le 21 à Genève, le 13 à Ensisheim, le

14 à Metz, le 16 à Lille.

ques de Mink DeVille.

Janvier : le 23 à Grenol

Willy DeVille

En apéritif d'une tournée plus exhaustive, prévue pour avril-mai, deux concerts d'un des plus prometteurs des groupes de rock (comme dans «à quatre temps et qui fait du bruit») français. Le 14 janvier à Châlons-sur-Marne; le 15 à Paris

On a le droit d'être décu par leur dernier album (*Pied Orange*, CBS), mais sur scène, les Satellites ne laissent jamais tomber le spectateur: rythm'n'blues passé à la moulinette délicante, cuivres brillants et guitares vier ; le 11 à Mo

Janvier ; 12 à Bou Bourges, le 18 à Orléans, à Paris (Olympia), le 26 è Angoulème, le 29 à Brunellet, le 30 à Tours, le 31 à Miort, février : le 1- à Limoges, le 5 à Pau, le 6 à Bordeaux, le 7 à Toulouse, le 8 à Perpignan, le 12 à Grenoble le 13 à Saint-ttienne, le 14 à Marsaille, le 15 à Avignon, le 16 à Aurillac, le 19 à Strasbourg, le 20 à Dijon, le 21 à Besançon, les 22 et 23 à Nancy, le 24 au Val-d'Aiol, le 28 à Lausanne.

Jusqu'au 20 janvier, le retour d'une grande dame de la chanson française. (Lire l'article de Colette Godard en dernière page.) Olympia, 20 h 30: Téi. : 47-42-25-49.

Lucid Beausonge

Voix claire, sérieux dans le travail et jolies composi-tions; un album, Où que tu ailles, récompensé en 1990 par l'Académie Charles-Cros.

Espace Européen, à 20 h 30, du 9 au 19 janvier. Tél. : 42-93-69-68.

Au piano et en trio, la voix très jazzy, le charme balancé d'Arthur. Test à Paris avant deux mois de tournée dans une trentaine de villes françaises en mars et avril. Au Pigali's à 20 h 46, relâche

Retour de l'enfant prodige. Théâtre du Gymnase, 20 h 30, du 15 janvier au 3 février. Tel.: 42-46-79-79.

le dimanche, du 15 janvier au 16 février. Tél. : 42-77-53-09.

Hubert-Félix

Ses concerts affichent complet, ses albums se vendent sans bruit. Le rocker discret tient la scène deux heures et demi sans fléchir. Zénith, le 26, 20 h 30, Tél.: 42-08-60-00.

Un cocktail à base de chan

ans les hits. Le 19, Philippe Lafontaine, le 22, Dick Annegam, les 26 et 27, Jean Guidoni, le 28, Alain Mana-

Auditorium/Châtalet Tel.: 40-28-28-40.

MUSIQUES DU MONDE

Bratsch

lls sont drôles, mélangent la musique tsigane avec le jazz et la chansonnette. Excellents musiciens, les cinq comparses de Bratsch mènent la danse avec une habileté toute professionnelle, au violon, à la guitare et à l'accordéon.

Les 4, 5, 7 et 8, 20 h 30 ; le 6. 15 heures. Casino de Paris. Tál: : 49-95-98-98; Location Frac, Virgin Megas 100 F à 150 F.

Nuit de la guitare 1991

et en nationalités : le jazz. le classique et la chanson. La France (Christian Escoudé, Georges Moustaki, Philippe Petit), le Brésil (Edu Lobo), l'Irak (Fawzy Al Aiedy), en tout douze guitaristes et de bien belles rencontres à la

40-30-10-13. Location Frac. Virgin Megastore, Olympia. De 120 F à 200 F.

Magic Voices

pas l'étiquette « mystère », mais n'en demeurent pas moins :polyphoniques et pures. Mise en scène soignée, avec de jeunes comédiens, Du 8 au 20. Meison des cul-tures du monde, 20 h 30. Tél.: 45-44-41-42. De 70 F à

New-Morning

Fawzi Al-Aeidy Joueur de luth, de hautbois et de cor anglais, un Irakien de Paris, grand mélangeur de poesie arabe et de rythmes

occidentaux. Le 18 à 21 h 30.

François N'Gwa Un Gabonais qui compose de jolies mélodies, hem tout faire, arrangeur et doté

d'une voix subtile

Le 19 à 21 h 30. New-Morning, Tél.: 45-23-56-39.

Houria Aïchi

Musique des Chaquis et des

Berbères des Aurès. Plaintes et cris de joie, accompagnés à la flûte par Saïd Nissia. Le 12 à 18 h.

Dariush Tala'i Djamchid Chemirani

persane livrés par deux l'a-niens, musiciens et musicologues installes à Paris, l'un joueur de târ, l'autre de

Le 19 à 20 h 30.

Dimi Mint Abba

La Mauritanie par la voix d'une des plus grandes chan-teuses d'Afrique, des chants d'amour et de cour, au carrefour des civilisations noire et

Le 26 à 18 h. Théâtre de la Ville. Tél. : 42-74-22-77.

« Musiques » a été établie par : La sélection « Jazz » po a Rock »: Thomas Samuel

к Минідрес фр торфе и

JANVIER 1991



9 H (DU LENDI AU VENDREDI) / 8 H 15 (SAMEDI ET DIMANCHE)

Alain DUAULT raconte Wolfgang Amadeus.

5 JANVIER/13 H "JOURNAL INATTENDU" SPECIAL MOZART

6/13/20/27 JANVIER/20 H

"LES AMBASSADEURS" Patrick SABATIER

Voyage sur les pas de Mozart : Salzbourg, Vienne. Prague.



DU 1er AU 31 JANVIER

"LES SOIREES DE L'ORCHESTRE"

DU 28 JANVIER AU 1"FEVRIER/8 H 30

SÉLECTION PARIS

Le calendrier des expositions paraît dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Art-Spectacles.

Art et publicité

Des photos d'Atjet et Seeber-ger témoignant des formes de la publicité urbaine vers 1900, aux artistes d'aujourd'hui qui détoument les idées et le langage publicitaire. l'histoire d'une relation d'execration-lascination. En 1200 œuvres ras-semblées au centre Pompidou par le musée, le CCI et la BPL Non sans quelque confusion. jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'eu 25 février 1991. 16 F.

Artistes tchèques et slavaques

Bente, ere im Britis fi

fer a Morting

Town & Austr

Fried in Set

· • . • · • • •

As a list

The state of the s ere sale

The Marie Marie and the

-

A Section of the last

One font les peintres tchèques. moraves et slovaques depuis les années 60? Une triple exposition, au musée du du Printemps Haussmann et à la Défense, permet de s'en faire une idée. Elle réunit une quarantaine d'artistes, qui parfois ont quitté le pays. Certains, comme Vaclay Bostik, Jiri Kolar, Miloslay Moucha

Jacques Charlier

Pour résumer en deux mats l'œuvre de Jacques Charlier, artiste belge d'aujourd'hui (ligurant d'ailleurs dans le panorama du Musée d'art moderne), on pourrait dire qu'elle est le produit fantaisiste et détonnant d'un peintre qui aime la peinture plus que peindre.

Fondation Mone Bismarck, 34, av. de New-York, Paris 16. Tél. : 47-23-38-86. Tous: les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 janvier 1991.

Ferracci

Hommage à un affichiste de cinéma (1927-1982), dont on ne connaît pas forcément le nom, mais sùrement quelquesunes de ses meilleures créa-tions, par exemple pour Le charine discret de la bourgeoi-sie, Providence, Dira ou Casanora. L'exposition réunit près de 130 affiches.

Musée de la Publicité, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1°. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf merdi de 10 haures à 18 heures, Jusqu'eu 13 janvier 1991. 20 F.

Lewis Hine

Voir notre photo légendée cidessus.

Musée Camavalet, 23, rue de Sévigné, Paris 3-. Tél.: 42-72-21-13. Tous les jous sauf lundi de 10 heures à 17 h 40, jeuti jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 6 janvier 1991.

Il y a cent cens ennob tno J'Olympia

Le Musée d'Orsay fête l'en-trée, en novembre 1890, de l'Olympia de Manet dans les collections nationales. Cette entrée n'allait pas de soi. Un dossier rappelle « l'affaire » la souscription à l'initiative de Monet, et le don accepté à regret. Parallelement sont exposes soixante dix dessins et pastels du peintre.

pastels du pennue.

Musée d'Orsay, entrée quei
Anatole-France, pl. Henri-deMontherlant, Paris 7-, Tél.: 4049-48-14. Merured, vendred,
samedi, mardi de 10 heures à
18 heures, jeufi de 10 heures à
21 h 45, dansache de 9 heures
à 18 heures. Fermé le lundi.
Listie de groutes rans. au a 15 newes. The control of the contr

Josep Maria Jujol

Ecrasée par l'ombre puissante de la Sagrada Familia, l'archi-tecture catalane est souvent reduite au génie d'Antonio

Gandi. Le CCI fait ici déconvrir un de ses collaborateurs Architecte, mais aussi coloriste et sculpteur, ferronnier, mosaiste, Jujol (1879-1949) travailla pour le Parc Güeli, à Barcelone, et déploya son ima-gination et son talent sur de

ries contemporaines, place Georges-Pompidou, Paris 4-. Tél.: 42-77-12-33. Tous les de 12 houres i jours seuf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à

de l'entre-deux guerres

En deux cents photographies, en majorité présentées en France pour la première fois, ce superbe ensemble composéuniquement de « vintages » (tirages d'époque) rend hom-mage à trois ligures majeures de la photographie japonaise de l'entre-deux-guerres : Nijima et ses nus fastueux,

Palais de Tokyo, 13, av. du Pré-sident-Wilson, Paris 16- Tél.; 47-23-36-53. Tous les jours sant mardi de 9 h 45 à 17 haurs, Ingentau 4 fébrier 17 heures. Josqu'au 4 févr 1991. 25 F (comprenant l'e

et Wallonie

Un point de vue sur l'art du vingtième siècle en Flandre et Wallonie, dans la foulée de Wiertz, Rops, Khnopff et Ensor. Où le surréalis poids et loi, où dans la foulée de Magritte, la subversion des

Mansee d'art moderne de 4 vue de Paris, 11, av., du Président-Wilson, Paris 16. Tél. - 47-23-61-27. Tous les jours eauf lundi let jours tériés de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jesqu'au 10 mars 1991. 15 F.

Les dessous de la ville

Les sous-sols de Paris ont toujours ent un objet de l'ascina-tion et de mythes, un lieu d'exotisme et de littérature. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir été explorés, mesurés, exploités, m même d'être sur-veillés de près. Entre savoir et légende, l'exposition traite du chainon manquant. Une occa-cion pour les Pariniers d'avsion, pour les Parisiens, d'apprendre les règles et obliga-tions qui régissent cet univers plus proche d'eux qu'ils

Pavilion de l'Arsenal, 21, boule-vard Mortand, Paris 4-, Tel.: 42-76-33-97. Tous les jours saud lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 mars 3001

Les vanités dans la peinture au XVIIe siècle

Où le crâne occupe une place d'honneur sur les tables, parmi les fleurs, les bijoux, l'argent, les portraits et les miroirs... en des compositions savantes invitant l'homme à réfléchir sur sa destinée, la briéveté de la vie, l'inanité des biens ter-restres. Une exposition conçue par le Musée des Beaux-arts de Cese qui l'a présentée cet de Caen, qui l'a présentée cet

Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Paris 8. Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours souf knoîl et jours fériés de 10 haures à 17 ft 40. Jusqu'au 15 janvier 1991. 28 F.

Mémoires d'Egypte

Trois cents pièces en prove-nance des plus grands musées, pour une exposition tout aussi scientifique que spectaculaire, dont la mise en scène a été confiée aux décorateurs de Cités-Cinés. Tel s'annonce à Paris l'hommage de l'Europe à Champollion, qui remporta cet été, à Strasbourg, un vif suc-

Bibliothèque nationele, 1, rue Vivienne, Peris 2: Tél.: 47-03-81-10. Tous les jours de 10 heures à 20 heures. Noc-turne le samedi jusqu'à 23 heures, Jusqu'au 17 mars 1991. 35 F.



Déjà proposé à Troyes, un hommage à l'artiste disparue en mars dernier. Il retrace son parcours depuis la fin des années 60, moment où Gina Pane ancre ses recherches dans Part corporel. Son engagement quasi mystique d'elle-même comme écriture à part entière, c'est-à-dire comme moyen de communication, peut alors aller jusqu'à la blessure ou la brûlure.

Centre d'art contemporain Peblo Neruda, 22, nue Marcel-Cachin, Corbeil-Essonnes, 91000. Tél.: 60-89-00-72, Tous les jours sauf lundi de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 h 30, dimanche de 16 heures à 19 heures. Jusqu'au 27 janvier 1991.

Papiers peints panoramiques

Les bourgeois aisés du dix-neuvième siècle avaient trouvé im excellent movea de rêver, de plonger dans l'histoire, de voyager sans quitter leur salon ou leur salle à manger : en en couvrant les murs de grands paysages imprimés sur vingt à trente les de papier peint. Presque du cinémascope, en SOMMOR.

Musée des arts décoratifs, gale-rie d'actualité, 107, rue de Rivoll, Paris 1º- Tél. : 42-80-32-14. Toès les jours sauf mardi de 10 heures à 18 houres. Jusqu'au 21 jan 1991, 20 F.

Photos de famille

Collections d'individus ano-nymes, les cliches sagement reunis par plus de trois cents familles forment une vaste fresque qui révèle les constantes et la diversité de la photographie populaire. Elle at l'objet d'un dispositif particulier, respectueux et gai, que complètent l'œuvre d'operateurs singuliers comme Ralph Eugène Meatyard ou des dernières années, mais l'envoltante et subtilement aussi des carnets, de précieux persverse Sally Mann.

Grande Halle de la Villette, nef, 211; av. Jean-Jeurès, Paris 19161.: 42-49-77-22. Tous les jours sont lands, de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 février papier collé de Braque : Tivo1991. 30 F. 1991. 30 F.

Picasso, une nouvelle dation

Une nouvelle dation, celle de Tous les jours sauf mardi de sition Vouet. L'essertiel de l'héritière de Jacqueline 10 heures à 20 heures, mer- son œuvre décorative a dis-Picasso. Elle comporte beau-coup d'œuvres, peintures, céra-miques, dessins, lithographies (cim. : 16 F). paru et nombre des taoleaux sortis de son atelier ont été peints par des élèves auxquels

Extraite de la série réalisée en

sante ossature

métallique d'étage en étage, de pou-trelle en poutrelle, depuis la roche de

fond jusqu'à la pointe. Il ne reste

li-cinéma de 1913.

1930-31 sur la Prouvé, le grand Prouvé dont chacun se réclame aujourd'hui, aura eu le bonheur de mourir construction de l'Empire State Building, cette vue avant de voir le CNT, auquel d'un ingénieur fut associé son talent d'ingénieur, déliguré par les lois du marché. De son vivant on avait un peu tendance à en avait un peu tendance à en faire un martyr de l'indiffé-rence, un artiste maudit. Le CCI lui restitue la lumière et conquérant qui animait Lewis Hine lors de l'édification la gloire, dans un espace signé du gratte-ciel. Il en fit un reportage, Renzo Piano. montrant l'ahuris-

Centre Georges Pompidou, galerie du Cci, place Georges-Pompidou, Paris 4. Tél.: 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures. à 22 heures. Jusqu'au 28 janvier de 12 heures à 22 heures. Jusqu'au 28 janvier un artiste singulier. A preuve ces deux ensembles de peintures précentes inscriée.

que quelques jours pour l'admirer au Musée Camavalet. Saint Bernard et le

et pourtant émouvante.

Conclurgerie, pelais de Seint-Louis, 1, quai de l'Horloge, Paris 1º, 7él : 43-54-30-06. Tous les **Vaclav Bostik** inus de 10 heures à 17 heures. Visites-conf. 9 et 23 janvier, 8 et 22 févriar. Rendez-vous à 1913, est le vétéran de la 14 h 30 1, quai de l'Horloge. Jusqu'au 28 févriar 1991. 30 F. culture « inofficielle » en

Daniel Tremblay

sans faire bête. Fondation nationale des arts

Fondetion nationale des ans graphiques et plastiques, hôtel Salomon de Rothschald - 11, rue Bernyer, Paris 9-, Tél. : 45-63-90-55. Tous les jours sauf mardi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 janvier 1991. carnets concernant, par exem-

Simon Vouet

Grand Palais, galeries natio-nales, av. W.,-Churchill, pl. Cle-menceau, av. Gal-Eisenhower, Ce n'est pas à une mince entreprise que se sont attelés Paris 8-. Tél. : 42-89-54-10. les responsables de cette empo-

Jean Prouvé

talent. Soixante tableaux auto- Paris.

monde cistercien

Pour le neuvième centenaire de Saint Bernard, la Caisse des monuments historiques amonté cet impressionnant ensemble, à la fois hommage, affectivement of mesone spectacle

démographique. Constitues text de la fois de mographique. Constitues de trente-trois.

Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes, Paris 3°.

Tél.: 42-77-63-60. Tous les grande mascarade kitsch qui effectivement ne manque pas de figurants.

Tél.: 42-77-63-60. Tous les grande mascarade kitsch qui effectivement ne manque pas de figurants. monuments historiques a grande mascarade kitsch qui monté cet impressionnant ensemble, à la fois hommage, réflexion et presque spectacle sur celui qui fut à l'origine-d'une des plus belles lignées de l'architecture monastique : 20-50. Tous les jours sauf l'architecture monastique : 20-50. Tous les jours sauf l'architecture monastique : 20-50. Tous les jours sauf l'architecture dans cette à 13 heures et de 14 h 30 à respection insternet austère 19 heures. Jusqu'au 2 février

1913, est le vétéran de la Tchécoslovaquie. C'est un Un jeune artiste des années guois, pratique depuis long-80, disparu dans un accident temps une peinture de de voiture, il y a cinq ans. méditation en tramant de Dans ses œuvres à base d'ob-

il savait insuffler son propre actuellement proposé à 1922 à 1966, 24 pastels et graphes ont toutefois pu être reunis, qui rappellent le séjour main, 43, rue de Saintonge, en Italie de Vouet et son ins-Paris 3. Tél.: 48-04-59-44.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Gerhard Richter, Clemenceau, av. Eisenhower, Paris 8. Tél.: 42-89-23-13. Michel Verjux

Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mer-credi jusqu'à 22 heures. Jus-qu'au 11 féwier 1991. 33 F. à l'opération lumineuse de

ces deux ensembles de pein-tures récentes inspirés, recherche plastique contemparaît-il, par l'explosion démographique. Constitués lée.

exposition, justement austère 19 heures. Jusqu'au 2 février 1991.

jets ordinaires, qui tiennent du relief et de la peinture, modes-tement, il a mis de la poésie, tchèque, morave et slovaque

Quarante-deux huiles de

piration caravagesque, ou qui relèvent de la veine française, plus légère, de ce peintre favori de Louis XIIL.

Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 janvier 1991.

Des simples lignes

Michel Verjux mettant en évidence l'acte même d'exposer, en passant par une série de photos repeintes de Gerhard Richter: trois expoporaine exigeante et dépouil-

1991.

Jacques Doucet

Un peintre dans le genre véhément, resté fidèle à l'esprit du mouvement Cobra auquel il a participé dès 1948. Un choix de tableaux depuis cette période et des gouaches récentes le montre, chez Boulakia (rive gauche, pour les tableaux ; rive droite, pour les gouaches). Galerie Fabien Boulakia, abstrait qui, dans le recueil-lement de son atelier pra-guois, pratique depuis long-temps une peinture de méditation en tramant de

dessins. 11 sculptures pour une exposition aut doit. après Paris, aller en Suisse et au Japon, Parmi les œuvres les plus importantes : la « Vue emblématique de Tolède » de 1936-1939, un tableau apocalyptique avec feu, sang, cristal et Minotaure, lourd de toutes les mythologies developpées par

vie. Galerie Odermatt-Cazeau 85 bis, rue du Faubourg-Seint-Honoré, Paris 8. Tél. : 42-66-92-58. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 février 1991.

André Masson au fil de sa

Arnulf Rainer, Alberto Giacometti

Le corps à corps avec la peinture d'un artiste autrichien, qui applique la coufeur directement, à main nue, les fait dégouliner sur ses tableaux en forme de croix, ou par-dessus des photos. Outre les œuvres récentes de Rainer, la galerie Lelong propose une exposition Giacometti, cet autre dèchiré, à l'occasion de la oublication de ses écrits (chez Hermann).

Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran, Paris 8. Tél. : 45-63-13-19, Tous les jours sauf dimanche de 9 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. samedi de qu'au 11 janvier 1991.

> La sélection « Arts » a été établie par : Geneviève Breerette « Photo » :

Patrick Roegiers « Architecture » : Frédéric Edelmann

Galerie H. Odermatt-Ph. Cazeau 85 bis, fg St-Honoré 75008 Paris - (1) 42 66 92 58

ANDRE MASSON

Œuvres Maîtresses

5 DÉCEMBRE - 2 FÉVRIER

Elle est comme elle est

Juliette Gréco n'est pas tout à fait une chanteuse de variétés. Ni absolument une « diseuse », ni tout à fait une comédienne. Elle symbolise l'insolence de la liberté et son mystère. Elle est magnifiquement elle-même : « Je suis comme je suis », dit-elle. Elle le chante, elle le vit sur scène et dans son jardin privé. Telle qu'en elle-même, Juliette Gréco retrouve Paris.

■ LLE a chanté «... Si tu t'imagines, xa va xa va xa va durer toujours, ce que tu le goures... ». Elle ne s'était pas gourée, ça dure. Voilà un bon bout de temps que Gréco chante et elle continue. Elle maintient une tradition qui résiste aux modes, peut-être parce qu'elle a toujours été en état de « démode », dans le sens que donne au mot Sonia Rykiel. Hors mode en quelque sorte. Comme le 5 de Chanel, les pulls en cachemire, Molière, le foie gras

Du classique, du basique dont on ne peut se passer, qui fait partie de la vie quotidienne, de la culture la plus générale. Quand, sur la scène du Casino de Paris, Yvette Horner a chanté le Petit Vin blanc ou Etoile des neiges, ou même Nini peau de chien, qui date carrément du début de siècle, tous les spectateurs, des plus branchés aux plus chicos en passant par les vrais fans, tous ont repris en chœur, avec les paroles. On ne savait même plus qu'on les connais-

A vrai dire, Juliette Gréco n'a jamais abordé ce type de répertoire. Chanteuse à texte, elle interprête aussi du populaire, mais retravaillé par Guy Béart ou Serge Gainsbourg, Jacques Brel ou Léo Ferré. Par exemple, dans Jolie Môme, elle est magnifiquement canaille en dépit de sa robe de scène noire, longue, très «grande dame de la chanson». Elle n'a pas l'élégance coincée et n'est jamais si bien que lorsqu'elle laisse narler sa vitalité, son humour vovou. Elle n'es pas Piaf non plus, ne vient pas de la rue, et si elle y a prodigué sa beauté du diable au temps de la légende Saint-Germain-des-Prés, c'était en compagnie de l'intelligentsia et de la noblesse du jazz, de Vian, de Sartre, de Oueneau, de Miles Davis... Ses légionnaires dansaient le bop et la biguine, sentaient l'encre d'imprimerie plus que le sable chaud.

Gréco est quelqu'un de tout à fait moderne dans le sens où elle joue sur les oppositions, les décalages. Sur l'ambiguité de son demi-sourire, de son regard rèveur, prometteur. Sur le contraste de son prénom d'héroine amoureuse, de son nom de peintre fiévreux. Elle est toute en entre-deux. Entre chic et gavroche. entre demain et hier, entre douce et cynique, entre gaillarde et sophistiquée. Entre Yvette Guilbert et Marlène, elle détaille les paroles des chansons à la façon des «diseuses», puis laisse traîner sa voix avec des inflexions de lassitude, démenties tout aussitôt par une énergie que l'on pressent redoutable, dans le rire ou la colère.

Elle a raconté qu'à sa première rencontre avec Michel Piccoli, ils ont beaucoup ri ensemble, et que c'était un bon départ pour l'amour et le mariage. Ils se sont séparés quand ils n'ont plus ri ensemble. L'estime avait remplacé la passion, c'était juste assez pour « rester bons amis».

On imagine bien que Gréco ne doit pas être commode à vivre, ne l'a jamais été. Son aura de rebelle n'est pas volée, même si elle a su habilement en jouer



Virtuose de l'entre-deux : chic et gavroche, douce et cynique, gaillarde et sophistiquée.

pour mieux faire reconnaître, par contraste, sa sensibilité. Cocteau ne s'est pas trompé sur elle et sur son image quand il l'a engagée pour être une Erinye dans son film Ornhée. Un petit rôle, mais elle est alors suffisamment médiatique - comme on ne le disait pas encore - pour qu'on s'intéresse à ses débuts cinématographiques. Interviewée à la radio, elle crache, sale gosse, au journaliste qui se pâme sur sa jeunesse : « Et alors, il faudrait s'excuser?»

C'était une histoire formidable d'être jeune dans l'immédiat après-guerre. C'était comme passer directement du Moyen Age au siècle des Lumières, un virage des mœurs à 180 degrés. Avant la guerre, c'était l'enfance, l'obéissance. Et puis l'horreur absolue a pu s'installer dans la peur et le silence. On n'était pas tellement fiers de l'héritage. Le bien, le mal avaient changé de frontières. Les valeurs les plus dignes, travail-famille-patrie, étaient devenues odieuses. Mais la liberté se savourait à chaque instant. Finies les rafles. Les vitrines des magasins n'étaient plus garnies de boîtes vides, on rattrapait le retard en films américains, on fumait des blondes, on dansait au Lorientais, on lisait des dizaines de journaux... Ce n'était pas la société de consommation, peu importe. Les derniers liens avec une certaine éducation éclataient. On était comme anjourd'hui sont les jennes gens de l'ex-bloc socialiste, émerveillés et impatients, décus aussi parfois, par impatience justement, et par

D'une certaine marière, Gréco, la sulfureuse, incarnait cet insolent esprit d'indiscipline, sinon de liberté. Elle habitait l'hôtel, vivait la nuit, Sartre lui écrivait la Rue des Blancs-Manteaux, Jean Wiener l'accompagnait au piano, on allait l'écouter au Bœuf sur le toit - la Rose rouge est venue ensuite - et puis elle était belle, même si elle n'avait pas encore fait raboter son nez. Elle séduisait, donnait l'impression de faire ce qu'elle voulait. Elle chantait Je suis comme je suis. C'est ce qu'elle dit encore. Elle assume.

On l'a vue, il y a une dizaine d'années, les cheveux coupés, tirés en arrière, et très roux - rien de facile à porter - chanter avec arrogance « Non monsieur, je n'ai plus vingt ans », et, dans le même spectacle, reprendre son tube Déshabillez-moi. Elle osc. Elle

On se dit qu'elle sait vieillir, et on l'envie. On se dit qu'elle a eu de la chance, parce qu'elle est arrivée au bon moment. Elle a débuté pendant la grande vogue des cabarets rive gauche, avec leurs chanteurs pacifistes à guitare, Barbara qui interpretait Brassens, et Catherine Sauvage, Léo Ferré, et Germaine Montero, Pierre Mac Orian... On aliait «écouter» des chansons différentes.

D'un autre côté, l'époque était puritaine, ne craignait pas un peu de démagogie. On pouvait faire scandale avec Je hais les dimanches. Gréco a fait scandale, s'excusant toutefois auprès de ceux qu'elle aurait pu blesser, faisant remarquer qu'elle chantait seulement l'histoire triste d'une femme abandonnée tous les

UN MODÈLE DE LA CHANSON TYPIOUEMENT FRANÇAISE »

Elle ne s'était pas pour autant adoucie, Juliette. Elle menait toujours son existence a la «je suis comme je suis », négligeant, ou refusant d'exploiter ses chances, toutes ses chances, ou ne sachant pas le faire. Ainsi Zanuck. Le modèle du super-producteur hollywoodien. Une légende, une blague entre comédiens : « Tu attends un téléphone de Zanuck?» ... Non tourné pour lui Le soleil se lève aussi, il en fait la vedette de la Rivière des alligators, un film qui n'a pas marque l'histoire, et basta. Elle est partie. Elle a fait un peu de cinéma, de théâtre, sans jamais devenir une star. Peut-être s'en fiche-t-elle, mais ce n'est pas certain. Pour tenir dans ce métier, il faut aimer la gloire.

Pourquoi, comment tient Gréco? Elle aime les chansons, et aime les chanter, aime la scène, en a besoin, et dit avec tous ceux qui reçoivent en direct le plaisir du public : « C'est comme une drogue. » Un cliché, oui, mais la vérité, le «pourquoi» qui motive. Le «comment» est moins simple. Juliette Gréco a son public, quel est-il? On sait qu'au Japon, loin de son image canaille et libérée, elle symbolise une certaine idée de la Dame de France, charmeuse, comme ont pu le faire Michèle Morgan, Edwige Fenillère, Lucienne Delyle, Lucienne Boyer... Elle représente un modèle de chanson «typiquement française» avec mélodie raffinée, refrain nostalgique, paroles composant un petit scénario dramatique, langoureux, coquin.

En France, l'image est obligatoirement différente, celle de la ravagense, avec le label «qualité et force». La personnalité de Gréco, sa vie, ou ce qu'on en sait, comptent autant que son répertoire dans l'engouement de son public et sa fidélité. Pour la première génération téléphile, elle reste la mystérieuse schizophrène de Belphégor, glissant dans la nuit. Après plus de trente ans, on parle encore de la muse de Saint-Germain-des-Prés, de la sauvage en puil et pantalons noirs, qui traumatisait le bourgeois. Après l'épisode rouquin, elle a finalement repris la conleur de ses cheveux longs, coiffés en frange. Elle garde sur les affiches son demi-sourire entendu, la gravité de son regard prometteur. On exige d'elle qu'elle inquiète et envoîte, qu'elle utilise toutes les ressources de ses ambiguîtés.

Avec ses belles histoires à mélodies écrites par les meilleurs, et qui maintiennent la tradition, Gréco a traversé les vagues yéyé, rock, punk, rap, etc. Elle ne vise pas le Top 50, ne chante pas en play-back, ne loue pas le Zénith, encore moins Bercy. Elle retrouve Paris à l'Olympia et elle a peur. On exige d'elle de rassurer sur le sort de la chanson qui touche au cœur et s'installe dans la tête, de se montrer intransigeante, de ne pas céder au malheur comme sa vie en a montré l'exemple. Car des coups, elle en a reçu, encaissé, restant groggy un moment, se retirant dans sa tanière, submergée par la souffrance avant de repartir, fidèle à ce qu'elle symbolise : l'enfant d'une époque qui a enseigné le prix de la liberté.

COLETTE GODARD ★ Du 8 au 20 janvier à l'Olympia, 20 h 30. Tél.:

De Prévert à Fanon

Grande interprète, Juliette Gréco est de celles qui laissent leur empreinte comme une griffe, marquent de leur style les compositeurs les plus variés, pour les réunir en un récertoire unique. La carrière discographique de Juliette Gréco commence en 1951, chez Philips, où elle restera jusqu'en 1972, le temps d'une quarantaine de disques, 33 et 45 tours. En 1972, Juliette fait un détour naturel chez Barcley (deux albums, en 1972 et en 1974), puis chez RCA (en 1975 et 1977) et enfin aux disques Neys (1982 et 1983). Philips/Phonogram ressort autourd hui une compijation assez complète, qui va de 1951 à 1975 (Je suis comme je suis, six disques compacts, centcinquante-quatre titres), doublée d'une version raccourcie (un coffret de deux CD de ses mail-

L'année 1951 est marquée du sceau de Prévert, en tandem avec Joseph Kosma (les Enfants qui s'aiment, les Feuilles mortes), mais on y trouve aussi Aznavour (Je hais les dimanches, Aznavour/Veran), Bertolt Brecht (Barbara Song, B. Brecht/K. Weill). André Grassi dirige l'orchestre. Dans les années qui suivent, il y aura Francis Blanche, Brel, Trenet, Brassens, Bécaud. En 1955 apparaît, de Raymond Queneau et Joseph Kosma, Si tu t'Imagines (composée en 1949). En 1956,



Juliette, à Paris

Françoise Sagan entre dans la ronde (le Jour, avec l'orchestre de Michel Legrand, Sans vous aimer, avec Michel Magne qui signe les musiques sur des arrangements de Claude Bolling). Il y en aura bien d'autres. 1957, Béart (les Lunettes, Qu'on est bien. Il n'y a plus d'après date de 1960). 1959, Gainsbourg (les Amours perdues ; Gréco chantera l'Accordéon et la Javanaise en 1962 et 1963). Le début des années 60 sera marqué par les chansons de Pierra Mac Orian, le Pont du Nord, Tendres promesses (musique de P. Gérard).

Gréco continue bien sûr d'inclure les poètes à son répertoire : Aragon, Seghers, Desnos, Allais, Eluard, Verlaine (souvent sur des musiques de Spanos). 1968 nous donnera Déshabiliez-moi (Nyel/Verlor), 1970, Trois Patites Notes de musique (Colpi/Delerue), 1972, l'Embellie

Juliette Gréco est apparue pour la première fois au cinéma dans Au royaume des cieux de Julien Duvivier (1949). On la verra dans une vingtaine de films, de *Quand tu liras cette lettre,* de Jean-Pierre Melville, à *Lity, aime-moi*, de Maurice Dugowson, en passant par la Nuit des généraux, d'Anatol Litvak, sans oublier la télévision avec Belphégor, de Claude Barma.

